TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum 60
Même date l'an dernier 70
Aujourd'hui minimum 48
Même date l'an dernier 52

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt-quatre heures.

Toronto, 3. — Vent de l'ouest et du nord-ouest, temps frais, plus clair.
Mardi, vent de l'ouest, temps beau et un peu plus chaud.

23e ANNEE — No 83 — HUIT PAGES | MONTREAL, LUNDI, 3 JUIN 1901 | LE NUMERO : UN CENTIN

UN BAMBIN DE 11 ANS

Condamné à 3 ans de pénitencier pour avoir frappé sa sœur avec une hâche et un tisonnier

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 3.— Jeudi, à Waterloo, le juge Mulvena a envoyé Norbert Gervais, âgé de 11 ans, au pénitencier pour trois ans, pour mauvais traitements infligés à sa sœur avec une hache et un tisonnier. C'est un enfant doué d'un mauvais caractère et qui a besoin d'une bonne correction.

L'AQUEDUC DE MEGANTIC

M. J. O. A. Laforest, ex-surintendant de l'aqueduc de Montréal, en dirigera les travaux qui coûteront $38,885.00

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 3.—La municipalité du village de Mégantic a accordé le contrat à M. J. O. A. Laforest, ingénieur civil de Montréal, pour la construction d'un système d'égoût et d'aqueduc pour la somme de $38,885. L'aqueduc sera alimenté par des sources situées sur les collines dans les environs du village et nécessitera la construction d'un grand réservoir.

BATAILLE SANGLANTE

Français et Allemands contre Anglais, à Tientsin

13 HOMMES BLESSÉS ET 1 TUÉ

Tientsin, 3.— Une affaire très sérieuse a eu lieu, hier, entre les troupes internationales. Un certain nombre de soldats anglais qui faisaient la police et voulaient empêcher des soldats français d'entrer dans certaines maisons ont été attaqués à coups de bayonnettes et de briques. Ils ont répondu à cette attaque en tirant en l'air. Au bruit de la fusillade un certain nombre d'Allemands sont accourus pour secourir les Français. Il y avait en tout 200 hommes. Les Anglais ont tiré de nouveau, tuant un Français et en blessant trois autres. Dans la lutte qui s'en est suivie quatre Anglais, cinq Allemands et un Japonais ont été blessés.

L'arrivée d'un officier allemand et d'une forte garde a mis fin à la bataille.

FRANCE ET ALLEMAGNE

On crie à Berlin, "Vive la France, notre future alliée"

La reine Wilhelmine decoree par Guillaume

Berlin, 3. — Le général Bonnal et sa suite ont été accueillis avec enthousiasme par la population. Les ouvriers s'arrêtaient devant les officiers en criant "Vive la France, notre future alliée!" L'empereur Guillaume était de très bonne humeur et a fait relacher le service de surveillance autour de sa personne.

La reine Wilhelmine qui a assisté à la représentation de gala s'est écriée "qu'elle ne savait pas qu'il existât autant de généraux dans le monde."

Cologn 3. — La "Gazette" donne une grande importance au discours que l'empereur a prononcé à la revue annuelle de la deuxième brigade, dans lequel il a fait l'éloge des officiers français,le général Bonnal et le lieutenant-colonel Gallet. Ce discours sera approuvé dans toute l'Allemagne. La "Gazette," qui est l'organe du ministère des affaires étrangères, ajoute: "Nos voisins de l'ouest peuvent croire que le peuple allemand, sans sentimentalité, se joindra à ce toast de l'emprunt et désire aussi que les paroles d'amitié adressées au général français soient répercutées dans toute la France. Les vieilles luttes entre Français et Allemands ont, par les résultats variables des guerres, amené tant de souffrances et de gloire que les descendants de ces peuples pourraient maintenant enterrer la hache de guerre dans la tâche commune de la paix. C'est précisément parce que les deux peuples sont tous deux bien armés qu'ils peuvent parler comme ils le font aujourd'hui.

Berlin, 3. — Samedi, à l'occasion de la revue de la garnison de Potsdam, l'empereur Guillaume a conféré à la reine Wilhelmine l'ordre de la Reine-Louise, portant l'inscription 1813-1814, et a décoré le prince Henri des Pays-Bas de l'ordre de l'Aigle noir.

La reine et le prince sont partis dans l'après-midi pour Schwerin.

EXPLOSION D'UNE LAMPE

Un sérieux accident est arrivé hier aux ateliers de la compagnie canadienne de caoutchouc, rue Notre-Dame. Trois ouvriers, C. Normand, 333 St-Timothée ; J. Forget, 8 Malo, et T. Lemieux, 171 Brebeuf, étaient occupés à nettoyer une chaudière lorsqu'une lampe dont ils se servaient fit explosion, leur brûlant grièvement la figure et les mains. Ils se rendirent à l'hôpital Notre-Dame où leurs brûlures furent pansées.

JOYEUX ENTERREMENT

Samedi dernier, un joyeux enterrement avait lieu à Longueuil. Les nombreux amis de M. Hermann Jokish, commis aux écritures chez Hermann H. Wolff, se réunissaient afin d'inhumer dignement les derniers jours de célibat de leur compagnon. Une magnifique bourse lui a été offerte, et plusieurs discours ont été prononcés par MM. St-Germain, Primeau, etc.

LES CADETS DU MONT ST-LOUIS

Passés en revue samedi, sur le Champ de Mars

Sabre d'honneur présenté à l'instructeur

Les cadets du Mont St-Louis ont été passés en revue, samedi après-midi, sur le Champ de Mars, par le lieut.-col. Roy, D.O.C.

L'effectif total du bataillon était d'environ 310 soldats et officiers, chaque compagnie avait 36 soldats et 4 sergents.

Les cadets étaient sous le haut commandement du lieut.-col. E. Poliquin, du major E. Bélanger, de l'adjudant E. Vaillancourt et du sergent-major E. Amyot.

Il y avait aussi un détachement du "Gatling Gun", composé de 10 hommes, sous le commandement du capitaine Williams ; le corps de bicyclette, composé de 16 hommes, sous le commandement du segent A. Beaudry et le corps des clairons, sous la direction du sergent B. Charlebois.

Le corps des clairons était accondé par une fanfare de 47 musiciens, sous la direction du professeur Ed. Hardy.

Il était deux heures quand la parade a commencé. Les cadets ont exécuté le programme avec une aisance parfaite. Les diverses compagnies ont ensuite fait avec leurs armes, des exercices gymnastiques qui leur ont valu les bruyants applaudissements de la foule. Les exercices d'escrime, exécutés par les officiers n'ont pas eu moins de succès.

Le succès de cette revue revient en partie aux efforts intelligents du major J. I. Philipps, instructeur du bataillon.

Après la parade dans les rues, il y a eu le banquet des officiers, dans la grande salle du collège, au cours duquel, on a présenté un sabre d'honneur au major Philip, en reconnaissance des services rendus au bataillon.

Hier soir, il y a eu un joli feu d'artifice dans la cour du collège, sous la direction de M. S. Robitaille, et concert sous la présidence d'honneur de M. le juge Curran, pour commémorer la fête de St-Jean-Baptiste de la Salle, qui avait été remise à cause du mauvais temps.

—o—

Le cinquième bataillon des "Royal Scots" a eu sa parade d'église annuelle, hier, à l'église St-André.

Après la cérémonie de l'église, le bataillon s'est rendu au manège militaire où a eu lieu le dévoilement d'une plaque commémorative pour honorer la mémoire du caporal Goodfellow et du soldat Wardell, tués à Paardeberg.

—o—

Le troisième régiment des Carabiniers Victoria a également eu sa revue annuelle, samedi après-midi, sur le Champ de Mars,devant le major général O'Grady-Haly.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE
(L'Après-midi à 3 hrs.; le soir à 8h.)
Pour toute la semaine.

Réengagement de Madame Ciaparelli, de Madame BEGUE, Signore SALVI et Mons. BEGUE. Trapèze volant, la famille Bickett; LENTON Bros., acrobates comiques ; R. HARMANT, avec de nouvelles chansons parisiennes. 83-2

SIR WILFRID LAURIER

A L'ASSOMPTION

Le Premier Ministre reçu dans son Alma Mater, sera l'objet d'une grandiose réception de la part du collège, de la ville et du comté.

NOMBRE DE PERSONNAGES DISTINGUES SERONT PRESENTS

Depuis longtemps les citoyens du comté et de la ville de L'Assomption, ainsi que les directeurs du collège de cette ville, désiraient avoir l'occasion d'offrir à Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, enfant du comté et ancien élève du collège,leurs hommages et leurs sentiments de respect et d'admiration.

Mais des engagements contractés longtemps d'avance et ses nombreuses occupations officielles n'ont pas permis avant aujourd'hui à Sir Wilfrid de se rendre aux invitations du conseil de comté, du conseil municipal de la ville et des directeurs du collège de L'Assomption.

C'est les 11 et 12 juin prochain que le collège, les citoyens du comté et de la ville de L'Assomption auront le plaisir de voir leurs vœux se réaliser en offrant à Sir Wilfrid Laurier, qui veut bien les honorer ces jours-là de sa visite, une réception solennelle qui n'aura aucun caractère politique.

Les honorables L. A. Jetté, lieutenant gouverneur de la province de Québec, J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de la Puissance du Canada, Horace Archambault, procureur général de la province de Québec, tous enfants ou anciens citoyens de la ville de L'Assomption et élèves du collège, sont invités à prendre part à cette fête d'un caractère familial, et d'autres personnages distingués doivent aussi y assister.

Ce ne sera donc pas une démonstration politique, mais une grande fête de famille à laquelle sont conviés tous les contemporains de collège de Sir Wilfrid et autres anciens élèves du collège de L'Assomption, ainsi que tous les citoyens qui ont eu pour berceau la ville, la paroisse ou le comté de L'Assomption.

Qu'ils y reviennent un jour pour acclamer avec tous les grands de la famille, le plus illustre d'entre eux, le plus haut dignitaire du Canada,après le représentant de Sa Majesté.

Nos citoyens des comtés voisins et des autres parties du pays qui désireront se joindre au mouvement et faire escorte à Sir Wilfrid Laurier seront les bienvenus.

11 JUIN

Sir Wilfrid Laurier, accompagné de Lady Laurier, se rendra par tramway électrique jusqu'au Bout-de-l'Isle ; et de Charlemagne à l'Assomption par voiture. Départ de l'hôtel Windsor, à 9½ heures a.m., en char électrique spécial pour se rendre à Maisonneuve, où il y aura présentation d'adresse.

Départ de Maisonneuve à 10.15 heures a.m. La Compagnie du chemin de fer du Bout-de-l'Isle mettra des chars spéciaux à la disposition de sir Wilfrid.

A 10.45 heures a.m.—Adresse au Bout-de-l'Ile par les citoyens de la Pointe-aux-Trembles.

A midi.—Traverse à Charlemagne. Le bateau traversier touchera un instant au quai de Repentibny où les citoyens de cette paroisse présenteront une courte adresse à sir Wilfrid qui n'aura pas à descendre du bateau.

Tout le comité doit se rendre à Charlemagne pour de là faire cortège à sir Wilfrid jusqu'à l'Assomption.

A l'arrivée du bateau à Charlemagne, sir Wilfrid sera reçu par le préfet et les députés du comté et le comité général de réception.

Une courte adresse lui sera présentée par les citoyens du village de Charlemagne.

A 12.45 heures p.m., le cortège se mettra en route pour l'Assomption. Court arrêt à St-Paul l'Ermite où sir Wilfrid recevra l'adresse des citoyens de cette paroisse.

A 2.30 heures p.m.—Arrivée à L'Assomption. — Sir Wilfrid entrera saluer les autorités du Collège.

A 3.00 heures p.m. — Présentation d'adresses par le comité, la paroisse, la société d'Agriculture et la ville de L'Assomption.

Réponse par Sir Wilfrid.

Allocution de bienvenue aux invités par le président du comité des citoyens de la ville de L'Assomption.

Discours en réponse par les honorables J. I. Tarte, Horace Archambault et autres.

A 8.00 heures p.m.— Réception par le Collège à la Salle Académique où ne seront admis que les anciens élèves, porteurs de cartes d'admission.

A 10.00 heures p.m.— Procession aux flambeaux, feu d'artifice. La ville prendra des arrangements avec la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, pour avoir un convoi spécial leur permettant de retourner à Montréal après la soirée.

12 JUIN

Sir Wilfrid visitera les communautés religieuses de la ville et sera l'hôte du Collège, son "Alma Mater".

Les divers comités d'organisation sont composés comme suit :

Comité du Conseil de Comté.— J. S. Rivest, écuier, Préfet du Comté et maire de la ville de L'Assomption ; L. P. Papin, maire de la paroisse de L'Assomption ; A. Cormier, maire de la paroisse de St-Sulpice ; J. N. Thouin, maire de la paroisse de Repentigny ; O. Séguin, maire de la paroisse de St-Paul l'Ermite.

Comité exécutif du conseil municipal de la ville de L'Assomption. — J. S. Rivest, maire ; I. J. A. Marsan, promaire ; Louis Brouillet, conseiller ; Jos E. Duhamel, écuier, M.P.P., secrétaire-trésorier.

Sous-comité des citoyens de la ville —Révd. J. Giguère, Ptre curé ; Révd. G. V. Villeneuve, Ptre Supérieur du Collège ; Jos E. Duhamel, écuier, M.P.P.; J. Z. Martel, écuier N.P.; Elie Lemire, écuier, N.P.; J. E. Faribeault, écuier, avocat, C.R.; J. B. Normandeau, capt.-adjudant 83e rég. V. Jarry, gérant de la Banque ; Edmond Piché, entrepreneur ; Télesphore Bédard, industriel ; Sem. Malouin, agent d'assurance.

LE MAUVAIS TRAIN

Mais un beau voyage à Shawinigan

Deux fillettes qui n'ont pas donné leurs noms ont été victimes, hier, d'une mésaventure qui leur a procuré néanmoins le plaisir d'une belle excursion à Shawinigan. Parties du domicile familial avec l'intention de se rendre à St-Jérôme, elles se trompèrent à la gare Viger et prirent le spécial de Shawinigan au lieu du spécial de St-Jérôme.

Mises en demeure de descendre du train à Lanoraie, les fillettes s'exécutèrent, le cœur bien gros, car elles n'avaient pas d'argent.

Des excursionnistes témoins de l'incident au milieu desquels l'on remarquait la figure du capitaine Taschereau Beaudoin, vinrent au secours des égarées et défrayèrent leurs dépenses de voyage. Les enfants ont été dès lors l'objet des sollicitudes des excursionnistes et sont revenues hier soir à Montréal enchantées d'avoir pu contempler les splendides paysages de Shawinigan.

ECHO DE LA DERNIERE ELECTION

Le grand jury acquitte M. Monast accusé de libelle

Pendant la dernière campagne électorale, une circulaire libelleuse ou prétendue telle fut répandue dans le quartier St-Jean-Baptiste. L'échevin Ouimet trouva à s'en plaindre et fit arrêter, comme en étant l'auteur présumé, M. Napoléon Monast, hôtelier, rue St-Laurent, 1072.

M. Monast protesta de son innocence et se déclara complètement étranger à la publication de cette circulaire.

Après avoir passé par les procédures ordinaires, l'affaire a été portée ce matin devant le grand jury qui a rendu un verdict de "No bill."

M. Monast a été acquitté séance tenante.

NE RESTEZ PAS PENCHE SUR UN POELE

Ne vous rendez pas malheureux et ne rendez pas votre maison désagréable en été avec un gros poêle qui jette de la chaleur. Ayez un poêle à gaz et jouissez un peu des conforts de la vie, de quelques-uns des conforts d'un poêle qui concentre la chaleur—cuit et se refroidit ensuite, et laisse la cuisine fraiche. Le poêle à gaz est le plus grand promoteur du confort dans la cuisine, il économise le combustible, et le travail de la cuisine. Il fait tout ce qu'un poêle à charbon peut faire avec beaucoup plus d'économie, pour ne rien dire de sa plus grande commodité. Si vous n'avez pas les moyens d'en acheter un argent comptant, louez-en un de la Compagnie du Gaz, posé et prêt à servir, $6 seulement. 15,000 citoyens de Montréal se servent du poêle à gaz d'après ce système. 83-1

TIREUR MALADROIT

Un pêcheur reçoit une balle de revolver dans le genou

Le projectile extrait de la blessure à l'hopital

William O'Brien, journalier, 77 rue Colborne, a été transporté dans un fiacre, hier matin, à l'hôpital Général, ayant reçu accidentellement une balle dans la jambe. Voici comment l'accident est arrivé.

O'Brien, en compagnie de deux ou trois amis, était allé faire une promenade du côté de St-Lambert.

En passant près d'un étang, on remarqua que le poisson y abondait, et l'idée vint à l'un des promeneurs de se procurer quelques spécimens de poisson au moyen d'un revolver. Il avait déjà déchargé son arme plusieurs fois, lorsque O'Brien s'affaissa, ayant reçu une balle dans le genou.

On manda immédiatement l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais, O'Brien se fit transporter en fiacre à l'hôpital Général où la balle fut extraite. O'Brien n'a pas voulu faire connaitre le nom de l'imprudent tireur et il s'est contenté de dire que la chose était purement accidentelle.

Le blessé en sera quitte pour un repos forcé.

M. WANKLYN

Serait nommé gérant de la Montréal Power Company

Il parait certain que M. F. L. Wanklyn, directeur et ingénieur en chef des tramways de Montréal, a été choisi comme directeur de la Montreal Power Company et qu'il va bientôt prendre possession de sa nouvelle situation. Tous ceux qui connaissent M. Wanklyn estiment qu'il est une précieuse acquisition pour la nouvelle société.

M. N. S. Holt, le président de la Montreal Power, déclare que l'échange des titres des compagnies absorbées s'est fait avec une facilité remarquable et que les bénéfices de la nouvelle organisation ne sauraient manquer d'être considérables puisque déjà les revenus nets des trois compagnies fusionnées atteignaient $1,000,000 et que la réduction des dépenses résultant de la combinaison, ne peuvent que les augmenter.

On ne sait encore où seront installés les bureaux de la Montreal Power Company, mais on pense que cette compagnie va bâtir un édifice dans lequel seront centralisés les différents services.

VOLEUR DE LAIT

Napoléon Larocque a été arrêté samedi par le détective Williams du Canadian Secret Service, sous l'accusation d'avoir volé du lait qui avait été déposé à la porte de la maison qui porte le No 138 de la rue Mance, par M. Duncan. Le prévenu a été condamné à deux mois de prison.

EN CHINE

Départ de Waldersee

La France s'annexerait le Honan

Pékin, 3 — A une assemblée des généraux des troupes alliées, qui a eu lieu hier, il a été décidé de remettre graduellement l'administration de la ville de Pékin aux fonctionnaires chinois durant le mois de juin.

Le comte de Waldersee quitte Pékin aujourd'hui, accompagné de son état-major. Deux trains spéciaux seront employés toute la semaine à transporter des troupes à Takou. Les Allemands emportent une quantité extraordinaire de bagage, y compris des charrettes, des tables et des chaises chinoises. Le régiment Baluchi est parti hier matin et toutes les autres troupes anglaises avec leurs corps de musique et tous les officiers américains qui sont à Pékin étaient présents au départ, les Américains désirant montrer combien ils appréciaient la façon dont les Anglais ont souhaité bon voyage aux troupes américaines.

LA FRANCE ET LE HONAN

Londres, 3 — Le correspondant du "Times" à Hong-Kong prétend que les Français ont l'intention d'annexer le Honan en juillet.

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE DE PIANOS

Tous ceux qui connaissent le Magasins de Pianos Willis, savent qu'ils ne doivent jamais s'attendre à une sensation. Cette maison, règle générale, poursuit ses affaires d'une manière normale, donnant un bon article, pour l'argent. Mais l'exception doit prouver la règle, et maintenant, pour deux semaines, afin d'annoncer le nouveau Magasin Willis & Co., nous offrons à sacrifice cinquante pianos de marques bien connues—tous neufs. Aussi, une grande quantité d'assortiment de location — nouveau, à moins que la moitié de la valeur. Si les fabriques vous étaient données en cadeau, vous n'en pourriez fabriquer à ce prix. Mais nous voulons que notre nouveau magasin soit connu. Si vous demeurez en ville, venez, sinon, découpez ceci et écrivez-nous. Nous expédions plus de pianos dans toutes les directions qu'aucun autre magasin de pianos du Canada. Willis & Co., 2470 rue Ste-Catherine. Bâtisse Empire, Montréal. Phone Up 2686. 83-1

A ST-PIERRE

Les membres de la Société St-Vincent de Paul formant les conférences St-Thomas, Ste-Marie et St-Pierre, organisent un pèlerinage mixte pour aller à Rigaud, dimanche, le 11 juillet prochain. Un des Pères Oblats aurait, paraît-il, émis l'idée qu'il serait important de limiter les secours à l'avenir, aux familles habitant notre ville depuis un an.

MALAISE EN ANGLETERRE

On pense, à Londres, que le War Office supprime des dépêches annonçant des défaites sérieuses

Zeerust a été assiège par les Boers durant plusieurs mois.—10,000 Zoulous sur le sentier de la guerre

A QUAND LA FIN?

Londres, 3. — Le général Smith-Dorrien, à qui on a fait une fête de bienvenue à Berkhamstead, dit que, bien qu'il soit possible que la guerre finisse avant septembre, le gros de l'armée devra rester dans l'Afrique Australe douze mois. C'est un pronostic peu encourageant et il est fait par l'un des plus habiles généraux qui aient été sur le théâtre de la guerre, par un général qui n'a pas fait une seule erreur et qui a fait preuve de grand jugement tout le temps de la campagne.

QUE CACHE-T-ON ?

Le peu de détails publiés sur la bataille qui a eu lieu à Vlakfontein fait naître de nouveau les soupçons. Il n'est pas probable, cependant, que le War Office supprime de propos délibéré des dépêches du général Kitchener et qu'un revers sérieux ait été éprouvé. Le général Kitchener a raconté brièvement l'histoire de la bataille et n'est pas disposé à exagérer l'importance de quoi que ce soit qui ait rapport à la campagne, mais il ne peut supprimer la liste des pertes.

L'absence de M. Brodrick peut expliquer la réticence des fonctionnaires de Pall Mall, et les détails de la bataille ne sont peut-être pas accessibles aux quelques correspondants militaires éparpillés sur le théâtre de la guerre. Il n'y a pas d'anxiété parmi les militaires, vu que les Boers ont été repoussés à la fin, mais on est très porté à croire que les Anglais ont été pris à l'improviste et que c'est là la cause des lourdes pertes qu'ils ont subies. Le commando de Delarey a eu pleine liberté d'action dans un vaste territoire depuis longtemps, tandis que le général Kitchener considérait qu'il était plus important de débarrasser d'autres parties du Transvaal.

QUELLE EST LEUR MISSION ?

Standerton, Transvaal, 3.— Le général Tobias Sumt et De Wet, le secrétaire de Louis Botha, sont arrivés samedi matin. On ignore quelle est leur mission.

BOTHA DEMANDERAIT LA PAIX

Londres, 3. — Le "Sun" prétend que le général Botha est arrivé à Standerton et est en communication par télégraphe avec M. Kruger, par l'intermédiaire du gouvernement hollandais. Botha prierait Kruger de demander la paix. Kitchener aurait permis à Botha d'en agir ainsi.

LES ZOULOUS SOUS LES ARMES

Le "Sun" ajoute que 10,000 Zoulous sont sur le sentier de la guerre, à cause des incursions des Boers dans le Zoulouland.

DES RETICENCES

Londres, 3. — Les réticences du gouvernement en ce qui constitue la bataille de Vlakfontein et certains événements d'importance qui se sont récemment produits sur divers points du théâtre de la guerre, ont causé beaucoup d'anxiété.

Et cette anxiété est loin d'être diminuée par la réponse faite par le Bureau de la Guerre. On lui demandait s'il est vrai que les Anglais aient subi une grosse défaite où ils auraient eu 46 hommes tués, 80 blessés et 600 faits prisonniers, ainsi que six canons pris. Le War Office s'est contenté de répondre: "Nous n'avons pas de renseignements officiels."

MALAISE EN ANGLETERRE

Londres, 3. — Le manque d'informations précises sur les dernières opérations qui ont eu lieu dans le Sud-Africain cause beaucoup de malaise en ce pays. On croit que les nouvelles sont supprimées à la demande du général Kitchener.

Actuellement tous les hôpitaux militaires du Royaume-Uni sont encombrés de patients dont un grand nombre souffrent de la fièvre entérique contractée dans le Sud-Africain.

Londres, 3. — Le War Office ne fait rien pour soulager le malaise public. On n'a pas reçu de nouvelles informations sur l'affaire de Vlakfontein. La seule dépêche additionnelle qui ait été communiquée à la presse est une dépêche de trois lignes, de Kitchener, donnant les noms de trois autres officiers tués.

LE SIEGE DE ZEERUST

Selon les détails que l'on vient de recevoir sur la délivrance de Zeerust (Transvaal) opérée par le général Methuen, la ville a été pratiquement assiégée durant plusieurs mois et les troupes se trouvaient à court de vivres.

Une dépêche de Prétoria dit que la police a capturé Abraham Malan, gendre de feu le général Joubert. Malan a longtemps combattu contre les Anglais, principalement à Piétersburg.

FATIGUES DU REGIME

Les citoyens du comté de Richmond demandent l'abrogation de l'acte de tempérance de 1864

La question sera soumise au referendum populaire

La prohibition sera-t-elle abolie dans Richmond ? Il faut croire que le régime forcé de l'eau n'a pas donné satisfaction à la population de ce comté, à preuve la pétition suivante qui vient d'être envoyée au secrétaire d'Etat du Canada et qui paraît dans la "Gazette Officielle" :

"A Son Excellence le Gouverneur général du Canada en conseil,

"La pétition des électeurs du comté de Richmond, dans la province de Québec, ayant qualité et capacité pour voter à l'élection d'un membre de la Chambre des Communes, dans le dit comté, — Expose respectueusement, que vos pétitionnaires désirent que le règlement passé par le conseil du dit comté de Richmond, sous l'autorité et la mise en vigueur de l'Acte de tempérance de 1864 dans le dit comté soit abrogé.

"Donc vos pétitionnaires prient humblement qu'il plaise à Votre Excellence de déclarer, par un arrêté en conseil en vertu de l'article quatre-vingt-dix-sept de l'acte de Tempérance du Canada, que le dit règlement sera abrogé et ne sera plus en vigueur dans le dit comté.

"Et vos pétitionnaires ne cesseront de prier, etc.

"Et que nous désirons que les votes de tous les électeurs du dit comté soient pris pour et contre l'abrogation du dit règlement."

Le vote des électeurs de Richmond sera pris le 20 courant, et le résultat sera proclamé le 24. Si la majorité approuve la requête, le règlement sera abrogé dans un délai de 30 jours.

VICTIME DE L'ONDE

Un gamin de 11 ans et un jeune homme de 27 ans trouvent la mort dans le fleuve, samedi

Le fleuve a englouti deux autres victimes, samedi.

Le premier accident est arrivé entre 5 et 6 heures, samedi soir, sur les bords du canal Lachine. Un jeune garçon de 11 ans, Daniel Kelly, habitant avec ses parents au numéro 70 rue Barré, était occupé à jouer au pied de la rue Guy avec d'autres compagnons de son âge. Le malheureux enfant avait avec lui un jeune chien qu'il s'était mis en tête de faire baigner et, à cette fin, il lui avait passé une corde au cou pour le retirer. Saisissant l'animal, il le lança dans le canal, mais le choc fut tel qu'il perdit pied et tomba lui-même dans l'eau. Avant que ses compagnons eussent eu le temps d'organiser aucun secours, l'infortuné petit avait disparu. Son cadavre a été repêché un peu plus tard et remis à ses parents.

Le coroner, après une enquête sommaire, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

L'autre accident est survenu aux abords du pont Victoria, hier matin. La victime, un jeune homme de vingt-sept ans, était avantageusement connue à Montréal.

M. Henry Anderson, tel est le nom de l'infortuné, était un amateur passionné de la pêche. Hier matin, selon son habitude, il partit de bonne heure de son domicile, 602 rue Cadieux, pour se rendre au pont Victoria, où il espérait faire une pêche fructueuse. Pour être plus à son aise, il monta en chaloupe et s'éloigna de la rive pour se fixer près d'un pilier. Il était là depuis quelque temps, lorsque tout à coup, il fut pris de faiblesse et tomba à l'eau. Plusieurs personnes, témoins de l'accident, tentèrent de le secourir, mais tous les efforts furent inutiles. A l'heure où nous mettons sous presse, on n'avait pas encore repêché le cadavre.

CONCERT

L'union Ste-Cécile donnera demain soir, un grand concert dans la salle du collège St-Paul, angle des rues Beaubien et St-Denis, au bénéfice de l'église St-Jean de la Croix. Admission 25 cents.

IL BOIRA DE L'EAU

Un ivrogne du nom de Pierre Lacroix a été condamné, ce matin, à 3 mois de prison, $10 d'amende ou 3 autres mois, par le recorder Weir.

LE SPORT

UNE VICTOIRE POUR LES CORNWALL

La partie est très contestée, le résultat étant de 2 à 1.—Les Montréal font le carême aux Etats-Unis.—Une nouvelle intéressante pour les lutteurs.—Les Sorel jouent une brillante partie.—Athlétisme, Box, Régattes.—Autres nouvelles.

LA CROSSE

COMPTE-RENDU DE LA PARTIE DE CROSSE CORNWALL-MONTREAL

Comme il importe peu à nos lecteurs de savoir si c'est Pierre ou Paul qui a lancé la balle à Jean, ou encore si c'est Bob ou Bill qui l'ont manquée en la recevant de Jean, nous ferons grâce à ceux qui s'intéressent au jeu de la crosse, en excluant toutes ces futilités et nous nous bornerons à donner un rapport de la partie avec des détails plus intéressants que ceux ci-haut mentionnés.

La joute de samedi, était la première partie de crosse régulière, jouée à Montréal. Pour un événement aussi important, nous nous attendions de voir une foule bien plus imposante que celle qu'il y avait. Tout au plus quinze cents, à deux mille personnes. C'est vraiment désolant pour ceux qui font des sacrifices énormes pour maintenir des équipes pouvant faire les frais d'une représentation qui ne rapporte en réalité rien ou presque rien.

Nous nous rappelons que lors des fameuses parties jouées il y a quatre et cinq ans entre les mêmes clubs que ceux qui actuellement composent la ligue, (National exceptés) il n'était pas rare de voir des foules de six, sept et huit milles personnes.

N'y aurait-il plus de sports à Montréal Pourtant depuis quelques années, un très grand nombre se livrent aux jeux athlétiques, et partout le sport a pris un essor vraiment remarquable. Certes, la partie d'avant-hier valait la peine d'être vue, bien que les deux équipes n'aient pas montré très brillamment. Cependant ce fut une lutte emotionnante du commencement à la fin, les points ne se comptant qu'à de très rares intervalles.

Le "home" des Cornwall et ceux qui composent la défense des Montréal sont de très forts joueurs, mais on remarqua et c'était facile pour tous de le constater, qu'ils manquaient de pratiques. En regardant la liste des joueurs, nous aurions parié avec libéralité sur les Cornwall, car ceux-ci étaient tous des vieux rans, qui avaient avantageusement fait leur marque. Mais, en les voyant à l'œuvre, ce fut autre chose. Les Montréal qui jusqu'ici n'avaient pas donné signe de vie, entrèrent en lice avec leurs adversaires et émerveillèrent parfois les admirateurs des Cornwall.

C'est ce qui nous fait dire que s'ils continuent à s'entraîner avec persistance, ils parviendront assurément à occuper une des premières positions parmi les clubs de la Ligue.

Quant aux Cornwall, ils seront comme toujours redoutable, s'ils s'entraînent eux aussi, car tous étaient comme nous, qu'ils sont pour la plupart de véritables joueur de crosse.

La victoire qu'ils ont remportée samedi ne prouve pas qu'ils peuvent vaincre tous ceux qui se présenteront devant non certes, car ils l'ont bel et bien ... Néanmoins, les National qui leur ... jusqu'ace samedi prochain ont besoin de se bien préparer.

En terminant avouons que la partie bien qu'elle fut très contestée fut dénuée de toutes ces exhibitions du pugilat que malheureusement on a trop souvent l'occasion de voir en ces circonstances.

Tous, tant d'un côté que de l'autre firent preuve de beaucoup d'habileté, Hamilton et Hess, les deux gardiens des buts, se distinguèrent spécialement en sauvant en maintes occasions la situation qui toujours devenait dangereuse pour leur club respectif.

Suit les noms des joueurs et la position que chacun d'eux occupait :

Cornwall	Positions	Montréal
Hess	Goal	Hamilton
J. White	Point	Taylor
Cameron	Cov.-Point	Haynes
W. Broderick	Défense	Moore
Kerwin	Défense	Cameron
Burns	Défense	McKown
Deganne	Centre	A. Christmas
Tobin	Attaque	Mc Coy
Madden	Attaque	do
J. Broderick	Attaque	Annan
A. Allan	Outside	R. Bowie
J. Carr	Inside	Coppin
J. Reilly	Capitaines	Patterson
M. Murphy	Arbitres	O.C. Chitty

Referee : P. Quinn.

SOMMAIRE

Partie	Clubs	Entrée par	Temps
1ère—	Cornwall	Broderick	25.08
2me—	Montréal	Bowie	16.30
3ème—	Cornwall	Allen	21.43

Il restait encore 12 minutes dans lesquelles aucun point ne fut fait.

LA PARTIE TORONTO CAPITAL SERAIT-ELLE ANNULEE

Il appert que d'après une dépêche venue d'Ottawa, le Président de la Ligue de crosse senior, avait annulée la partie de crosse jouée à Toronto vendredi dernier entre le club local et les Capital.

Le cas échéant, le président se baserait pour agir ainsi, sur la section 3 de la ryle 6, qui se lit comme suit. Le secrétaire du club recevant sera obligé d'envoyer au président de la Ligue un rapport énumérant les noms des joueurs, des officiers du jour, des scorers, et donnant le temps des parties, dans les quatre jours qui suivent le jour de la partie,sous peine de voir cette partie considérée comme non jouée.

Or, d'après la version propre de M.Pittaway, aucun rapport n'aurait été ni reçu ni même envoyé par M. Macdonald, secrétaire du club Toronto.

Devant cette attitude le président se croit justifiable d'annuler la partie, à moins dit-il, qu'on fasse des règlements simplement pour la forme.

Il est admis officiellement que le rapport n'a pas été envoyé, mais d'un autre côté, on est convaincu, que cette victoire ayant été remportée loyalement par les Toronto, ne la leur sera pas enlevée.

BASEBALL

UN E GFANDE TOURNEE DE GROS SUCCES

Ils ont récolté ce qu'ils avaient semé, c'est-à-dire que les Worcester leur ont présenté la même omelette que celle qu'ils (Worcester) avaient reçu de leurs mains il y a quelques jours.

Ils sont bien les hommes de Dooley. Ils ont perdu deux parties à Toronto, une à Rochester et une à Worcester. C'est dire que s'ils continuent ils finiront par tenir le bout de la quwue avec une ténacité désespérante.

LIGUE DE L'EST

PARTIES DE SAMEDI

WORCESTER

	Ab.	R.	Ib.	Po.	A.	E.
Sharrott, r.f.	1	1	0	0	0	0
Rickert, l.f.	4	2	3	1	0	0
Unglaub, 3b.	4	0	1	1	0	0
Smoot, c.f.	4	1	1	4	0	0
Clements, c.	4	0	1	5	0	0
Slater, 1b.	4	0	1	11	1	0
Wrigley, 2b.	4	0	0	4	3	0
Shannon, s.s.	4	0	0	1	4	0
Pappalau, p.	3	0	1	0	3	0
Total	32	4	8	27	12	0

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Johnson, 2b.	4	0	1	3	2	0
Odwell, c.f.	4	0	1	3	0	0
Shearon, r.f.	4	0	0	2	0	0
Delehanty, 1f.	4	0	1	2	0	1
Wilson, c.	4	0	2	1	2	0
Dooley, 1b.	3	0	1	9	0	0
Sheehan, 3b.	3	0	1	2	2	1
Quinlan, s.s.	2	0	0	2	5	2
Souders, p.	3	0	1	0	1	1
Total	31	0	8	24	12	5

Score par innings :—

	R.	H.	E.
Worcester 00000010x—	4	8	0
Montréal 0000000—	0	8	5

SOMMAIRE

Coup bon pour deux buts—Rickert ... 1

Buts volés : Rickert ... 1

Doubles jeux: Montréal ... 1 Worcester ... 2

Buts sur quatre balles : Souders ... 1

Frappé par la balle lancé par le pitcher Sharrott ... 2

Struck out : Par souders ... 1 Par Pappalau ... 3

Umpire : O'Rourke.

Assistance, 1,200.

Durée de la partie 1.30.

A Providence :

	R.	H.	E.
Providence 00212001x—	6	9	2
Rochester 00200010—	3	3	6

Batteries : Friend et McAuley ; McPartlin, Dixon et Phelps.

Umpire, O'Loughlin.

A Hartford

Hartford 00031010x—	5	6	1
Toronto 40000000—	4	6	2

Batterie : McCann et Steelman ; Altrock et Taft.

Umpire Hurst.

A Syracuse :—

La partie Syracuse-Buffalo remise à cause de pluie.

PARTIES DE DIMANCHE

A Providence :—

(Partie suspendue à la huitième inning pour cause de pluie).

	R.	H.	E.
Providence 0401060x—	5	7	3
Rochester 10020010—	4	8	1

Batteries : Dunkle et Crisham ; Malarkey et Dixon.

Umpire : O'Laughlin.

A Syracuse :—

La partie Buffalo-Syracuse remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

Clubs...	Gag.	Perd.	P.c.
Providence	19	8	.704
Rochester	17	11	.607
Toronto	16	12	.571
Worcester	16	12	.571
Syracuse	13	14	.462
Buffalo	10	15	.400
Montreal	9	16	.360
Hartford	9	17	.346

LA LIGUE NATIONALE

PARTIES DE SAMEDI

A New-York :—

	R.	H.	E.
New-York, 00010001x	— 2	4	3
Boston 00100000	— 1	5	2

Batteries : Matthewson et A. Smith, et Bowerman, Nichols et Kittredge.

A Pittsburg :—

Pittsburg 20010000	— 3	11	4
Cincinnati 30000010	— 4	8	1

Batteries : Tannehill et Zimmer; Newton et Bergen.

A Chicago :

Chicago 00000200	— 2	7	4
Saint-Louis 30200130	0	9	14	0

Batteries : Taylor et Kling; Sudhoff et Ryan

A Philadelphie :—

Brooklyn 00000005	— 5	11	2
Philadelphie 1 0 3000032x	—8	12	7

Batteries : Kitson et McGuire; Donohue et McFarland.

PARTIES D'HIER

A Cincinnati :—

Cincinnati 00000100	— 1	4	4
Saint-Louis 00310011	— 6	11	2

Batteries : Hahn et Bergen.; Harper et Nichols.

A Chicago—

Chicago 00000001	— 1	4	3
Pittsburg 10002102	— 6	11	4

Batteries : Waddell et Kahoe; Leever et O'Connor.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	16	9	.640
Philadelphie	18	13	.581
Cincinnati	17	13	.567
Pittsburg	17	15	.531
Saint-Louis	15	17	.469
Brooklyn	14	16	.467
Boston	11	15	.423
Chicago	12	22	.353

LIGUE AMERICAINE

PARTIES DE SAMEDI

A Détroit :—

	R.	H.	E.
Détroit 10000000	— 1	4	5
Baltimore 00001200	— 3	11	1

Batteries : Miller et McAllister; McGinnity, Bresnahen et Robinson.

A Cleveland :—

Cleveland 011000	—2	5	4
Athletics 4 0 0 0 1 0	—6	8	2

Batteries : Hoffer et Wood ; Platt et Powers.

A Chicago :—

Boston 000206200	—10	6	3
Chicago 50000000	— 5	7	4

Batteries : Mitchell et Schreck; Harvey, Katoll et Sullivan.

A Milwaukee :—

Milwaukee 00000000	— 0	2	1
Washington 00001011 0	— 3	6	2

Batteries : Garvin et Teahy ; Gear et Clarke.

PARTIES D'HIER

A Détroit

	R.	H.	E.
Détroit 21110111	— 8	11	3
Philadelphie 220214000	— 11	11	5

Batteries : Owen, Frisk et Buelow; Bernhard et Powers.

A Chicago :—

Chicago 020020001	— 5	10	4
Washington 500000002	— 7	10	2

Batteries : Griffith et Sullivan; Carrick, Lee et Grady.

A Milwaukee :—

Milwaukee 110000000	— 2	6	1
Boston 10100200	9—13	18	4

Batteries : Reidy et Leahy; Young et

POSITION DE LA LIGUE AMERICAINE

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
Chicago	21	11	.656
Détroit	10	14	.588
Washington	16	11	.593
Baltimore	14	12	.538
Schreckengost.			
Boston	13	14	.481
Philadelphie	15	17	.469
Milwaukee	12	20	.375
Cleveland	8	23	.258

UNE JOLIE PARTIE DE BASEBALL A SOREL

Une très belle partie de baseb. a été jouée hier après-midi à Sorel, entre le club local et le Montagnards de Montréal. La victoire comme on s'y attendait est restée entre les mains de l'équipe sorelaise, mais ceux-ci ont eu à lutter énergiquement, car ils avaient à faire face à de rudes adversaires. En effet, les Montagnard-ls sont tous de très bons joueurs, et il ne se fait pas de doute qu'ils arriveront champion de la ligue dans laquelle ils -ouen... Le pitcher Tessier, appartenant anciennement au club Valleyfield et engagé pa M. Dumaine, fut une énigme, pour le club visiteur. D'un autre côté le jeune Amiot ne permit aux Sorel de na faire que cinq hits sur lesquels quatre courses furent enrégistrées. Comme on le voit les centaines de personnes qui se sont rendues au terrain ont pu voir une des parties de baseball les plus brillantes qui se soient jouées à Sorel.

Leur défaite récente aux mains des Mascottes lour de les intimider, n'a fait que les encourager à pratiquer avec plus de constance. Aussi, nous ne serions pas surpris de voir les champions qui doivent les rencontrer dimanche, s'en revenir avec un résultat aussi défavorable que celui remporté par Sorel il y a dimanche huit jours.

Résultat de la joute Montagnard-Sorel:

	R.	H.	E.
Montagnard 000000000	— 0	3	2
Sorel 001002100	— 4	5	1

Batteries : Amyot et Bergeron, Tessier et Dumaine.

Umpire, Jobin.

TROP FORTS POUR EUX.

Certains de leur faire subir le même sort qu'à leurs cadets, les Saint - Laurent, avaient cru bon de lancer ou d'accepter, un défi et de jouer avec les Mascottes,

Malheureusement pour eux, ils se sont faits amocher et probablement qu'ils ne recommenceront plus. Tout de même, c'est une très bonne pratique pour eux. Tous tant d'un côté que de l'autre, se sont distingués en jouant très brillamment.

MASCOTTE

	Ab.	R.	Ib.	Po.	A.	E.
Miron, s.s.	4	5	3	1	3	1
Payette, 2e b.	7	4	2	1	2	1
Gordon, catcher	5	2	3	10	2	0
Bourdeau, r.f.	6	2	2	0	1	0
Heroux, pitcher	7	3	3	0	1	0
Girard, 2e b.	6	2	3	2	2	1
Poirier, 1er b.	4	2	2	9	1	0
Thomas, c.f.	5	3	3	0	0	0
Faucher 1 f.	6	0	1	3	0	0
Total	50	23	22	27	12	3

SAINT-LAURENT

	A.	R.	I.	Ib.	P.	O.	A.	E.
Polchies Ky. c. f.	7	3	2	1	2	0	0	
Brodeur, 2e b.	4	1	0	2	8	2		
Hinch, r f.	3	1	1	0	0	0		
Murphy, catcher	4	0	2	7	1	1		
Brevin, s.s.	3	1	1	0	3	3		
White, pitcher	4	0	0	0	2	0		
Marilly, 1er b.	3	0	1	0	4	0	0	
Sweeney, 2e b.	4	0	0	1	2	0		
Kent, 1 f.	3	0	1	1	0	0		
Total	32	5	7	27	16	6		

Les St-Louis ont triomphé des Voltigeurs dans une partie de balle canadienne qui eut lieu hier après-midi sur la ferme Logan. Le résultat final fut de 8 points et une partie en faveur des St-Louis.

L'EXCURSION DES MASCOTTES N'A PAS EU LIEU

Pour cause de mauvais temps, l'excursion qui devait avoir lieu à St-Hyacinthe hier n'a pas eu lieu et a été remise à une date indéterminée.

C'est bien malheureux que ce soit arrivé ainsi, car il y avait foule. Néanmoins ce n'est que partie remise.

LA LUTTE

A PROPOS DE LA VISITE DU LUTTEUR BELGE, CONSTANT LE BOUCHER

Nous sommes assurés par des personnes autorisées à le faire, que si M.Constant le Boucher vient en Amérique et notamment à Montréal, comme "La Patrie" l'a déjà annoncé, une société sérieuse et autoritaire, se fera l'instigatrice de l'organisation d'une grande lutte entre le champion de Belgique, et tout lutteur se présentant. A cet effet, un prix en argent de deux cent cinquante dollars sera donné au vainqueur. En plus, on organisera un concours entre amateurs bon diable, lequel concours rapportera à celui qui en sortira victorieux, une superbe médaille vingt-cinq dollars. Nous ne pouvons assurer à nos lecteurs, si ces luttes auront lieu prochainement ou non, car tout dépendra de M. Constant le Boucher.

De plus, la société étant avantageusement connue par tout l'univers, nous sommes en mesure de dire que les fumisteries qui se sont produites si nombreuses dans le passé ne réapparaîtront plus et que par ce fait, le public jouira d'un spectacle honnête et partant intéressant. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cet événement.

ATHLETISME

LES COURSES A PIED A LA M.A.A.A.

Les courses du printemps données par l'Association de la M.A.A.A. auront lieu cette année le 25 de juin.

Le programme est très fourni et très varié. Ces courses ne sont faites que pour les membres de l'Association et des clubs affiliés.

Voici ce programme :

100 verges,
220 verges,
440 verges,
Un mille avec obstacles,
Un mille (course à relais),
120 verges (obstacles),
Saut en hauteur avec course.
Saut en longueur avec course,
Lancer le poids de 16 livres.
Lancer le poids de 56 livres,
440 verges, (garçons de moins de 15 ans),
Un mille sur bicycle,
3 milles sur bicycle.

Les entrées ne seront pas reçues après le 12 juin.

LE TURF

LE PRIX DU JOCKEY CLUB

Paris, 2. A Chantilly, aujourd'hui, le Prix du jockey club (French Derby) évalué à $27,540, a été gagné par Saxon, le favori. Jean Bart II, est arrivé deuxième et Tibère 3ème.

New-York, 1.— Commando le fameux poulain à M. Keene a mis une nouvelle victoire à son crédit, à l'hippodrome Gravesend, cet après-midi, gagnant avec facilité, le prix Carlton et établissant un record pour la piste. Commando, avec un 1.39 2-5, un exploit remarquable pour 126 livres sur son dos, a couru son mille presque tout le temps du même côté.Cette victoire donne beaucoup d'espoir aux Mascottes II relativement à la seconde partie que probablement ils joueront avec les St-Laurent.

Quant à la partie de ligue jouée par les Ste-Marie et les Royal, ceux-ci se montrèrent bien supérieures à leurs adversaires en les écrasant par 16 points à 1.

ECHOS ET NOUVELLES

—Les Mascottes II ont vaincu les Lachine par un score de 17 à 7.

—Les Royal ont également disposé des Ste-Marie. Résultat 16 à 1.

—Au Bont St-Louis, les Overland ont aussi joué contre le club du collège et se sont fait battre par 7 à 3. N N NN

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER.— M. et Mme C H. Baldwin, Boston ; H. C. Yeiser, Cincinnati ; Rév. L. Fitzgerald, Nouvelle Zélande ; Mme et Mlle Symonde, Mlle Sarah Sergeant, Angleterre.

HOTEL RIENDEAU. — Dr. Ern. Gauthier, St-Jérôme; J. E. Biron, Ste-Geneviève de B. P. Langlois, Québec; P. A. Trudeau, Waterloo; J. E. Racicot, Geo. E. Morin, Hull, Q.; Ph. Dufault, Jos. Perron R. Tétrault, Contrecœur; L. P. Coutlier, Beauharnois; W. Dugas, St-Jacques, Chs. Lemaire, Québec; A. Dumaine, Sorel; G. N. Godin, Trois-Rivières; J. Joly, Sainte-Rose; Edm. Bilodeau, Québec; N. Trudel, H. W. Germain, Ste-Geneviève; J. A. Papineau, Québec; Arch. Beauchesne, Saint-Jérôme Arth. Lachance, Ern. Roy, Québec; M. Désilets, Grand'Mère; J. A. Blondin, J. Fitzpatrick, Québec; A. H. Gill, Mathew Moody, Ma. Moody, Jas. Morin, Ald. Ouimet, Ern. Leclerc, Terrebonne ; J. O. Labelle, St-François de Sales; Jos. Nicket, Montréal; H. Dubois, Saint-Cuthbert; N. Beaupré, Ste-Flore; H. Marineau, Trois-Rivières, P. Brouin, Québec.

HOTEL QUEEN'S. — E. E. Guay,Whitehall, N.-Y.; C. J. Peace, Boston; H. P. Blair, Trois - Rivières; Dr F. McLaren, Ormstown A. E. Payne, H. Dubois, J.E. McKay, R. Parkson, et Demoiselle, Toronto; Geo. A. Sheriff, Brockville; H.Roy, Rossland; J. B. Henderson, Toronto; R.W Nichols, Ottawa; M. et Mde P. Hall, et Melle B. Leighton, Gloucester, Mass.; C. McCaffrey jr., Nicolet ; A. Christman, Brockville; C. et C. P. Kuggles, Springfield; R. Coldough, J. A. Finn, Moncton; H. Gredi, H. H. Morris, Toronto.

HOTEL ST-JAMES. — W. L. Funk, Albany, N.-Y.; G. Frederick, Troy, N. - Y.; R. V. Chisholm, Cranwood, C.B.; L. M. Atkinson, Galt, Ont.; Th. F. Wood, Copperville; J. Lamoureux, Ottawa ; M. et Mde Provost, H. et P. Provost, Sault Ste-Marie ; J. N. Touchette, Casselman; M. J. Douglass, Ottawa; D. Smith, Maddington Falls; W. Murray, Halifax, N.-E.; F. Gilmour, Wm. E. Maturin, Berthierot; L. H. Lemoine, Almonte, Ont. ; M. et Mde Sutherland, Melle Findlay, Prescott, Ont.; J. Kane, Island Pond, Vt.

HOTEL RICHELIEU.— Alf. Beauchamp G. Beaudoin, Québec ; A. Lamontagne, Louiseville ; G. Clarke, J. Sparks,New-York ; A. B. Shaw, Trois-Rivières ; J. McFarland, Boston ; M. et Mme G. H. Mousseau, Pointe Claire ; A. Girard,Shawinigan Falls ; M. Richardson, Angleterre ; E. Price, W. Crowle, M. et Mme F. Caldwell, W. Scott, R. Scott, J.Scott, Afrique du Sud ; A. T. Lamoureux,Worcester Mass ; M. et Mme Damien Jérôme, Labelle.

COUR DE SOLFEGE

Aux élèves de tous les cours

C'est par inadvertance que la liste des noms des élèves qui ont été récompensés cete année, n'a pas été lue de la scène, à la séance de jeudi. Le public a cru que la séance était terminée après l'audition des chœurs de la "Rédemption" et le bruit causé par la sortie du public a empêché le secrétaire de lire les noms des élèves diplômés. Que les élèves veuillent bien ne pas se formaliser de ce contretemps, qui d'ailleurs est réparé par le fait que les journaux publient la liste complète des élèves récompensés

J. B. DUBOIS,
Dir. musical.

ELECTIONS DU BARREAU

Les élections des officiers du conseil général du Barreau de la province de Québec qui devaient avoir lieu samedi, au Palais de Justice, sont remises à plus tard.

MICA
Makes short roads.
AXLE
And light loads.
GREASE
Good for everything that runs on wheels.
Sold Everywhere.
Made by IMPERIAL OIL CO.

De Halifax à Winnipeg toutes les garde-robes Semi-ready sont remplies de vêtements élégants et confortables pour l'été. Rien au Canada n'égale la beauté et la durée des habits Semi-ready $12.00 à $25.00

Argent remis si vous n'êtes pas satisfaits.

Catalogues français gratis.

"Semi-ready"

Habits pour Messieurs.

231 ST-JACQUES,
1551 STE-CATHERINE.

UNE VIE D'EDOUARD VII

Londres, 3 — On a publié, cette semaine, une nouvelle vie du roi par un des "Serviteurs de sa majesté", qui contient une foule d'anecdotes et de détails sur la personne royale. Quelques-uns de ses sujets apprendront avec surprise qu'Edouard VII aime la danse "d'une façon désordonnée" et que, pendant de nombreuses années, il dansait certaine danse écossaise mieux que quinconque dans le royaume ; mais l'on est porté à croire que ce temps est bien lointain. Il patine bien, est bon marin et s'est récemment intéressé aux pigeons voyageurs. Une de ses petites fantaisies consiste à collectionner des armes de toute sorte.

La garde-robe du roi est considérable, ce qui est dû, pour beaucoup, aux nombreuses fonctions honoraires, militaires et navales, dont il a été revêtu. Il a des idées spéciales sur la coupe de ses habits civils, il déteste les modes excentriques, les cravates à effet et les gilets de fantaisie, mais par-dessus tout il a en horreur de se couvrir de diamants.

A STE-MARTHE

(Correspondance spéciale)

Ste-Marthe, 3 — La clôture du mois de Marie, a eu lieu vendredi au soir par un magnifique salut. Durant tout le mois, les exercices ont été suivis avec beaucoup de piété. Le Rév. M. Sauriol s'est efforcé de prouver à ses paroissiens que la dévotion à la Ste-Vierge est un moyen efficace pour aller au ciel. La partie musicale a été exécutée avec succès par les dames et les demoiselles de la paroisse, sous l'habile direction de Mlle Thérèse Monaghan qui a été comme toujours à la hauteur de sa position.

"Dardanelles" Ce sont de pures cigarettes Egyptiennes. "Leur qualité raconte leur histoire." ESSAYEZ - EN UNE BOITE, aucun fumeur n'en reste à une boîte. En vente partout. Quinze (15) cents 1-me-v-jno

SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburg.
ETABLIE EN 1824

Fotal de l'Actif	$41,222,472.83.
Tonds investis	23,955,472.83,
Investi en Canada	2,925,940,60.

Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.
WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.
Bureau d'administration de Montréal —. Hon L. J. Forget, sénateur; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — A prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.
J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 63-1-a

Nouveaux Faits à Propos de Bicycles

Les bicycles Cescent de 1901 sont beaucoup meilleurs que tous ceux faits jusqu'à présent sous le nom de

CRESCENT

Voyez-les. Examinez-les et jugez de leurs qualités.

Les numéros des Modèles de 1901 sont :

Modèle 61 de course.
" 43, sans chaîne, pour hommes.
" 44, sans chaîne, pour dames.
" 33, de route, pour hommes.
Modèle 34, de route, pour dames.
" 3, pour petits garçons.
" 6, pour fillettes.

SALLES D'EXPOSITION : 2230 Rue Ste-Catherine

ECRIVEZ POUR AVOIR UN CATALOGUE

National Cycle & Automobile Co., Limited,
TORONTO. CANADA. 83 1

GENDRON

Quelques " pourquoi " de sa popularité

A cause de sa haute qualité indiscutable.
A cause de la beauté de ses lignes.
A cause de son fini unique en aluminium.
A cause de ses moyeux "Waters."
A cause de la construction parfaite de de ses billes à l'abri de la poussière.
A cause de son frein combiné (Coaster Brake).
Parce qu'il est solide certain, et recommandable dans tous les détails de sa fabrication.

AGENTS PARTOUT. ECRIVEZ POUR CATALOGUE.

Salles d'exposition, 34 Carré Victoria.
2417 Rue Ste-Catherine,

CANADA CYCLE & MOTOR CO., Limited,
TORONTO, CANADA. 83 1

RIEN

Ce que vous dépensez pour la PEARLINE n'est rien en comparaison de ce que vous économisez. Tout ce qui est lavé avec la PEARLINE dûre plus longtemps. Elle préserve le linge de l'usure et des déchirures—leur conserve une apparence fraiche et nouvelle. L'économie de la PEARLINE est connue par des millions de femmes. Demandez-leur des informations. Elles vous répondront : —meilleure que le savon ou les poudres à laver ordinaires. 937

Amusements

PROCTOR'S 10, 25 et 50c

Eddie Heron & Cie., Adèle P. Onri,Barr & Evans, Hill & Whittaker, Thurman, Taudo le Kalatechnoscope et vues de voyage

Sièges de loges réservés. Tél. Up 2425. Portes ouvertes à 1.30 heures et 7.30 heures p.m., tous les jours.

VENTE PAR ENCAN

Avis de Vente

STOCK DE COUTELLERIE.

Nous avons reçu instruction de M. J. E. Logan, ajusteur pour les compagnies d'assurances, de vendre, à nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lot pour le commerce, mercredi, le 5 juin prochain, à 10 heures, le stock de MM. E. T. Walter & Cie, légèrement endommagé par le feu et la fumée, environ $25,000.00 de belles marchandises, 8,000 douzaines de couteaux de poche, 12,000 douzaines de couteaux de table, 15,000 douzaines de tire-bouchons, 800 douzaines de cuillers, 400 douzaines de cabarets, 100 douzaines de couteaux dépecer, 100 douzaines horloges, 300 douzaines de chamois, 1200 douzaines de ciseaux, 1100 douzaines de patins, 150 fusils, 100 revolvers, 100 boîtes de cartouches, lampes de bicycle, pinces et beaucoup d'autres articles.

MARCOTTE FRERES,
80-5 Encanteurs.

Vente au Commerce

Mercredi, le 5 juin

A dix heures, à nos salles, rue St-Jacques, en lots pour le commerce et sans réserve.

Balance d'un fonds de banqueroute, de nouveautés, cotonnades, chemises, parapluies, étoffes à robes, sous - vêtements, toile, indienne, mousseline, bas, gants, boutons, dentelle, broderie, mouchoirs, faux-cols, cravates, etc.

Aussi, 50 pièces de serges, hardes de confection, tweeds, étoffes à pantalons, casquettes, bretelles, chapeaux de paille, articles de fantaisie etc.

Aussi, pour le compte des intéressés, 5 caisses de gelatine, légèrement endommagée, durant la traversée du navire Heighton.

MARCOTTE FRERES,
82-3 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
AIME TRUDEAU,
Manufacturier de la ville Salaberry, de Valleyfield, P.Q. Failli.

Suivant l'ordre des créanciers en date du 27 Mai 1901. Le soussigné vendra par encan public à tant dans la plastre, MARDI le 18 JUIN courant (1901) à ONZE heures a.m., au bureau de MARCOTTE FRERES, encanteurs, No 69 rue St-Jacques, à Montréal, les biens meubles et immeubles du Failli, consistant :

1o. de bois de sciage et marchandises en magasin	$235.25
2o. A la même heure, quatre lots de terre connus les numéros 37,38, 59 et 60 de la subdivision du lot de terre connu et désigné sur le plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Ste-connus sous les numéros cent quarante - sept (147) avec les bâtisses dessus construites. Lots Nos 37 et 38 avec les bâtisses dessus construites évaluées à	$800.00
Les Machineries murées et y attachées	2,145.00
Lots Nos 59 et 60, vacants évalués	500.00
	$3,445.00

L'acquéreur du stock devra payé comptant.

L'acquéreur des immeubles et des Machineries devra assumer une hypothèque de mille dollars ($1,000) due à Me Narcisse Papineau (étant le premier de novembre 1904 avec intérêt de six par cent du 1er mai 1901 et devra payer comptant la balance du prix de vente.

Pour informations et détails supplémentaires. S'adresser à

J. M. MARCOTTE,
Cessionnaire.
26 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs,
Montréal, 3 juin 1901. 3-12

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au COMMERCE

Nouveautés, Confections, Lainages

DRAPS, BONNETERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, CHAPEAUX FEUTRE ET PAILLE, CHAUSSURES, CLAQUES, ETC., ETC.

A NOS SALLES: 86 et 88 RUE ST-PIERRE, MERCREDI, le 5 JUIN, A 10 HEURES a.m.

Vente sans réserve. Conditions faciles.

BENNING & BARSALOU,
82-3 Encanteurs.

Le pain de JAMES M. AIRD, d'après un nouveau procédé est rempli de principes nourrissants, le gluten étant entièrement développé. Pain TRITICUMINA, Breveté, pour l'indigestion. Nourriture TRITICUMINA, pour les enfants. Tél. Main 1025.

Matelas HEALTH

Ils sont garantis absolument hygiéniques — conservent toujours leur forme — ont une magnifique apparence.
Trois qualités, $3.00, $4.00 et $5.00.
A vendre chez tous les principaux marchands.
The Alaska Feather & Down Co., Ltd
FABRICANTS, MONTREAL

Amusements

ACADEMIE MERCREDI et JEUDI 5 et 6 Juin
La vente des sièges commence ce matin
Pour deux représentations se

Les Canadiens des Etats-Unis

A FALL-RIVER, MASS

CE NE REDUIRA PAS LES SALAIRES. — BELLE SOIREE AU COLLEGE NOTRE-DAME

(Correspondance spéciale)

Fall-River, 3. — Les ouvriers apprendront avec plaisir que les fabricants ont à peu près abandonné l'idée de réduire les salaires et la production. Ils n'ont pas réussi à s'entendre entre eux et le résultat sera que les fabriques resteront en opérations et que les salaires demeureront intacts. C'est une bonne nouvelle pour la classe ouvrière, car on commence, et non sans raison, à désespérer de l'avenir de Fall-River. Des citoyens connus pour leur conservatisme vont jusqu'à dire que la ville a vu ses plus beaux jours à moins qu'on n'introduise ici de nouvelles industries, ce qui ne peut se faire que graduellement et prendra environ une dizaine d'années. L'équilibre ne peut certainement être rétabli avant quelques années encore. Les hommes d'affaires se plaignent amèrement et trouvent à redire surtout sous le rapport de la perception de leurs comptes qui se fait très difficilement. On s'attend à de nombreuses faillites dans notre monde commercial d'ici à quelques mois, à moins que les affaires ne prennent un regain d'activité. Le fait que les salaires ne seront pas réduits est de nature à rendre quelque confiance aux découragés.

—La société St-Antoine a donné, mardi soir, à la salle du collège Notre-Dame, une intéressante soirée. Il y a eu musique par l'orchestre Jalbert et un jeune violoniste nommé Philippe Botnay, qui est du bois dont on fait les artistes. Madame Philias Beauregard a chanté avec âme ainsi que M. Rodolphe Godreau, Albert et Joseph Mongeon, Angélina Gignac et M. L. Clément. Les tours de force avec haltères par deux membres du cours de gymnastique de la société, MM. Edouard Dion et Pierre Ringuet, ont été beaucoup applaudis. Mme J. H. Rampon, accompagnait au piano. Ces deux jeunes gens lèvent facilement et élèvent au-dessus de leur tête, avec une seule main, des poids de 150 livres. Cette société, dirigée par l'abbé O. Larouche, fait beaucoup de bien parmi la jeunesse de Notre-Dame. Durant la soirée, Sylvio Caron, Louis Michaud et Alcide Dionne ont donné une exhibition de "punching bag" qui a été fort admirée. Une danse grotesque par Wilfred Trépanier et Pierre Ringuet a été applaudie ainsi qu'un "tug-of-war."

—La cause du docteur Harris, accusé de détournements, a été renvoyée à la semaine prochaine.

Fall-River, 3. — Le Memorial Day, cette fête américaine qui est devenue si populaire parmi toutes les nationalités établies aux Etats-Unis, a été célébrée avec la pompe ordinaire. Cette coutume consiste à décorer les tombes des soldats morts durant la guerre civile et on y a maintenant ajouté celles des soldats morts durant la guerre hispano-américaine. Les tombes sont décorées le matin et, dans l'avant-midi les sociétés civiques et militaires font une parade qui est suivie d'un dîner au Music Hall. Le temps était sombre, mais il ne pleuvait pas et les membres des sociétés sont sortis en grand nombre. La parade était commandée par le docteur John Gilbert, un vétéran de la guerre de sécession et se composait des compagnies militaires locales et de plusieurs sociétés civiques. La première division comprenait la batterie M, les compagnies I et F, les cadets du High School, les vétérans, les fils de vétérans, voitures contenant l'orateur du jour, le lieutenant-gouverneur John L. Bates et autres dignitaires. La deuxième division comprenait les sociétés des Fils de St-George, les Robert Emmets, les gardes Sheridan, la garde Napoléon, capitaine Louis Bernard, le Cercle Montcalm, capitaine Siméon Guimond ; la garde d'honneur de la Ligue des Patriotes, capitaine Emile LeBel; la Ligue des Patriotes, commandant F. Crépeau; les pompiers vétérans. La troisième division comprenait les voitures contenant les vétérans incapables de parader et les membres du gouvernement municipal et des autres branches de l'administration.

—La Ligue des Patriotes vient de perdre un autre de ses membres dans la personne de Simon Auclair, décédé à Ste-Anne de Stukely, Canada, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 42 ans et laisse une femme et trois enfants.

—Le premier pèlerinage de l'année au sanctuaire de Ste-Anne de Fall-River a eu lieu vendredi. Environ 1,000 personnes venues de Central Falls, Pawtucket et autres villes du Rhode-Island, vont passer la journée à l'église Ste-Anne. Ils étaient sous la direction du R P. Graton.

A WORCESTER

ON FETE M. LE CURE BROUILLET

Worcester, Mass., 3. — On a fêté brillamment, jeudi soir, le vénérable curé de Notre-Dame, M. l'abbé Jos. Brouillet. Il y eut grand'messe, dîner et grande soirée au Mechanics Hall. Les membres du clergé lui ont offert un chèque de $525 et les citoyens la somme de $1,100. Tous les principaux citoyens de Worcester ont pris part à ces belles fêtes. La messe a été très solennelle. On voyait dans le chœur des évêques et un grand nombre de prêtres. M. le curé Brouillet officiait, ayant M. le curé Campeau et M. l'abbé O'Brien comme diacre et sous-diacre.

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Elie Auclair, professeur au collège de Sherbrooke.

Le dîner fut servi à la salle Rebbon. M. le curé Brouillet présidait, ayant à ses côtés Mgr Griffin et M. le maire O'Connell. Parmi les convives on remarquait, outre plusieurs dignitaires ecclésiastiques, M. l'échevin Bousquet et MM. J. B. Simard, J. B. N. Soullière, L. H. Lamothe, le Dr Jos. Gendron, A. G. Lajoie, Louis Brodeur, le Dr Charbonneau, Alfred Roy, jr., A. Pruneau, X. Chevalier, J. O. Simard, E. L. Bélisle, Elz P. Dubois, Dr de Grandpré, F. X. Lucier, Télesphore Saint-Pierre, etc.

Des discours ont été prononcés par le maire O'Connell, M. Bousquet, M. l'abbé Grenier, M. T. St-Pierre, M. Lucier, M. Lajoie, M. l'abbé Elie Auclair, M. le curé Brouillet, etc.

Le discours de circonstance au Mechanics Hall, le soir, a été prononcé par M. le Dr de Grandpré, qui crée beaucoup d'enthousiasme. Il a conseillé à nos compatriotes de devenir citoyens américains tout en restant français.

A MARLBORO, MASS.

Marlboro, Mass., 3. — Ozias Beauregard a été arrêté mardi soir pour avoir tenté d'empoisonner sa femme, en mettant de la strychnine dans le chocolat qu'elle s'était préparé pour le souper. La police refuse de parler à ce sujet. Les voisins disent qu'ils ont entendu crier Mme Beauregard dans la soirée. D'autre part, le frère de Mme Beauregard dit que celle-ci est hystérique et que c'est dans une de ses crises qu'elle aura crié et accusé son mari d'avoir mis du poison dans son chocolat.

En correctionnelle, M. Beauregard a été acquitté, un médecin ayant établi que Mme Beauregard était hystérique et qu'elle n'avait pas été empoisonnée.

A NEWTON, MyAS.

Newton, Mass., 3.—Une très belle soirée dramatique et musicale a eu lieu à Waltham, par l'Orphéon des travailleurs de Newton. On a joué le "Désespoir de Jocrisse" et une pantomime qui ont fort amusé le nombreux auditoire qui se pressait pour applaudir nos jeunes amateurs. Plusieurs morceaux de chant et de musique ont été rendus avec beaucoup de succès. C'était une grande entreprise de la part de M. F. Bordenave, directeur de l'Orphéon des travailleurs de Newton, que d'avoir mis cette soirée si bien à exécution dans si peu de temps. Aussi il a été félicité par tous en général.

M. le président, Art. Roy, et M. le directeur, F. Bordenave peuvent être fiers de leur succès. Sous la direction de M. F. Bordenave, autrefois du collège St-Charles Borromé, Marseille, France, l'Orphéon ne peut que continuer à prospérer et à faire un grand bien parmi nos jeune orphéonistes. La soirée s'est terminée par des morceaux de chant et de musique qui ont été très goûtés. Mme D. Cormier accompagnait au piano.

A ARCTIC CENTRE

LA VARIOLE SE DECLARE DANS TROIS FAMILLES DE LA VALLEE DE LA PAWTUXET, C'EST-A-DIRE A PHENIX, ARCTIC CENTRE ET ARKWRIGHT.

Arctic-Centre, R.I., 3.—La petite vérole vient d'éclater encore une fois dans certains villages de la Vallée de la Pawtuxet. Depuis quelques jours, les docteurs Bouillon, de Phenix, et Christie, de Riverpoint, avaient des patients offrant certains symptômes de la variole, vendredi midi, le Dr Gardner T. Swarts, sur l'invitation des deux médecins, se rendit auprès des malades et n'hésita pas à dire qu'ils étaient affectés de la petite vérole. Voici les noms de ces derniers: Joseph Bonenfant, de Phenix ; Joseph Gagnon, d'Arctic, et Jennie Lemire, d'Arkwright. Bonenfant est un jeune homme de 25 ans, employé à la filature Clyde jusqu'à ce que la maladie le forçât à s'aliter. Gagnon est un homme marié et est employé à Arkwright en qualité de charretier. Mlle Lemire est tisseuse à la filature de coton d'Arkwright. C'est probablement elle qui fut affectée de la variole en premier lieu. Elle ne cessa de travailler que ces jours derniers, bien qu'elle eût la figure couvertes de pustules. Les maisons des patients ont été mises en quarantaine. Elles ont habitées par des familles nombreuses, et il est assez certain que la variole fera d'autres victimes dans ces bâtiments. Cependant, presque tout le monde a été vacciné lors de la première visite de la picote, et le danger d'une épidemie est conséquemment moins grand. On ignore complètement comment l'horrible maladie a été contractée par les variolés. Bonenfant a été transporté à l'hôpital des pestiférées de même que Mlle Lemire.

On ne sait encore ce que feront les autorités de Cranston avec Gagnon.

A WHITINSVILLE, MASS—UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Whitinsville, R.I., 3—L'autre après-midi à la grande salle des forestiers a eu lieu l'installation du nouveau conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, le Conseil Champiain.

La cérémonie, qui est très imposante et où domine la note religieuse, a été présidée par M. J. A. Caron, de Woonsocket, secrétaire suprême de l'Unior : il était accompagné de M. P. A. Desaulniers, aussi de Woonsocket, et de M. Alcide Roy, de Linwood. Bon nombre de personnes qui s'intéressent à l'avancement des Canadiens s'étaient fait un devoir d'assister à cette petite fête de famille, à laquelle la présence de plusieurs dames et demoiselles donnait un nouveau charme.

Voici la liste des dignitaires de ce nouveau conseil :

Directeur spirituel, rév. P. S. O'Reilley, président, Arthur St-André, vice-président, Henri Racicot, secrétaire, Dr. J. H. Giroux, adjoint, Octave Menard, trésorier, Lévis Racicot, percepteur, Dr A. Blanchette, adjoint, Thomas Ocoin, médecins J. H. Giroux et A. Blanchette, syndics, Eugène Ménard et Henri Racicot, sergent-d'armes, Samuel St André, sentinelles, Emile Beaudet et Ern. Roy.

Après l'installation il y eut des remarques par les délégués du Conseil Suprême, le rév. M. O'Reilley, les Drs Blanchette, Giroux et St-Jacques, M. Alcide Roy et M. le président St-André. Tous ont salué l'institution d'un conseil de l'Union St-Jean-Baptiste ici comme un gage d'avancement et de progrès pour les Canadiens.

ARKWRIGHT, R. I. — UNE EPIDEMIE DE VARICLE. — ON EN COMPTE MAINTENANT DIX CAS DANS LE VILLAGE DE LA PAWTUXET, DONT NEUF A ARKWRIGHT.

Arkwright, R. I., 3. — La petite vérole menace de dégénérer en épidémie, dans ce village. Mercredi, on en avait signalé deux cas ; il y en a maintenant dix, dont neuf dans la seule famille de Joseph Gagnon ou Gagnier, qui se compose de douze personnes, dont un nouveau-né.

Le conseil municipal de Cranston s'est réuni pour discuter les moyens les plus propres à enrayer l'épidémie.

Le Dr Beaulieu, qui donne ses soins aux malades, dit que les cas de variole qu'il a signalés sont plutôt bénins et que dans cinq ou six semaines il n'en sera plus question.

Le Dr Beaulieu recevra $100 par semaine tant qu'il y aura des cas de variole à soigner.

Joseph Bonenfant, de Phenix, est à l'hôpital des pestiférés. Quant à Mlle Jennie Lemire, de Coventry, elle refuse de se laisser transporter au même hôpital ; mais il est question de l'y emporter de force.

Il y a dans tous les villages de la vallée une grande appréhension de la variole, et les médecins vaccinent à qui mieux mieux les personnes exposées à la picote. Une grande excitation règne partout, mais les autorités ne négligent rien pour enrayer les progrès, peu considérables jusqu'ici, de l'épidémie.

A WATERBURY—M. GODFROI GIROUX, DE WATERBURY, VICTIME D'UN ACCIDENT GRAVE

Waterbury, 3.—M. Godfroi Giroux, 60 ans, charretier à l'emploi de la ville, est maintenant à l'hôpital en danger de mort, à la suite d'un accident qui est arrivé lundi sur la rue Frederick. Vers 11 heures, M. Giroux et plusieurs autres hommes sous les ordres de M. Louis Archambault, étaient occupés à faire une excavation sur la propriété Griggs quand il se produisit un éboulis. Giroux se trouva pris entre la roue de sa voiture et une masse de terre et il donna violemment la tête contre le bandage en fer. A l'hôpital on a constaté une fracture du crâne et des deux jambes. Cependant on espère sauver la victime.

A COHOES, N.Y.

LA FETE ST-JEAN-BAPTISTE

Cohoes, N.Y., 3.— Le comité de la Société St-Jean-Baptiste de notre ville à l'occasion de notre fête nationale, s'est réuni au bureau du juge T. Bélanger. Un comité a été désigné pour aller à North Adams et les places voisines afin de conclure les derniers arrangements avec les sociétés nationales qui se joignent à nous pour chômer dignement notre patron. Ce comité doit s'entendre avec les autorités du Boston & Maine R.R. relativement aux prix du passage.

Les messieurs suivants ont été délégués : John N. Blais, Israel Bélanger, M. A. Granger, Israël Molleur et J. T. Tellier.

La procession sera sous le contrôle de M. J. S. Boudreau.

LES COMMIS-EPICIERS

Les commis-épiciers auront demain à 10 heures a.m., une importante assemblée, à la salle St-Joseph, coin des rues Ste-Elizabeth et Ste-Catherine. Tous les commis-épiciers, qu'ils appartiennent ou non à l'association, sont priés d'être présents.

LA PILULE DU PASSE !

En ce pays, à cause des irrégularités de la machine digestive, l'usage des pilules était plus en faveur, jusqu'à l'introduction de Abbey's Effervescent Salt, la forme saline la plus efficace et la plus agréable de la médecine. L'expérience de la grande majorité qui a employé les deux genres de remède a démontré que les salines pouvaient se prendre plus régulièrement et sans les effets réactionnaires des pilules et tablettes. Ceci est confirmé par la profession médicale.

Abbey's Effervescent Salt est une saline parfaite, contenant tous les caractères bienfaisants des eaux minérales naturelles sans leurs ingrédients malfaisants.

Abbey's Effervescent Salt est un laxatif doux et anti-acide qui corrige promptement tous les désordres de l'estomac, du foie et des intestins.

Tous les Pharmaciens le vendent, 25c et 60c la bouteille.

Abbey's Effervescent Salt

Apporte la santé au système d'une manière agréable et naturelle. 83 1

ASSEMBLEE RATEE

L'assemblée des adeptes de la Réforme municipale n'a pas été très nombreuse, samedi soir, au square Chaboillez. L'assistance était presque nulle, ce qui a dû désappointer beaucoup les orateurs désignés.

M. W. S. Caldwell, président, fit le discours d'introduction et M. W. Darlington le suivit. Il s'agissait de tâter l'opinion publique au sujet de la Light Heat & Power Company, et comme l'assemblée avait été convoquée par les adversaires reconnus de la compagnie il va sans dire que l'expression du petit groupe s'est manifestée en conséquence.

L'on s'est ensuite prononcé en faveur du plus bas soumissionnaire pour le contrat d'éclairage à l'électricité. Très bien.

M. D. C. Barker s'est aventuré finalement sur la question de l'éclairage au point de vue économique politique, mais sa voix n'a pas ébranlé les colonnes de la salle. Ses attaques au gouvernement de sir Wilfrid Laurier devraient être mieux digérées.

Bref, séance remise à "sine die". MM. W. D. Lighthall, maire de Westmount ; L. W. Hibbard, major Roswell Fisher, H. B. Ames, échevin, et E. L. Bond, invités à l'assemblée, se sont abstenus.

UN ENFANT BLESSE

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée vers 10.30 h., samedi matin, au tunnel de la rue Berri, pour recueillir un enfant qui, en voulant escalader le rempart, est tombé sur le pavé en pierre et s'est infligé des blessures assez sérieuses. L'enfant, qui est âgé d'environ six ans, a été transporté sans connaissance à l'hôpital où il a reçu les soins nécessaires.

COUR DE POLICE

William Girard a été arrêté par les détectives Brophy et Gallagher sous l'inculpation d'avoir volé deux harnais. Enquête le 5 juin.

—Rose Bélanger aura à répondre à l'accusation de s'être approprié du linge appartenant à sa sœur. Enquête, le 4 juin.

L'EMEUTE DE LA COROGNE

La Corogne, Espagne, 3 — L'émeute qui a eu lieu récemment a été plus grave qu'on ne le pensait d'abord. Deux hommes et une femme ont été tués, et les hôpitaux sont pleins de blessés. Plusieurs arrestations ont été faites. Les émeutiers ont fait grand usage du revolver.

On dit que le gouvernement a démis de ses fonctions le préfet de La Corogne.

A STONEY POINT

(Correspondance spéciale)

Stoney Point, Ont., 3. — Mademoiselle Alice Gabrielle Almeyras a remporté un véritable succès à la clôture du mois de Marie, en exécutant une pièce d'orgue, composée par M. Edouard Batiste, organiste du grand orgue de St-Eustache, à Paris. Nos félicitations à cette musicienne française.

PROMESSE DE TRAVAIL BIEN FAIT.

Parce que nous avons l'expérience, des ouvriers habiles et l'outillage. Essayez-nous avec une robe, un habit ou un habillement que vous voulez faire teindre ou nettoyer à cette saison de l'année.

R. PARKER & Cie., Teinturiers et Dégraisseurs
1958 rue Notre-Dame, Montréal.
Tél. Bell Main 1597. Marchands 23

NOMINATIONS A L'OFFICIELLE

SECRETARIAT D'ETAT DU CANADA

Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général de faire les nominations suivantes, savoir : —

Eusèbe Denicourt, de Longueuil, dans la province de Québec: Gardien du quai de l'Etat à Longueuil, dans la province susdite.

Le capitaine John Dickson, de Senora, dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Maître de havre pour le port de St. Mary's, dans le comté de Guysboro, dans la province susdite.

Joseph Richenbach, de New-Westminster, dans la province de la Colombie Britannique: Maître de havre pour le port de New-Westminster, dans la province susdite.

Baptiste Gerrior, d'Arichat, dans la province de la Nouvelle-Ecosse: Maître de havre pour le port d'Arichat, dans la province susdite.

Le major F. S. Maude, des Coldstream Guards: Secrétaire et Secrétaire militaire de Son Excellence le Gouverneur général, à compter du 25 mai 1901.

REFUGE DE NUIT

Rapport du refuge de nuit pour le mois finissant le 31 mai : 1097 personnes ont trouvé abri durant ce temps. Le gérant, M. Guimet, accuse réception des dons suivants : F. X. St-Charles, 6 jambons ; un bienfaiteur, 4 pains ; un ami des pauvres, 5 pains. Les portes du refuge, à partir d'aujourd'hui, seront ouvertes pour les femmes.

BLESSE RECALCITRANT

Samedi dernier, un nommé Alcide Chagnon a été frappé par une voiture chargée de foin et a reçu de légères blessures. Transporté par l'ambulance à l'hôpital Général Chagnon qui ne voulait pas y rester et qui, pourtant avait besoin d'un traitement, a fait une scène telle qu'il a fallu l'assistance de huit hommes pour le maintenir en place.

CEREMONIE DUCALE

Leurs Altesses le duc et la duchesse de Cornwall seront invitées à présider la pose de la pierre angulaire de la Royal Albert Bridge Co., durant leur passage à Montréal, de même que le roi actuel fit en 1860 pour le pont Victoria.

PENDU

Baltimore, Md., 3.—Wily Kirk, un nègre âgé de 18 ans, a été pendu aujourd'hui à Fowson, comté de Baltimore, pour avoir violenté une femme blanche. Kirk a fait des aveux complets, mais a ajouté qu'il était sous l'influence de la boisson quand il a commis le crime.

LE DANGER DES PETARDS

Un jeune homme a les bras et les mains affreusement brulés

Windsor Mills, Qué., 3. — Un jeune homme de Windsor Mills, du nom de Plourde, âgé de 17 ans, fils d'un charretier de cette ville, s'est fait mutiler les bras et les mains affreusement par l'explosion d'un pétard. Avec des camarades, il lançait des pétards dans la rue, lorsqu'à un moment donné un de ces derniers s'introduisit dans un tuyau d'égoût, contenant du gaz. Une explosion formidable se produisit. Plourde s'est fait emporter les chairs de la main et du bras au-dessus du canon improvisé. Plusieurs éclats lui ont infligé de graves blessures au corps. Trois médecins furent appelés pour donner des soins au jeune garçon. Sa condition est critique. L'amputation du bras déchiqueté sera probablement jugée nécessaire.

Scroggie

Nouveautés dans les Articles de Cou pour Dames !

Vous pouvez compter trouver ici tout ce qu'il y a de nouveau et de désirable dans les Articles de Cou, pour Dames. Les trois lignes ci-dessous énumérées serviront d'exemples des valeurs que nous donnons dans ce Département.

CRAVATES, BOUCLE, EN MOUSSELINE BLANCHE, POUR DAMES, avec bouts en collet; bouts de la boucle finis avec dentelle blanche, fil de couleurs, fil noir et fil d'or: 15c, 17c, 23c et 25c chacune.

NOUVELLES ECHARPES "WINDSOR," QUI SE LAVENT, POUR DAMES. Faites de toile gaufrée (cheur), dimity blanc et de fantaisie, et zéphyrs de fantaisie 25c chacune.

Un lot de lignes dépareillées de JABOTS DE FANTAISIE, POUR DAMES. Faits de chiffon, dentelle et soie: Couleurs: blanc, rose, ciel, mauve, cardinal, serin et noir. Valeurs régulières 95c, $1.10, $1.25 et $1.45, chaque. Pour écouler à 75c

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste-Catherine.

AUX TROIS-RIVIERES

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 3. — M. Camille Piché, avocat de Montréal, était de passage ici la semaine dernière. Il a fait émaner un bref d'injonction contre M. Perreault, constructeur d'aqueduc de Grand'Mère. Nos lecteurs se rappelleront que la ville de Grand'Mère avait donné un contrat à M. Taché; ce contrat ayant été vendu par autorité judiciaire, M. Beausoleil en est devenu l'acquéreur. On nous dit de plus que Grand'Mère aurait consenti un permis à M. Perreault, ce qui explique la conduite de M. Beausoleil.

—M. le Dr Hoods, inspecteur des édifices publics, se prépare à aller visiter l'Asile St-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe, au commencement de cette semaine.

—On est à faire subir des réparations considérables au bureau de la douane; on nous dit aussi qu'un contrat a été accordé à M. Geo. Mousette pour la pose de fournaise à la prison.

— Un parti d'excursionnistes au nombre d'une douzaine sont revenus jeudi du lac Masketsy. Ces sportmen parmi lesquels on compte Son Honneur le juge Robidoux, R. Kiernan, régistrateur, et ses deux fils, M. Jules, ont fait un voyage splendide et ne peuvent se taire sur l'excellence de la pêche dans les lacs que possède leur club.

—M. le Dr Geo. Bourgeois a été jeudi soir l'objet d'une chaleureuse démonstration de la part de ses nombreux amis qui ont voulu profiter de l'occasion de son mariage avec Dlle Mabel Kiernan, samedi, pour lui témoigner leur estime et le féliciter du choix qu'il avait fait. Des santés furent portées et bues avec enthousiaste.

—Le cercle St-Louis doit prochainement commencer l'érection d'une magnifique résidence qui devra être ouverte aux membres au commencement de l'automne.

—La société St-Jean-Baptiste se prépare plus que jamais à célébrer la fête nationale, le 24 juin prochain, avec un éclat inaccoutumé, et à faire de cette fête une démonstration sans précédent dans les annales de Trois-Rivières.

—Nous avons été gratifiés jeudi soir d'un magnifique concert, par la fanfare de l'Union Musicale, sous l'habile direction du professeur Weber. Il en sera ainsi toutes les semaines durant la belle saison.

—M. le Dr Walter H. Kienan, de Danbury, Conn., était samedi en cette ville où il est venu assister au mariage de sa sœur, Mabel, avec le Dr Geo. Bourgeois.

BIEN A PLAINDRE

Les fonctionnaires de notre cité

Un contribuable nous prie de faire remarquer au public quelle anomalie existe à l'hôtel de ville. L'on serait porté à croire en effet que la charte n'existe que pour ceux qui s'en soucient le moins.

Il y a de cela une dizaine d'années, si notre mémoire ne nous trompe, l'échevin Savignac faisait adopter un règlement comportant que pour être éligible à un emploi quelconque de la cité il ne faudrait pas être âgé de plus de 50 ans. Accepté d'emblée.

Principe reconnu.

Pratique oubliée.

L'on sait qu'il y a des vieillards à 50 ans et des jeunes gens à 60, et c'est sans doute le tour de force qu'a voulu faire la commission des marchés en nommant ces jours derniers M. J. B. Grégoire, commis du marché St-Jean-Baptiste.

Des qualifications de M. Grégoire à remplir les fonctions de clerc d'un marché il n'est aucunement question. Nous le connaissons pour homme très compétent à faire honneur à la situation et il a encore assez de verdeur pour damer un pion à un beaucoup plus jeune.

Mais monsieur, disent les vieux — nouveaux et anciens du département des marchés de la cité, — a passé sa vie à vendre des épices tandis que nous avons travaillé, à maigres émoluments à l'écurage des étaux, à la surveillance, au fonctionnement le plus rémunérateur possible des marchés dans l'espérance aujourd'hui déçue d'une promotion, d'une reconnaissance, d'un certificat de mérite dix fois mérité.

Vains efforts.

Les fonctionnaires municipaux sont à plaindre en vérité. Les mansuétudes comme les rigueurs de la charte sont contre eux.

Un bas-bleu à son mari:

—Ne rabats donc pas ainsi tes moustaches comme des parenthèses.

—Pourquoi?

—Ta bouche a l'air d'une phrase incidente !

AMEUBLEMENTS-

"Art Nouveau"

CHEZ

N. G. VALIQUETTE,

1541-1547 Rue Ste-Catherine. 83 1

RUBINAT

SOURCE SERRE

Eau Minérale Naturelle, Purgative, Antiseptique

Agissant à petites doses et très rapidement sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations. Le goût agréable de l'eau de la Source Serre fait que même les personnes ayant dédain des remèdes prennent le Rubinat avec plaisir.

EN VENTE PARTOUT A 25c LA BOUTEILLE

BOIVIN, WILSON & CIE. MONTREAL, Seuls Agents.

MAL AUX REINS

C'EST UN AVERTISSEMENT DE LA MALADIE DES ROGNONS. NE NEGLIGEZ PAS UN MAL DE REINS.

En agissant promptement vous éviterez des désagréments

Les troubles urinaires mènent à l'hydropisie, au diabète et à la maladie de Bright, par suite de la négligence de la première douleur des reins. Les PILULES DE DOAN guérissent positivement le mal de reins et les troubles urinaires. Lisez ces certificats :

M. BENJAMIN STEWART, de Zinville, N. B., écrit :

"Pendant quatre mois, j'ai souffert de mal de reins et j'étais si mal, à certains temps, que je ne pouvais me retourner dans mon lit sans l'aide de qu'un. J'essayai des emplâtres et des liniments de toutes sortes, mais aucun ne me soulagea. Un ami me conseilla d'essayer les Pilules de Doan et, après en avoir pris une boîte, mon mal de reins est disparu et je suis aussi bien et aussi fort que jamais. Je puis franchement recommander les Pilules de Doan à toutes les personnes qui souffrent du mal de reins ou de troubles urinaires."

Mme GEO. H. ARWARD, de White's Point, N.-B., écrit:

"Je souffrais tant du mal de reins que je pouvais à peine marcher. J'avais les pieds et les chevilles enflés, et tellement douloureuses que je ne pouvais reposer ni jour ni nuit. J'essayai de plusieurs remèdes ; mais ils ne semblèrent me faire aucun bien. On me conseilla de faire l'essai des Pilules de Doan, et, dès les premières doses, je remarquai un changement notable pour le mieux, et après avoir pris trois boîtes, je pouvais faire mon ouvrage aussi bien que jamais; et je suis complètement guérie. Je ne puis trop dire les bons effets des Pilules de Doan, quand je pense à la santé dont je jouis."

M. BENJAMIN BROOKS, de West Cape, I. P. E., écrit:

"Je pris un gros rhume qui me laissa avec une douleur dans les reins et j'étais si mal que je pouvais à peine marcher. J'achetai une boîte de Pilules de Doan, et, après les avoir prises, je me trouvai complètement guéri. Je puis ajouter que mon garçon avait une affection du rein. Nous lui avons donné plusieurs remèdes, mais il ne ressentit aucun mieux jusqu'à ce qu'il prit des Pilules de Doan. C'était ce qu'il lui fallait et elles l'ont complètement guéri. Je ne puis trop les recommander à ceux qui souffrent de maladie des rognons."

Eloignez les mouches de vos maisons et achetez nos . . .

PORTES

qui leur en interdissent l'entrée. Toutes les grandeurs pour **Portes et Fenêtres.**

Entretenez joliment votre gazon avec nos . . .

Tondeuses

et moulins pour couper l'herbe. Elles sont d'un mécanisme parfait et faciles à manier.

The Ebbanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.
TEL. BELL MAIN . . . 3407
MARCHANDS 1280

UNISSONS-NOUS

La "Patrie" suggérait vendredi à la Société de la Saint-Jean-Baptiste d'inviter à notre fête nationale les Acadiens et les Canadiens-français des Etats-Unis.

Nous sommes heureux de voir que dès vendredi soir, la Société St-Jean-Baptiste a répondu à notre désir et décidé d'inviter les hommes en vue parmi nos compatriotes acadiens et des Etats-Unis. C'est ainsi que nous aurons probablement le plaisir de compter parmi nous, le 24 juin, des Acadiens distingués comme le sénateur Poirier, l'hon. M. Labillois, l'hon. juge Landry, l'hon. M. Richard, l'hon. M. Comeau, l'hon. M. Leblanc et des citoyens américains mais toujours canadiens - français comme M. Pothier, M. Dubuque, M. de Tonnancour et tant d'autres.

Parmi les propositions qui seront émises, ce jour-là, l'une des plus considérables sera assurément celle de faire du 24 juin la fête nationale des Canadiens-français et des Acadiens. Rien n'empêchera, d'ailleurs, ces derniers de continuer à célébrer chez eux, le 15 août, la fête de l'Assomption. Mais il nous paraît essentiel que notre famille française en Amérique adopte un même jour de réjouissances nationales.

C'est là, croyons-nous, ce qui rendra de plus en plus étroite, de plus en plus solide, de plus en plus persistante l'union des Canadiens-français sur la terre d'Amérique. C'est par ce moyen puissant et pratique que nous pourrons discuter facilement nos projets, conserver et accroître notre influence et rester fidèles aux meilleures traditions de notre race.

Oui, Canadiens-français, Acadiens et compatriotes des Etats-Unis, unissons-nous le même jour, par toute l'Amérique, dans une commune pensée d'orgueil, dans la solidarité de nos affections et de nos espérances, dans la même fierté de notre passé, dans la même confiance en notre avenir.

Soyons unis, afin d'être forts.

LES COLONIES AU CONSEIL PRIVE

On sait que M. Chamberlain a élaboré tout un plan pour faire représenter les colonies britanniques au Conseil judiciaire d'Angleterre. L'hon. M. David Mills, ministre de la justice s'embarque après demain pour Londres où il va conférer avec le ministre des Colonies à ce sujet.

Or, une correspondance spéciale du "Globe" dit que le gouvernement Laurier paraît être hostile à tout changement dans la composition actuelle du Conseil Privé d'Angleterre.

Selon le gouvernement canadien, les intérêts de l'Empire seraient mieux servis si le Conseil judiciaire demeurait tel qu'il est à présent.

Le correspondant du "Globe" n'a pu s'assurer encore l'exactitude de cet on dit. En tous cas, c'est l'hon. M. Mills qui sera chargé de s'expliquer là-dessus avec le gouvernement anglais.

CONTRE LA COUR SUPREME AMERICAINE

M. Bryan, l'adversaire de MacKinley, vient de condamner en termes véhéments la décision récente de la Cour Suprême aux Etats-Unis. Il appelle MacKinley président des Etats-Unis et empereur de Porto-Rico. Il accuse la Cour Suprême de s'être alliée au Congrès afin de changer toute la forme de la constitution américaine. Cette décision sape la base même de la république.

Et le chef démocrate somme le peuple américain de la répudier.

L'opinion aux Etats-Unis ne semble pas, en somme, favorable à l'arrêt. Les protestations surgissent de toutes parts. Le sentiment de la nation s'éveille enfin à la réalité. On ne veut pas que MacKinley joue plus longtemps à l'empereur. Le militarisme avec ses budgets dévorants et ses carnages, apparaît dans son jour lugubre.

L'histoire de la République, les efforts de ses fondateurs, leurs enseignements, leur politique essentiellement libérale, se découvrent aux yeux aveuglés par le lucre et maintenant dessillés.

M. MacKinley se soumettra-t-il à l'opinion nationale ou voudra-t-il de nouveau s'en remettre aux désirs englobants des trusts ? Demain nous le dira.

LE RECENSEMENT A BRANTFORD

Les résultats du recensement à Brantford tendent à indifier une migration considérable des campagnes d'Ontario vers les villes ou vers l'Ouest.

Voyez le tableau comparatif suivant :

	1881	1891	1901
Brantford, ville	9,616	12,753	16,616
Paris, ville	3,176	3,094	3,225
Brantford, Tp..	3,063	2,802	2,502
Onondaga, Tp..	1,739	1,482	1,186
Tuscaroro, Tp..	2,891	3,228	3,173

Il résulte de ces chiffres que si la petite ville de Brantford a augmenté en population de 7,000 âmes en 20 ans, d'autre part la villette de Paris ne s'est accrue que de 50 âmes et que les trois townships de Brantford, Onondaga et Tuscaroro qui comptaient 7,693 habitants en 1881 n'en ont plus que 6,861 et 1901, c'est-à-dire 20 ans après.

Le fait vaut la peine d'être noté.

LA FRANCE AU MAROC

Le sultan du Maroc s'est soumis absolument à toutes les réclamations et demandes de la France. Il s'est aussi engagé à régler la question de la frontière. Par suite, le ministre du sultan montera à bord du " Pothuau " en route pour Tanger où il sera retenu jusqu'à ce que la France ait obtenu satisfaction entière. En outre, un ambassadeur extraordinaire sera envoyé par le sultan à Paris afin de conférer avec le gouvernement français.

La soumission complète du sultan aux demandes de la France est regardée comme un grand triompbe pour la politique étrangère de M. Delcassé. Elle signifie la suprématie définitive de la France au Maroc.

Avant d'accepter les conditions imposées par le gouvernement français, le sultan avait demandé à l'Angleterre d'intervenir, mais lord Lansdowne répondit qu'il était impossible pour l'Angleterre d'agir à l'heure actuelle. Et pour éviter une guerre avec la France, le sultan dût se soumettre.

Le général Caso est parti pour son poste en Algérie afin d'organiser une nouvelle campagne de conquête.

Le " Mail & Empire " de Toronto qui fournit ces renseignements, en dépêche, ajoute que la France étant maîtresse en Algérie, en Tunisie et au Maroc, va contrôler entièrement la Méditerranée.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Le prochain congrès de Springfield (Massachusetts), où se réuniront les représentants des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York, est fixé au 1er et au 2 octobre prochain.

La proclamation du congrès en question sera lancée vers le 15 du mois courant.

L'EMIGRATION ET L'IMMIGRATION ANGLAISES

Les rapports officiels montrent que l'émigration de l'Angleterre, l'an dernier, a été de 168,825 âmes, tandis que l'immigration dans ce pays a été de 63,395. Celle-ci se composait surtout de juifs venus de Russie, de la Pologne et de Roumanie.

LE LIBERALISME

M. Drummond Hastings a mis en brochure sa conférence sur les "Beneficial effects of liberal legislation."

M. Hastings offre gracieusement d'envoyer un exemplaire à tous ceux qui lui en feront la demande par carte-postale, adressée à son nom, 80 rue Université.

VAUDREUIL

(Spécial à " La Patrie ")

Vaudreuil, 3.— La convention libérale de Vaudreuil a été annoncée hier dans toutes les paroisses du comté pour jeudi prochain. Les délégués se réuniront à Rigaud, à 2 heures de l'après-midi. Il y a plusieurs candidatures en vue, mais nous avons raison de croire que nos amis s'entendront bien.

C'est l'hon. M. Archambault qui viendra diriger les travaux et les délibérations des délégués.

Il est passé dans le canal de Soulanges 429 bateaux depuis le commencement de la saison.

—o—

Les hons MM. Mills, Fielding, Blair, et Davies, s'embarqueront mercredi à Boston pour un voyage en Angleterre.

—o—

Les rapports définitifs du recensement des Etats-Unis montrent que la population de ce pays est de 76,303,387 âmes.

—o—

La nomination de M. Némèse Garneau au conseil législatif est maintenant officielle.

Nos sincères félicitations au nouveau conseiller qui sera une acquisition pour le Conseil.

CORRESPONDANCE

Montréal, 1er juin.

M. le Rédacteur,

Je viens de lire votre article intitulé "L'école normale menacée." Vous avez raison de parler en faveur du maintien de notre école normale à Montréal, mais puisque vous me mettez en cause je crois devoir vous dire que l'auteur de cet article est injuste vis-à-vis de nos amis de Québec lorsqu'il insinue que ceux-ci désirent l'abolition de cette école pour concentrer l'enseignement pédagogique à Québec. Il y a certainement place pour deux écoles normales dans cette province. Elles ont été jugées nécessaires par ceux qui les ont fondées, elles ont produit de bons professeurs, et leur existence ne compromet rien, que je sache. Je suis bien convaincu que personne à Québec ne nous jalouse sur ce point et il me semble qu'il serait de mauvaise politique de créer des animosités au sujet de cette question si délicate.

Veuillez me croire,

Votre sincèrement dévoué,

LOMER GOUIN.

ALLEMANDS ET BOERS

Une assemblée à laquelle assistaient 4,000 personnes a eu lieu à Breslau (Allemagne) pour entendre une conférence donnée par le commandant de Wet, un allié de Christian de Wet. Mille personnes se sont inscrites comme membres de la Ligue des Boers.

La foule était telle qu'on a dû répéter les discours le lendemain.

EN CHINE

Le correspondant du "Times" à Hong Kong télégraphie que la France va annexer la province de Ho-Nan en juillet prochain. Cette province compte 23,000,000 d'habitants.

LIBERAL ELU

Dans le comté d'Essex en Angleterre, c'est le candidat libéral qui a été élu par une majorité de 972. Son prédécesseur n'avait eu que 110 de majorité.

AU PARLEMENT BELGE

Il y a eu, l'autre jour, une discussion fort vive au Parlement belge sur la question des crédits pour la légation du Vatican.

Les socialistes ont entonné la "Marseillaise" en pleine Chambre.

La droite et les modérés crient : "A l'ordre !"

Les chants continuent.

Le président se couvre et quitte le bureau.

De vifs colloques s'engagent.

La séance est reprise après une demi-heure de suspension. Le président fait appel à la tolérance de tous.

La Chambre a finalement voté les crédits par 65 voix contre 55.

LES FEMMES DE BOSTON

A la dernière réunion de la Moral Education Association of Massachusetts, qui a eu lieu à Boston, Mme Elizabeth L. Tuttle n'a pas mâché la vérité à ses concitoyennes.

Qu'on en juge par ce passage de son véhément discours :

" La passion du jeu, fumer et boire, voilà des vices qui s'implantent de plus en plus chez les femmes de Boston. Les réunions sociales semblent manquer d'intérêt pour elles s'il n'y a pas de vins et de liqueurs. S'enivrer est leur objet principal."

On arracherait les cheveux et les yeux à un représentant du sexe laid qui se permettrait un tel langage ; mais l'auditoire féminin qui a prêté l'oreille aux dénonciations de Mme Tuttle n'a manifesté aucun signe de dissentiment.

Au contraire, l' " oratrice " a été chaleureusement applaudie.

MAIGRE RECRUTEMENT

Le rapport de l'inspecteur général du recrutement en Angleterre, pour l'année 1900 n'est guère de nature à calmer les craintes de ceux qui déclarent que M. Brodrick ne trouvera pas, par l'engagement volontaire, les hommes nécessaires à la formation de ses six corps d'armée.

Dans une année de guerre, en effet, où des avantages exceptionnels ont été offerts aux engagés, les engagements n'ont dépassé que de 98,361 ceux de l'année précédente. Ceci comprend les volontaires, la yeomanry, etc.

Pour l'infanterie de l'armée régulière, on n'a pu recruter que 49,260 hommes, et cela, en prenant un peu tout ce qui se présentait. "Le recrutement de l'infanterie régulière, dit le rapport, ne peut être considéré comme satisfaisant. Malgré la guerre, il y a eu 241 engagements de moins qu'en 1899."

MOTIFS CONDAMNES

Le "Daily News" de Londres commente ainsi les motifs donnés par le bureau de la guerre anglais pour excuser les incendies des fermes en Afrique Australe :

"Avoir donné abri aux Boers." Mais est-ce que dans toute guerre les adversaires ne cherchent pas un abri dans les bâtiments qu'ils rencontrent sur leur route ?

"Ordre de dévaster certaines régions." A-t-on jamais donné un ordre semblable, excepté dans les guerres contre les sauvages ?

"Trahison !" Cela existe-t-il pour des hommes qui défendent leur pays?

"Présence du propriétaire dans un commando." Devez-vous, parce qu'un homme vous combat, détruire son foyer pour l'obliger à se rendre?"

Après avoir également fait justice des autres motifs invoqués, le "Daily News" dit que, de tous les documents publiés sur la guerre, c'est peut-être celui-ci qui nuira le plus au gouvernement.

CHRONIQUE

La mère le tenait sur son cœur, le pauvre petit être au teint hâve, aux lèvres décolorées, qui agonisait doucement, doucement, sans spasmes, sans lutte, heureux de mourir peut-être avant d'avoir vécu, avant d'avoir souffert !

Elle, farouche, de la folie dans le regard, contemplait l'enfant de son amour mourir lentement, insensible à sa tendresse ; la chaleur de ses baisers ne pouvant plus réchauffer les pauvres petits membres roidis déjà par le froid mortel.

Pas cela, mon Dieu ! Pas cela ! soupirait-elle en pressant encore plus fort sur son sein, la petite dépouille du chéri. Je ne veux pas, je ne veux pas, je ne...

Dans un mouvement de révolte, tout son être proteste contre les cruautés de l'Implacable, qui s'acharne ainsi à broyer ses chairs, à meurtrir tout son être, à l'enterrer vivante dans la petite tombe où l'on ensevrera le plus cher d'elle-même.

Et rien, rien à lui donner à cet enfant qui va mourir, dont la petite âme semble voltiger déjà là-haut vers les belles sphères blanches et bleues de l'éternel insondable.

Mais que lui offrirait-elle à ce trésor aimé, qui s'en va, faute d'avoir eu à ses lèvres la coupe de la vie. Pauvre petit qui ne demandait qu'à rester, et qui tendait vers l'avenir ses bras, avide déjà des bonheurs humains.

Et la mère songe, dans un désespoir terrible, que si son enfant meurt ainsi, c'est qu'elle n'a pu lui donner la force de vivre, c'est que sa pauvreté lui a interdit la douceur de regarder grandir son enfant.

Le pauvre mignon n'a pas apporté en naissant la force de vaincre la vie et il succombe dans cette lutte, petit soldat que l'on oblige à combattre sans armes.

Dans les mansardes nues et désolées, c'est toujours le même spectacle, les berceaux deviennent des cercueils ! Les mères sanglotent, car quelle est la femme qui laisse partir sans révolte et sans larmes, le petit être qu'elle a donné à la vie, et de qui elle attendait l'avenir !

Mais laisserons-nous mourir ainsi notre race, s'est-on écrié : laisserons-nous les mères s'envelopper à jamais de voiles funèbres ; laisserons-nous les berceaux se draper de mousseline endeuillée, et mènerons-nous au [illegible] tière toutes nos espérances ?

Halte-là, ô mort ! Assez longtemps tu as pu accomplir ton œuvre barbare, tu as moissonné assez d'épis blonds sous ta faux meurtrière ; enterre cet instrument sanglant, car sur les champs où tu fauchais sans cesse, avec ta traîtrise d'assassin, des sentinelles te guettent, prêts à arrêter ton bras, prêts à défendre les êtres que ton génie mauvais veut donner au destin funeste.

Nous avons pitié de l'agonie des petits, des larmes maternelles ; nous avons foi en l'avenir de notre race, nous la voulons grande, forte et vigoureuse, pour perpétuer les traditions d'honneur léguées par les ancêtres et transmises toujours à nos générations.

Prenons-la au berceau, la nation canadienne, veillons sur ses premiers pas ; sourions à ses premières espérances et soyons les vaillants soldats qui défendront contre toutes les embûches mortelles les êtres faibles et chétifs destinés à devenir les hommes forts du futur!

—o—

O ironie de la vie, à ces géants de demain, à ces bébés d'aujourd'hui, il faut donner du lait. Oui du lait pur et vivifiant, et non cet aliment malsain que l'on verse, trop souvent, aux petits inconscients, qui puisent la mort à la source où on leur offre la vie.

Je suis heureuse, comme canadienne, et comme journaliste, d'être appelée à travailler à la grande œuvre humanitaire lancée sous les auspices du journal qui est devenu le mien.

C'est avec un véritable orgueil national que je regarde les merveilles qu'opérera dans un avenir tout proche le projet si philanthropique de la Goutte de Lait, qui deviendra le fleuve aux eaux magiques, ressuscitant ceux qui tremperont leurs lèvres dans le flot blanc. Cette rivière prendra sa source dans la charité des grandes âmes généreuses et ira se jeter dans le cœur des mères, pour donner la santé aux enfants, la force à la race, la gloire à l'avenir !

Ces petits cercueils blancs qui s'en vont vers les cimetières, c'est notre espérance, c'est notre force, c'est notre intelligence qui s'enterre ainsi, et quelle est la femme qui n'aime pas assez sa patrie pour pleurer et gémir sur les causes désolantes qui la minent avec une rapidité terrible.

Aussi en lisant des statistiques effrayantes, notre fibre patriotique tressaille douloureusement, nous regrettons pour les mères, mais nous tremblons pour la race qu'il faut à tout prix sauvegarder.

C'est dans le but absolument humanitaire d'enrayer la mortalité chez nos petits enfants, qu'un comité de distingués médecins a fondé l'œuvre de la Goutte de Lait, œuvre qui commencera à répandre ses bienfaits de vie et de santé, vers la mi-juin, et dont nous constaterons les bienfaisants résultats dans un avenir prochain.

Les femmes possèdent pardessus tout cette délicatesse extrême, cette sensibilité exquise, cette bonté aimable et bienfaisante, qui fait se courber vers toutes les douleurs, avec le sourire magique de la vraie consolation. C'est sur des berceaux, Mesdames, que l'on vous prie de pencher un peu vos douces figures, c'est à vos cœurs de mères, que l'on demande le remède, c'est à vos âmes de patriotes, que l'on implore le secours, et dites, notre voix restera-t-elle sans écho, lorsqu'elle crie pitié et tendresse pour les petits enfants ?

Les hommes sont susceptibles de grandes conceptions philanthropiques mais ils n'ont pas la douceur délicate qui rend la charité des femmes délicieuse comme une caresse maternelle. Aussi se tournent-ils invariablement vers nous, demandant le concours de notre faiblesse sans laquelle leur force est impuissante. Nous accourrons à cet appel, nous jetterons nous aussi dans les berceaux la manne toute puissante qui fortifiera la faiblesse d'aujourd'hui pour en faire la force de demain !

Nous voulons aussi faire un appel à l'enfance riche en faveur de l'enfance pauvre. Nous voulons montrer aux petits qui n'ont appris de la vie, que ses sourires, les larmes des pauvres êtres qui devront mourir pour connaître la joie. Nous voulons incliner ces profils d'anges vers les figures souffreteuses des pauvres mignons, afin de développer dans ces cœurs naïfs, la semence de générosité placée là, par Dieu, et qui immédiatement cultivée, portera les merveilleux fruits de l'avenir.

Nous demandons aux mamans de diger les regards de leurs petits vers les mansardes, de leur faire voir la douleur, afin de former leurs âmes à la pitié et à la charité.

Tout en faisant une œuvre humanitaire et nationale, la Goutte de Lait fera aussi une œuvre morale. Elle fortifiera la race à son berceau, et tournera ses aspirations vers les sublimes régions de la charité et de la vraie générosité. C'est aux mères de prodiguer les trésors de leur bonté, et je leur fais une instante prière en faveur des petites lèvres altérées, dont chaque cri dit : "J'ai faim."

MADELEINE.

DES AMERICAINS CHEZ LE ROI EDOUARD

Windsor, Angleterre, 3.—Le roi et la reine d'Angleterre ont reçu au château de Windsor les représentants de la Chambre de Commerce de New-York, accompagné de lord Brassey, président de la Chambre de Commerce de Londres. Voici la liste des invités : Morris K. Jessup, Levis P. Morton, Cornelius N. Bliss, J. Pierpont Morgan, jr., John T. Terry, George Wilson, Isidor Straus, William Butler Duncan, James Speyer, Foster Higgins, Eugène Delano, A. Barton, Hepburn, John I. Waterbury, Geo. G. Ward, Levi C. Weir, William H. Parsons, James McCreery, J. W. Pinchot, Vernon H. Brown, George Bowden et W. Bayard Cutting.

Il paraît que les invités ont été très impressionnés de leur visite. Ils ont été charmés de la gracieuseté de la reine Alexandra. Le roi a évité tout ce qui pourrait concerner la politique. On dit qu'il était très curieux de voir quelle espèce de gens sont ces millionnaires qui font trembler les commerçants et les industriels d'Europe. J. Pierpont Morgan a été l'objet de la curiosité générale. M. Carnegie n'était pas présent.

Le roi considère, paraît-il, la présence en Angleterre de tant d'hommes d'affaires américains de renommée comme proclamant très haut quelles intimes et amicales relations existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

DANS LE PORT

Sont arrivés ce matin, le "Tiber", venant de Liverpool, avec une cargaison générale ; le "Mira" et le "Pola" de la compagnie Kingman, venant de Sydney, avec une cargaison de charbon.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ordinations—Ouvriers en métaux en grève—Les hoteliers—Le gouverneur général en voyage—Forestiers catholiques, etc.

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 3 —Samedi à la Basilique, Mgr Duhamel a présidé à une ordination. Il était assisté de M. le chanoine Campeau et du R. P. Poli, directeur du semina.re.

Les nouveaux prêtres séculiers sont : George Fitzgerald, Ottawa ; George Prudhomme, Cantley ; Ludger Archambault, Ste-Anne, Ottawa ; André Bazinet, St-Isidore de Prescott ; Joseph Desjardins, l'Ange Gardien ; Omer Lavergne, Québec ; Geo. Bouillon, Rimouski ; dominicains—Constant Doyon, St-Hyacinthe ; Oblat—Rodolphe Legault, William Kerwin, University d'Ottawa ; Joseph Cordes, Scholasticat ; Patrick Beaudry, Manitoba ; Edouard Tessier, Hull ; Ambroise Maddèn, Winnipeg ; N. S. Lacombe, Québec ; Anthony Barrett, Montréal ; John Rutten, Henri Brunet, Martin Goupel, Cyrville.

Diacres—Albert Hanon, France Stephen, Blanchin, France, Joseph Paille, Lowell ; Julius Priour, France ; Eugène Picquard, Lowell ; A. Gratton, Ste-Thérèse ; Joseph Decelles, St-Hyacinthe.

Sous-diacres — Wilfrid Chatelain, Thurso ; Joseph Ethier, Clarence William Kelly, Honoré Rivet, Joseph Amable Jasmin, Méderic Magnan, Allard, Adélard Francœur, Scholasticat, Ottawa East.

Ordres mineurs—Eugène Turcotte, Arthur Lajeunesse, Leo Carrière Tmable Jasmin, Méderic Magnan, Conrad Brouillet, Alphonse Gilbert, Scholasticat.

Tonsure—John Meehan, Almonte ; Emile Coursolle, Ste-Agathe ; Onésime Lalonde, Montebello ; Hector Yelle, Papineauville.

Hier la grand'messe à la Basilique a été chantée par M. Bouillon, neveu du chanoine Bouillon. A l'église Ste-Anne, M. Ludger Archambault, un enfant de la paroisse, a célébré la première messe.

—Samedi les ouvriers en métaux n'ayant pas obtenu une augmentation de salaire de 15 pour cent, se sont mis en grève au nombre de 35. En sus de cette augmentation les ouvriers demandent que les apprentis donnent quatre années de travail avant d'être reçu compagnon. De plus les patrons ne devront employer que les membres de l'Union. Cette grève affecte deux établissements locaux.

—Le fromage samedi s'est vendu 8 3-8 cents. La demande était assez forte.

—Les amis de M. Raoul Bélanger, pharmacien, lui ont présenté samedi une bourse à l'occasion de son mariage. M. John Gleason a lu l'adresse de circonstance. M. Bélanger a épousé ce matin, à St-Hilaire, Mlle Frenette, fille du major Frenette.

—Les paroissiens de Bayswater, ont présenté une bourse de $300 à leur curé, M. l'abbé Cole, qui se retire du ministère pour cause de santé.

—Les hôteliers nient qu'ils aient demandé la démission de l'inspecteur Smith et des commissaires de licences.

[illegible] passer quelque temps dans les Adirondacks.

[illegible] président du New-York Central.

—Mgr Duhamel favorise le projet d'un demi-congé le samedi, pour les commis.

—Plusieurs milliers de forestiers catholiques se sont rendus hier au cimetière Notre-Dame, où un service a été célébré pour leurs confrères défunts. La cérémonie était présidée par Mgr Duhamel. Un nombreux clergé y assistait.

—M. G. W. Séguin, sera probablement choisi ce soir par le conseil de ville, comme chef des deux départements des taxes.

—L'Officiel annonce la nomination de M. Eusèbe Denicourt, de Longueuil comme gardien du quai de l'Etat à Longueuil.

—M. Louis Guyon, inspecteur des manufactures pour la province de Québec, est à Hull en tournée officielle.

—Le conseil d'hygiène a décidé d'abandonner la lutte contre la commission des parcs et de choisir un nouveau site pour le nouvel hôpital civique.

Ottawa, 3.— L'ingénieur Kerr a fait suspendre les travaux du Canada Atlantic au pied de la rue James, sous prétexte d'empiètement sur la propriété civique. Un constable a été placé à cet endroit et a reçu ordre d'empêcher tout travail. On ne sait quelle sera la ligne de conduite de la compagnie.

—Une délégation composée du maire Morris, N. A. Belcourt, M.P., T. Birkett, M.P., l'échevin McDougall et Ed. Devlin, s'est rendue auprès du ministre des finances et a demandé de donner 75 cts par jour aux femmes de journée qui font le ménage dans les différents départements. Actuellement, ces personnes reçoivent 50 cts par jour. La question sera prise en considération.

—Un des plus anciens citoyens de la ville est disparu dans la personne de M. Olivier Auclair, rue Papineau. Le défunt était âgé de 92 ans et demeurait à Ottawa depuis son enfance.

—Hier, on a trouvé la pierre commémorative gravée à l'occasion du meurtre de D'Arcy McGee. L'inscription est presque effacée, mais l'on distingue les mots suivants : "Here... fe... April... by the assassin's Thos. D'Arcy McGee."

—Une nouvelle manufacture d'allumettes sera bientôt établie à Ottawa. Les promoteurs sont : MM. C. J. Anderson, président ; C. Baxter, vice-président et N. H. Bullen, de la "Walkerville Match Co.". L'établissement de cette dernière compagnie a été dernièrement incendié et les intéressés désireraient transporter leur industrie à Ottawa, qui donnera de l'emploi à 120 personnes.

—On dit que le prix demandé pour la vente du chemin de fer Hull-Aylmer se chiffre dans $1,000,000.

— Les hôteliers sont fermement décidés à combattre les derniers règlements adoptés par la commission des licences. On dit même qu'une requête a été envoyée à Toronto, demandant la démission de l'inspecteur Smith et un changement complet des commissaires des licences. Ces derniers sont MM. James O'Connor, A. G. McCormick et L. N. Poulin.

—Dans un mois, le nouveau pont, aux Chaudières sera terminé.

—Demain, fête de la Trinité, le R. P. Legault, fils de feu le Dr Legault, de Montréal, et neveu de l'honorable Gédéon Ouimet, dira sa première messe en l'église du Sacré-Cœur, rue Cumberland.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 3 Juin 1901.

MEUBLES POUR COTTAGES

Si vous avez besoin de quelque chose pour votre maison d'été, achetez - le maintenant et épargnez de l'argent.

Chaises pour Salle à Manger

Chaises à haut dossier pour salle à manger, en bois dur, beaux dossiers de fantaisie, sculptés en relief, solides, bien faits et bien finis.
Spécial **55c**

Sofa-Boite

Solidement faits, recouverts en damas, et avec ressort en fil métallique, matelas à part et grande boite pour mettre la lingerie.
Spécial **$9.00**

Tables de Fantaisie

Table de salon en bois dur poli, avec tablettes en dessous et pattes sculptées, très solides.
Spécial **95c**

TAPIS POUR L'ETE

Tapis "ingrain"
Dans les plus nouveaux dessins, 20c, 35c, 48c, 60c.
Tapis "ingrain," pour escalier, 8½
Tapis "ingrain," pour escalier, 8½
Spécial 33c, 44c.

Tapis de Chanvre
à dessins floraux, 1 verge de largeur.
Spécial 17c.
Tapis de chanvre, pour escalier, 18 pouces, 10c. 22 pouces 12c.

Tapis pour véranda
Patrons tachetés reversibles:
1½ 22 27 36 pouces.
19c 24c 28c 35 cents.

Tapis Tapestry
dans les dessins les plus nouveaux. 23c, 35c, 40c, 48c.

Tapis Tapestry
avec bordure assortie 5-8.
Spécial 63c.

Tapis Tapestry Balmoral
avec bordures assorties 5-8.
Spécial 75c.

Tapis Tapestry, pour escalier
1-2 5-8 3-4 4-4
35c 40c 48c 70c

Tapis Bruxelles
avec bordures assorties 5-8
89c, 97c, $1.25.

NATTES JAPONAISES
350 Rouleaux Nattes Japonaises, pour escalier, bord cordé, tissées serré, la couverture de plancher idéale pour l'été.
Spécial **12½c**
En rouleaux de 40 verges, tout empaquetés, le rouleau. **$4.95**
Nattes Japonaises, de qualité supérieure, dans de jolis patrons et couleurs uniques, tissu coton, bord cordé.
Spécial **22c**
En rouleaux de 40 verges tout empaquetés. **$8.40**

JEUX DE CROQUET
175 Jeux de croquet, faits en bois dur, vernis et bien finis, 4 billes, maillets 26 pouces, dix solides cerceaux en acier, 2 poteaux en bois dur, bien colorés, le tout dans une solide boîte **73c**

Sièges pour Jardin
Sièges pliants en bois dur, pour jardin, solidement faits, semblables à la vignette, un article nécessaire pour pelouse ou jardin. **99c**

Tissus à Mouches
La meilleure manière d'éloigner les mouches, c'est de ne point les laisser entrer. C'est ce que font ces tissus à peu de frais.
2,000 Ecrans en tissu métallique, pour fenêtre, s'adaptant à presque n'importe quelle fenêtre, bonne monture solide avec ressort d'extension.
Prix spéciaux **32c, 35c, 38c, 44c**

Services de Toilette
150 Services de toilette, de la meilleure semi - porcelaine anglaise, décorés en vert, brun et bleu, dessin nouveau, jolie forme. Service complet de 10 morceaux **$1.95**

Jardinières
[illegible] pour palmes ou plantes à caoutchouc, magnifiquement décorées, à fini doré, valant bien $5.00 chacune, assortiment choisi. Prix .. **$1.95**

Les célèbres Patrons Butterick, en papier, seront livrés, frais de poste payés, dans n'importe quelle partie de la Puissance.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 134 à 141 St-Jacques, MONTREAL

de Montréal, et neveu de l'honorable Gédéon Ouimet, dira sa première messe en l'église du Sacré-Cœur, rue Cumberland.

CHOIX D'OUVRAGES SUR LA MUSIQUE.

Les Professeurs et Maitresses
devraient tous se procurer l'un de nos Livres pour l'enseignement Musical.

—5cts. CHAQUE—
C'est un travail soigné et précis par des auteurs sérieux, mis à la portée de tout le monde Facilite l'enseignement et abrège le travail.

Librairie Chapman
2407 STE-CATHERINE

Clavigraphes Repares
Nous avons en main un assortiment considérable de Clavigraphes de haute qualité, strictement de première classe, que nous avons acceptés en échange, comme paiement partiel pour le Clavigraphe "Underwood." Tous ont été entièrement réparés et examinés par des mécaniciens experts, et feront un travail en tout égal à celui des machines neuves.
Non seulement ils sont solides et parfaits sous tous les rapports mais ils sont munis de nouvelles platines (platens), de parties nouvelles partout où besoin est ; ils sont très beaux et neufs d'apparence et ce sont un ornement pour n'importe quel bureau.
Nous les offrons chacun complet avec couvercle, muni d'un ruban neuf d'une couleur quelconque, telle que désirée, et chaque lettre garantie parfaite et toutes les parties solides et prêtes à accomplir le meilleur ouvrage et coûtent sous tous les rapports, à des bas prix extraordinaires.
Creelman Bros, Typewriter Co.
97 Rue St François-Xavier.

JOHN MURPHY & CIE.,

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK

Nouvelle Silkoline Artistique !
100 patrons nouvelle Silkoline artistique. Tous les plus nouveaux dessins et couleurs, " aussi brillante que la soie," prix 15c et 20c la verge.

Nouveaux Dessins Artistiques
Toutes les nouvelles couleurs artistiques. Les patrons les plus choisis.

Nouveaux rideaux en dentelle
1000 paires de Rideaux, pour votre choix.
Nouveaux Rideaux " Nottingham," 35c la paire.
Nouveaux Rideaux en dentelle Point d'Irlande, $2.50 la paire.
Nouveaux Rideaux en linon suisse, depuis $2.35 la paire.
Nouveaux Rideaux en Tapestry, depuis $3.75 la paire.
Nouveaux Rideaux en dentelle Renaissance, faite à la main, depuis $12.50 la paire.

Nouveaux Stores "Opazue" pour fenetres
Toutes couleurs du meilleur drap " Opazue," maintenant en magasin.
Stores de toutes dimensions faits sur commande. Mesures prises SANS FRAIS. OUVRAGE PROMPTEMENT EXECUTE, par les ouvriers les plus habiles.

500 pieces Nouvelles Mousselines a robes de fantaisie
Toutes les dernières nouveautés, 3 lignes spéciales à 15c, 20c et 25c la verge.

JOHN MURPHY & CIE
2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe
CONDITIONS COMPTANT. Téléphone Up 933.

FETES JUBILAIRES

L'Union St-Joseph de St-Roch de Québec célèbre avec pompe le 25ième anniversaire de sa fondation

(Correspondance spéciale)

Québec, 3.—De grandes fêtes religieuses et profanes ont eu lieu hier à Québec à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Union St-Joseph de St-Roch. Je resumerai mes impressions en disant que l'on avait à fêter, chômer, célébrer vingt-cinq années de bienfaits, de services publics, de secours mutuels de fraternité dans le bon sens du mot, et qu'on a dignement, admirablement réussi. J'en félicite immédiatement tous les membres du comité d'organisation et de réception, en particulier le président M.J.B. Morissette et l'infatigable secrétaire de l'institution, M. J. B. Drouyn.

Les fêtes ont débuté par une procession de l'Union St-Joseph de St-Roch avec bannière et insignes accompagnées de sociétés sœurs et de délégués d'Unions St-Joseph des principaux centres de population de la province.

On remarquait parmi ces derniers M. Chicoyne, M.P., de l'Union Saint-Joseph de Sherbrooke, M. Durocher, ancien maire d'Ottawa et l'une des principaux officiers de l'Union Saint-Joseph de la capitale, M. Patenaude, 1e vice-président de l'Union St-Joseph de Montréal, M.L. S. Gendron, 2ème vice-président de la Société des Artisans M. F. P. S. Laloie, 1er vice-président de l'Union St-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Les rues avaient été admirablement pavoisées, la température était ménaçante au moment du départ, mais on n'a pas hésité à la braver. A 11 heures on assistait à une messe dite avec une solennité inusité dans l'église de Saint-Roch.

—Le célébrant qui était assisté de diacre et sous-diacre, était Mgr Têtu, aumônier de l'archevêché. La nef avait été admirablement décorée de bannières et d'oriflammes, de tentures et de drapeaux. Son Honneur le lieutenant - gouverneur accompagné de Mme Jetté et du capt. A. de Lotbinière Panet, surintendant de la cartoucherie qui agissait camme aide-de-camp, était au bas-chœur, et la nef était remplie de centaines d'invités.

Le chœur de chant de la cathédrale St-Jacques de Montréal, avait été chargé de la partie musicale de la cérémonie. L'éloge de cette excellente organisation musicale n'est plus à faire.

On prétend qu'elle s'est surpassée hier. Malgré les désavantages du siège de l'orgue, elle a trouvé moyen de chanter avec un effet réellement saisissant et une perfection irréprochable, les diverses parties de la messe qu'elle avait eu l'heureux esprit d'emprunter à divers grand-maîtres de la musique religieuse.

Voici le programme qu'elle a rendu d'une manière ravissante :

Kyrie.—De la "Messe Solennelle" de César Frank.

Gloria.—De la "Messe de la Résurrection" de F. Godefroi. Solistes : MM. Ed. Lebel et Jos Saucier.

Credo.—De la "Messe à 3 voix d'hommes", de Perosf. Solistes : MM. Ed. Lebel, Antonio Destroismaisons, Jos Saucier, E. Guillemette.

Offertoire. — "O Salutaris" de E. Reyer. Solo de ténor par M. A. Plamondon.

Sanctus de la "Messe Solennelle", de Méhul, composée pour le couronnement de Napoléon. Solistes : MM. Ed Lebel et Antonio Destroismaisons.

Agnus Dei.—De la "Messe Solennelle", d'Ambroise Thomas. Soliste, M. Ed. Lebel.

A l'Epitre, le jeune virtuose de Montréal, M. Rosario Bourdon, a joué d'une manière admirable : "Andante Religiosa" op 7o F. Thomé.

L'orgue était tenu par M. J. A. Bernier.

Le chœur de chant de la cathédrale de Montréal est certainement digne du talent et du goût de l'artiste qui en a la direction, M. Guillaume Couture.

On a eu le plaisir d'assister au commencement de la messe à une ancienne cérémonie tombée depuis plusieurs années en désuétude, et les membres du comité de réception ont eu ensuite à partager aux fidèles, à l'Offertoire, un élégant et énorme pain bénit de quinze étages surmonté d'un somptueux pain de Savoie, don du premier ministre de la Puissance, sir Wilfrid Laurier.

Le chevalier et Mme Martineau, le chevalier et Mlle Langlais, M. et Mme Jos. Beauchamp, M. L. T. Bernier et Mme Chs. Terreau, M. et Mme Elz. Bruneau, M. et Mme Ed. Drouin, M. et Mme A. Leblond, avaient été chargés de la collecte et on a paru se montrer généreux. Elle a dû être très abondante.

Le sermon a été donné par l'abbé Lionel Lindsay, inspecteur diocésain des communautés enseignantes. L'éloquent prédicateur avait pris pour texte : "Ite ad Joseph et quidquid vobis dixerit facite". "Allez à Joseph, et quelque soit ce qu'il vous prescrive, faites-le."

Il a convenu que les fondateurs de l'Union St-Joseph de St-Roch avait obéi à une double pensée de religion et de patriotisme en plaçant sous l'égide de cet auguste patron de l'Eglise universelle l'admirable institution de bienfaisance qu'ils allaient fonder. Il a admirablement parlé ensuite de St-Joseph comme modèle d'obéissance, de travail et d'humilité.

A l'issue de la messe, malgré la pluie, l'Union St-Joseph est allée en corps présenter en plein air à son dévoué chapelain, au portique de la résidence curiale, une adresse splendide, et l'abbé Gauvreau a trouvé dans son cœur d'apôtre et de directeur de consciences des accents profondément éloquents pour répondre à cette admirable adresse.

M. J. B. MORISSETTE, président de l'Union St-Joseph de St-Roch

La fête a été couronnée par un grand banquet, à 2 heures, dans la salle Jacques-Cartier. M. Sauviat, qui avait été le principal organisateur de ces agapes fraternelles mérite certainement de chaleureuses félicitations. Tous ont fait justice des mets appétissants qu'on leur avait préparés. Les convives qui étaient au nombre de près de trois cents, ont eu l'avantage d'entendre toute une série d'excellents discours de circonstances.

En réponse à une santé portée à la fête du jour, le président de l'Union St-Joseph de St-Roch, M. Morissette, a communiqué à l'assistance d'intéressants renseignements sur la Société à laquelle il prend depuis il couple d'années d'une manière si intelligente et avec tant de dévouement les intérêts. Il a donné une narration succincte des pompeux faits, des événements les plus importants de l'Union St-Joseph de St-Roch depuis sa fondation en 1876.

Lorsqu'il s'est agi de la santé portée au clergé, on a lu une lettre du chapelain de l'Union, l'abbé Gauvreau, qui regrettait de ne pouvoir prendre part au banquet parce qu'il était lui-même à faire les honneurs au presbytère à la plupart de ses confrères de Québec et des environs.

Le Dr Jobin, au nom du président général de la Société St-Jean-Baptiste, a répondu avec l'éloquence qu'on lui connait à la santé portée aux sociétés nationales.

Le toast aux sociétés sœurs a provoqué une série d'éloquents discours de la part de tous les délégués des Unions St-Joseph de Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Ottawa que nous avons déjà nommés, ainsi que de la part de M. Isaïe Tessier dit Laplante, de l'Union St-Joseph de Beauport, et de M. Télesphore Verret, de l'Union St-Joseph de Sauveur.

Le banquet s'est terminé par des cérémonies d'un intérêt tout particulier.

On a présenté à M. J. B. Drouyn, qui exerce avec zèle les fonctions de secrétaire de l'Union St-Joseph de St-Roch depuis 25 ans, c'est-à-dire depuis qu'elle est fondée, son portrait richement encadré, peinture à l'huile qui est l'œuvre d'un artiste de renom.

Enfin, le président a décoré d'une médaille commémorative toute spéciale, les douze fondateurs de l'Union St-Joseph suivants : MM. C. Blais, E. Dugal, J. Pinault, L. T. Bernier, A. C. Pichette, A. Monier, J. B. Drouyn, J. S. Belleau, Chas Villeneuve, G. Robitaille et C. E. Langevin.

Entre domestiques, d'après un croquis d'Henriot :

—Est-on heureux quand les maîtres ne sont pas là !

—Comme les ministres quand les chambres sont en vacances !

A LA VIEILLE CAPITALE

Un jeune enfant se noie en voulant traverser à St-Joseph

On repêche le cadavre d'une jeune fille

(De notre correspondant particulier)

Québec, 3. — Vers 5 heures, hier matin, un jeune homme du nom de Mullins, montait dans une fragile embarcation au quai du marché Champlain, en compagnie d'un nommé Burke, pour traverser à St-Joseph de Lévis, afin de se rendre au camp, lorsqu'on ne sait trop comment, l'embarcation a chaviré tout à coup et le jeune Mullins a disparu pour ne plus revenir à flot. Son compagnon, Burke, a pu heureusement gagner terre à la nage. Vers 10 heures, hier matin, le cadavre de Mullins a été retrouvé à l'endroit même de l'accident, par M. Patrick Roach.

Fait très étrange, M. Roach faisait en même temps la découverte d'un deuxième cadavre, celui d'une jeune fille du nom de Hurley, qui était disparue de la résidence de son père depuis vendredi dernier.

L'enquête du coroner sur les circonstances de la mort de Mullins a eu lieu à 9 heures, ce matin, à la résidence du père du défunt, No 13 rue MacMahon.

L'enquête sur les restes de l'infortunée Dlle Hurley a lieu à la morgue cet après-midi. Sa mort paraît être mystérieuse.

A ROME ET A LOURDES

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt, l'itinéraire illustré que M. Rivet a publié pour le pèlerinage de Rome, Lourdes et Paray-le-Monial. Rien n'a été négligé pour rendre ce voyage aussi fructueux que possible. Les promenades en voitures, en bateaux, en gondoles; les visites de musées de monuments etc., etc., ne font pas défaut et les voyageurs peuvent difficilement ne pas être satisfait d'un pareil traitement. En dix semaines on ne peut pas, dans des conditions ordinaires, visiter autant de villes, aussi en détail, sans faire des dépenses de beaucoup supérieures à celles qu'occasionne le voyage fait avec M. Rivet, dont le départ a lieu le vendredi 28 juin prochain. jno

NOUVELLES MARITIMES

Le steamer Australasian, de la ligne Allan, est arrivé hier soir dans le port. Il en est à sa première traversée. C'est un navire qui a 487 pds. de long, qui jauge 7,765 tonnes. Le capitaine Brown commande l'Australasian. C'est un officier très expérimenté. L'Australasian est un véritable palais flottant.

—Le steamer Iona, capitaine Cummings, partira demain pour le Sud-Africain, avec des chevaux pour le gouvernement impérial.

—Le Sardinian est parti samedi après-midi de Glasgow pour New-York, via Moville, avec plusieurs passagers de cabine.

—L'Ontarian est parti samedi de Glasgow pour le St-Laurent.

—Le Rosarian, de Montréal, est arrivé à Londres samedi après-midi.

—Le Cambroman, qui est parti de Liverpool le 23 mai, est arrivé à Portland hier matin, à 5 heures.

—Le Lake Champlain doit arriver aujourd'hui avec des passagers et une cargaison générale.

—Le Montenegro est parti samedi de Londres pour Montréal.

—Le Lake Superior, de Montréal, est arrivé à Liverpool vendredi dernier.

—Le Delmar est parti hier matin pour Dundee avec une cargaison de bois.

Steamers arrivés hier: Australasian, Inishowen Head.

Steamers partis hier : Manchester City, Monteagle et Concordia.

NAVIRES DANS LE PORT

Europa, Boliviana, Bawtry, Iona, Livonian, Leander, Magda, Marina, Campana, Memnon, Australasian, Wansheck.

DOCTEUR J. G.A. GENDREAU
Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent, Montréal.
Bell Tél. Main 2818 jno

LES ARTISANS

Chez nos frères des Etats-Unis

Une délégation de la Société des Artisans Canadiens-Français de Montréal est partie pour faire une tournée dans la Nouvelle-Angleterre afin de présider à l'inauguration de cinq nouvelles succursales et à l'affiliation de la Société St-André, de Lowell, Mass. Voici le programme que suivra la délégation :

Dimanche, le 2 juin, arrivée des délégués à Worcester, procession, messe solennelle, sermon par le révérend E. Auclair, professeur au séminaire de Sherbrooke, banquet, etc.

Lundi, le 3. — Inauguration de la succursale de Three Rivers, Mass.

Mardi, le 4. — Présentation du trophée d'honneur par le président général à la succursale de Holyoke, discours, etc.

Mercredi, le 5. — Inauguration de la succursale de Webster, Mass.

Jeudi, le 6. — Inauguration de la succursale de Gardner, Mass.

Vendredi, le 7. — Inauguration de la succursale de Northbridge, Mass.

Samedi, le 8. — Inauguration de la succursale de Nashua, N. H.

Dimanche, le 9. — Fusion de la corporation St-André de Lowell, avec la Société des Artisans, procession, messe solennelle, pique-nique, etc., etc.

TOUJOURS CELUI-LA

Si vous toussez, prenez du BAUME RHUMAL; si vous êtes enrhumé, prenez du BAUME RHUMAL; si vous avez la bronchite, prenez du BAUME RHUMAL, toujours du BAUME RHUMAL. 83-2

M. L'ABBE GUIBERT

Ses congréganistes lui font une jolie démonstration

Hier matin, à l'église Notre-Dame de Lourdes, après la récitation de l'office, le préfet de la Congrégation de la Sainte-Vierge, M. Gélinas a présenté une très jolie adresse à M. l'abbé Guibert, le directeur. Ce dernier a remercié avec effusion, ses chers congréganistes de leurs bons sentiments d'affection et leur a dit qu'il ne les oubliait pas dans ses prières.

M. l'abbé Guibert part, ce soir à 7 heures pour Rome, où il va accompagner M. l'abbé Colin.

LA FETE PATRONALE

Les détails de la célébration sont presque tous arrêtés

Les diverses sections de la Société St-Jean-Baptiste se sont de nouveau réunis hier après-midi au Monument National, pour compléter le travail d'organisation.

Une nouvelle section, celle de la paroisse St-Pierre, était représentée par son président, M. Harris.

L'activité et l'enthousiasme montrés jusqu'ici par les organisateurs assurent un succès définitif à la célébration de la fête nationale. Dans le peuple, on se prépare également à célébrer dignement ce grand jour, et les nouvelles qui arrivent de tous côtés nous assurent qu'il y aura une affluence considérable.

La nouvelle section St-Pierre, dans son rapport présenté hier par M. Harris, annonce que la société de Tempérance, accompagnée de son corps de musique, prendra part à la célébration. Le petit St-Jean-Baptiste, que l'on fera figurer, sera escorté de vingt gardes-pontificaux.

Les sociétés suivantes seront aussi largement représentées: Club de crosse Canadien, Commis-Epiciers, Association des Bouchers, Cercles Jeanne-D'Arc et St-Pierre de l'Alliance Nationale, et les membres de la société St-Jean-Baptiste.

M. Joseph Gareau, avantageusement connu, a été unanimement choisi hier, pour commander la division Est. La division Ouest aura pour commandant M. G. Guimond. Dans les deux divisions, le travail d'organisation est à peu près complété, et l'on peut prédire que le succès sera sans précédent. La ville St-Paul promet aussi d'étonner les autres sections.

La division Nord, organise une grande cavalcade. Son organisation ne le cèdera en rien aux autres sections, et son succès sera éclatant.

Une nouvelle qui fera plaisir à tous les patriotes, c'est que le bureau de direction a résolu d'inviter les Acadiens les plus en vue à prendre part à la fête. En annonçant cette nouvelle, M. J. X. Perreault a dit que des invitations semblables seront adressées à tous nos compatriotes marquants des Etats-Unis.

Le programme complet de la célébration sera bientôt terminé. Ce programme sera imprimé à vingt mille exemplaires et distribué partout.

Les sections qui n'ont pas encore fait rapport devront s'exécuter à bref délai pour permettre de clore le programme.

La Garde Ville-Marie qui figurera au grand complet, servira de garde d'honneur à Mgr Bruchési. Elle présentera les armes et sonnera le salut au drapeau à l'élévation.

DEUX ANARCHISTES

Arrêtés à Madrid

Madrid, 3 — Deux anarchistes, l'un Italien, l'autre Espagnol, ont été arrêtés ici. Le bruit court qu'ils voulaient attenter à la vie des ministres espagnols.

L'Italien qui a déclaré être réellement un anarchiste, a ajouté qu'il s'en allait en Amérique.

On dit aussi qu'un complot contre la vie de la reine régente avait été tramé. Des détectives de Marseille avaient suivi les deux anarchistes.

Cependant, comme il n'y avait aucune preuve contre eux, les prisonniers ont été remis en liberté.

LES VIDANGES

Le service des vidanges entre dès aujourd'hui dans une nouvelle voie. Au lieu de se faire le jour, il se fera la nuit dans la partie Est. Il est à espérer que les plaintes sans nombre qui se font entendre depuis des semaines au sujet de la lenteur du service n'auront plus leur raison d'être, car l'on s'empressera de passer le coup de balai dans toutes les ruelles qui n'ont pas encore été visitées. L'on signale en particulier à notre attention la rue Berri nord, que semblent avoir oubliée complètement les vidangeurs. Il y a plusieurs jours, paraît-il, que le service de curage est interrompu dans cette rue. Pour comble de désagrément il n'est pas rare que des barils à déchets soient éventrés et mis en pièces par des personnes qui trouvent ce procédé très économiques pour chauffer leur poêle. Avis à qui de droit.

FERBLANTIERS-COUVREURS

Les ferblantiers - couvreurs sont priés de se rappeler que c'est mardi soir le 4 juin qu'aura lieu la nomination des officiers de cette union, à la salle St-Joseph. Que les membres se rappellent bien que c'est dans le choix judicieux de ces mêmes officiers que dépend le succès de l'union.

Saint-Crazy, le bon rapin, espère bien avoir une médaille au Salon.

—Mais c'est bien dommage, fait-il, que mon tableau soit exposé si haut. On ne le voit pas!

Et Manteroche:

—Le jury ne pourra pas dire que ce n'est pas là de l'art... très élevé!

ASTHME pendant 16 ans

Un Fermier bien connu d'Orangeville dépensa des centaines de piastres à la recherche d'un remède.—Guéri enfin par le Composé de Kola de Clarke.

Il semble insensé de payer plusieurs centaines de piastres pour une chose que l'on peut acheter pour deux piastres, n'est-ce pas ? Cependant c'est exactement ce que font des milliers d'asthmatiques tous les ans, outre qu'ils perdent la santé. Ils sont à essayer de se débarrasser des tortures de l'asthme, mais, à moins qu'ils ne prennent le Composé de Kola de Clarke, leurs efforts seront sans résultats. C'est le seul remède radical. M. Allan Faulkner, un des fermiers les plus connus du comté de Dufferin, écrit : "Pendant seize longues années, j'ai constamment, cruellement souffert de l'asthme. Seul un asthmatique pourrait comprendre ce que j'ai souffert. Pendant des jours et des semaines, je ne pus quitter la maison, et pendant de nombreuses nuits, je ne pus me coucher. Je dépensai plusieurs centaines de piastres à la recherche d'un remède, et je me fis traiter par presque tous les médecins des localités environnantes et par quelques-uns de Toronto, mais mon état s'aggravait tous les ans. Mon pharmacien, M. Stevenson, d'Orangeville, me recommanda le Composé de Kola, de Clarke. Il y a à peu près deux ans. Je pris en tout dix-huit bouteilles de ce grand remède pendant neuf mois ; chaque semaine mon état s'améliorait graduellement et je suis maintenant complètement guéri. Il y a maintenant plus d'un an que j'ai été guéri et je n'ai pas eu une seule attaque depuis, et j'ai regagné beaucoup de mon ancienne force et de mon poids. Aucun montant d'argent ni aucune autre chose ne pourraient représenter ce qu'il m'a valu."

(Signé), ALLAN FAULKNER.

J'ai connu pendant de longues années, M. Faulkner, et je puis certifier l'absolue vérité du témoignage ci-dessus."

(Signé), THOS. STEVENSON.
Pharmacien, Orangeville.

Le Composé de Kola de Clarke, est vendu partout chez les pharmaciens $2.00 la bouteille, trois bouteilles pour $5.00 ou de la Cie Griffiths & MacPherson, Limitée, Toronto, Canada. Vendu chez B.E. Mallais, 2123 rue Notre-Dame.

Avis de Brevet d'Invention

LA SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES ET D'EXPLOSIFS BERGES, CORBIN, ET COMPAGNIE, de Grenoble, France, propriétaire du Brevet d'Invention Canadien No 57945 comprenant des améliorations dans la fabrication des explosifs, est prête à accorder des licences pour l'usage de la dite invention brevetée ou autrement en disposer.

Les demandes devront être faites à OWEN N. EVANS, Solliciteur de Brevets d'Inventions et Expert, Temple Building, Montréal. 81-3

ABENAKIS L'unique place où vous pouvez trouver le repos et recouvrer la santé et la force. Air de la campagne, excellent canotage, pêche, et la fameuse EAU MINERALE ABENAKIS, pour la santé. Pour pamphlet descriptif et taux, adressez-vous à R. G. KIMPTON Abenakis Springs, P.Q. 1-1

HOTEL PELOQUIN, BackRiver

Le plus fashionable et le plus populaire rendez-vous des promeneurs. Belle route carrossable. Vins excellents et fine cuisine. "Petits Diners", une spécialité. Tramways électriques du Mile-End à toutes les 15 minutes. — JEFF M. DORAN, Prop. Adresse : Ahunstic, P.Q., Phone gratis. Est 447. 1-s-jno

HOTEL JOLIETTE
J. O. LAVOIE, prop.
Successeur de A. Riopel.

Pension et service de 1ère classe. Chambres propres, aérées, 8 salles d'échantillons, omnibus à l'arrivée et au départ de chaque train. Prix modérés. Vous êtes comme chez vous à cet hôtel. 63-2m

HOTEL ROYAL, Joliette, P.Q.
P. CHEVALIER, Prop.

L'hôtel Royal offre au public voyageur tout le confort désirable ; nombreuses chambres confortablement garnies, salles spacieuses, tables abondamment pourvues service poli. Cuisinier français. Vins et liqueurs de choix, cigares des premières marques. Dix nouvelles salles d'échantillons pour agents de commerce.

N. B — L'omnibus de l'hôtel Royal se rend à la gare à l'arrivée et pour le départ de chaque train du jour et du soir. 63-2m

HOTEL IMPERIAL

Rebatie de nouveau et le plus grand, pouvant loger 100 personnes et plus, coin des rues du Lac et Principale, Hull. Situé à 2 minutes de marche du palais de justice, du bureau de poste et des banques, pourvu des améliorations les plus modernes. Chars électriques des gares à l'hôtel. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs, pension, vins et liqueurs de première classe.

JACQUES GOYETTE,
58-2m Propriétaire.

Excellente Maison de Pension à Lanoraie

On trouvera à mon hôtel tout le confort désirable durant la belle saison. Chambres spacieuses, bonne table, etc.etc., à proximité des bateaux, du quai et de l'eau. Prix spéciaux pour familles.

S. SANREGRET, Prop.,
58-1m Lanorale.

Hotel Lenghan

En face de la Station de Rimouski P.Q. Repas et chambres à toute heure. Magnifiques salles d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Prix modérés. LS LENGHAN, Prop. 60-1m

LES PERSONNES

désireuses de passer l'été en campagne, trouveront chez Mme Massé, St-François du Lac P.Q., chambres et bonne pension. Communications par bateau et voie ferrée. Magnifique site.

62-1m E. N. MASSE.

ATCHEZ PELLAND
HOTELIER
Successeur de J. Rivard 57 Notre-Dame
JOLIETTE, P. Q

Les voyageurs et les pensionnaires trouveront à l'hôtel Pelland, tout le confort désirable ; un service poli ; une bonne table, des chambres spacieuses ; des bons lits, etc, etc. Plusieurs salles d'échantillons pour commis-voyageurs. Liqueurs de premier choix, cigares des premières marques. L'omnibus de l'hôtel Pelland est toujours à l'arrivée et au départ des trains du Pacifique Canadien et du Grand Nord. M. Atchez Pelland tient aussi constamment des voitures de louage à des conditions raisonnables. JOS. E. LAFORTUNE, Gérant. 63-2m

HOTELS

HOTEL EMPIRE
BROADWAY et 63ème RUE, Ville de N. Y.
Absolument à l'épreuve du Feu.
Cuisine Parfaite. Service Efficace.
Clientèle Choisie. Belle Bibliothèque.
Exclusivement sur le plan Européen.

Ne payez point de taux exorbitants à de vieux hôtels. Ici nous offrons tout ce qu'il y a de plus moderne à des

TAUX MODERES

Les voyageurs peuvent en arrivant par n'importe quel traversier, prendre le Tramway Elevé de la 9ème Avenue, jusqu'à la 59ème rue qui n'est qu'à une minute de marche de l'hôtel.

De la "Grand Central Station" prenez les tramways du Boulevard et de la 7e Avenue, à sept minutes de l'Empire.

Des Bâteaux de Fall River, prenez le tramway élevé de la 9ème Avenue jusqu'à la 59ème Rue.

A dix minutes de marche des lieux d'amusements et centres commerciaux. Tous les tramways passent à l'Empire.

Envoyez une carte postale pour avoir un livret descriptif.

ALLENHURST INN et COTTAGES
"Du lac à l'Ocean"
ALLENHURST, N. J.

La plus superbe station balnéaire d'Amérique. — Ouvert de juin à Octobre.
W. JOHNSON QUINN.
27 mai 75-20

Hotel St-Louis
QUEBEC

Renouvelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Tables de première classe.

Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement. Prix Populaires.

L. V. DION,
1-mer-v. 6-m. Propriétaire

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer
58-60 Place Jacques Cartier, Montréal
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

HOTEL ST-JAMES
MONTREAL
En face de la gare du G. T. R.
De première classe sous tous rapports.
Téléphone—No. 1551 Main.
jno THEO. LANCTOT, Prop

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Voyez pour l'annonce d'une autre Excursion à Bon Marché à l'Exposition Pan-Américaine, Buffalo.

le 10 Juin.

Billets à prix réduits maintenant en vente tous les jours.

Nouveau double service direct entre Montréal, Toronto, Hamilton, les Chûtes Niagara et Buffalo :

ALLANT A L'OUEST

	Service du jour Int. Lim.	Service de nuit Train No 3.
Dép. de Montréal	9.00 a.m.	10.30 p.m
Arr. à Toronto	4.15 p.m.	7.15 a.m
Arr. à Hamilton	5.25 p.m.	8.21 a.m
Arr. aux Chûtes Niagara	6.55 p.m.	9.50 a.m
Arr. à Buffalo	7.50 p.m.	10.45 a.m

ALLANT A L'EST

	Int. Lim.	Rapide de l'Ouest
Dép. de Buffalo	8.00 a.m.	7.00 p.m.
Dép. des Chûtes Niagara	8.50 a.m.	7.40 p.m
Dép. de Hamilton	10.20 a.m.	9.20 p.m
Départ de Toronto	11.30 a.m.	10.30 p.m
Arr. à Montréal	7.00 p.m.	7.30 a.m

Chars dortoirs - salon Pullman à vestibules larges, sur tous les trains de nuit, et chars salons- cafés à vestibules larges, sur tous les trains de jour.

Int. Lim. partant de Montréal tous les jours à 9.00 a.m. arrive à Détroit le même soir, et à Chicago à 7.20 le matin suivant.

Le train de nuit partant de Montréal à 10.30 arrive à Chicago à 8.43 le soir suivant.

Bureau des billets pour la ville No 187 rue St-Jacques et à la gare bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

UNE AUTRE EXCURSION POPULAIRE à l'Exposition Pan - Américaine, Buffalo, pour $6.00, le 10 juin. Informations complètes plus tard.

SERVICE DE STE AGATHE

Départ de la Place Viger, les vendredis à 5.10 p.m. pour Shawbridge et les stations intermédiaires à Ste-Agathe. Cela est en plus du train de 5.30 p.m. les jours de semaine.

Service, aller et retour, de chars dortoirs et de première classe, entre Québec et St-Jean, N.-B., et Halifax, via Mégantic, à commencer du 10 juin.

KNOWLTON ET SHERBROOKE
Service du Samedi—Lundi.

Laisse la gare Windsor à 1.40 p. m. le samedi, pour la Jonction Sutton, Knowlton, Sherbrooke et les gares intermédiaires. — Au retour, quitte Sherbrooke à 6 a.m. le lundi, arrivant à Montréal à 9.40 a. m.

Changement d'horaire le 10 Juin y compris SERVICE DE L'IMPERIAL LIMITED. Informations plus tard.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St - Jacques, voisin du Bureau de Poste.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche le 10 mars 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et arriveront en gare comme suit :

L'Express maritime partira chaque jour excepté Le samedi à 12.00 heures a.m., pour Halifax, N.-E., les SySdney, St-Jean N.-B., et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours le lundi excepté, à 5.30 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté à 7.40 a.m., devant arriver à Lévis à 1.05 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté, de Lévis à 4.20 p.m. et devra arriver à Montréal à 10.00 p.m.

Le train d'accommodation pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbelltown, N.B.

Le train d'accommodation part de Lévis à 11.40 a.m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montréal à 10.30 p.m.

Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.20 p.m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 10.55 a.m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réclosoires, et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Moncton, N.-B., 5 mars 1901.

H. A. PRICE, assistant agent général, pour les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.

JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

Bureau des billets pour la ville, 148 rue St-Jacques.

Chemin de Fer du GRAND NORD
DU CANADA

(La nouvelle ligne courte pour le grain de l'Ouest)

Quitte Québec à 8.40 a.m., par express. Arrive aux chutes Shawinigan a 1.30 p.m., Hawkesbury à 6.35 p.m.

Arrive à Québec par express à 8.25 p.m., quittant Hawkesbury à 11.00 a.m., et les chutes Shawinigan à 3.30 p.m.

GUY TOMBS,
Agent général, fret et passager.
J. G. SCOTT,
Gérant général.
Bureau général, Québec. 68-1 an

"ANTIKUR-LAURENCE"
Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les Cors, Verrues, et Durillons.
Energique, Inoffensif et Garanti.
Envoyé par la poste sur réception du prix 25c.
A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.
PLUS de CORS aux PIEDS !

J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES DECORATEURS
D'ENSEIGNES ET DE MAISONS
.. 395, RUE ST-ANDRE ..
MONTREAL

R. A. BRAULT,
Chirurgien-Dentiste
539 ST-DENIS
Heures de Bureau : de 9 a. m. à 6 p. m.
Téléphone Bell East 1745.

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO
LIMITED.
LIGNE DU ST-LAURENT.
SS. "CAMPANA"
1700 TONNEAUX
PROCHAIN DEPART DE MONTREAL
LUNDI, LE 17 JUIN, A 2 HRS P.M.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour la Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargaison reçue après Midi le jour du Départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents,
au Rue des Commissaires, En ville.
jno

RICHELIEU & ONTARIO NAV. CO
Une Route Idéale
— A —
L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE.

Les steamers de la ligne "postale" Toronto - Montréal, partent les mardi, jeudi et samedi à 11.30 a.m. Après le 17 juin, tous les jours excepté le dimanche.

Les steamers de la ligne Hamilton, partent les lundi, mercredi et vendredi, à 7 heures p. m.

Les steamers de la ligne de Québec partent tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p.m. Le dimanche à 3. p.m.

Les steamers de la ligne du Saguenay, partent de Québec, les mardi et samedi à 8 a. m.

Bureau des billets de la ville, 128 rue Saint-Jacques.

THE OTTAWA RIVER NAVIGATION CO.
Excursion a Carillon, $1

Steamer palais Sovereign.

Prenez le train de 8 a.m. pour Lachine pour communiquer avec le steamer, revenant par les Rapides.

Voyages de l'après-midi, vapeur Duchess of York, par le Lac St-Louis et saut des Rapides, de retour à 6.30 p.m.

Le steamer quittera le pied de la rue Nazareth, bassin du Canal, à 1.30 p.m. Voyage aller et retour 50c. Billets sur le bateau.

Ste-Anne, par les chars, revenant par le vapeur Sovereign. Voyage aller et retour 80 cts.

SAUTEZ LES RAPIDES

Prenez le train de 5 p.m. pour Lachine. Prix de retour, 50 cts.

Bureaux des billets : Rue St-Jacques, Nos 128, 137, 143, 178. Hôtel Windsor et gare du Grand Tronc. Bureau principal et 165 rue des Communes, Tél. Main, 1029.

Le Nouveau Vapeur "ST-LAURENT."

Ce magnifique vapeur fait le trajet réguliers entre

MONTREAL et BERTHIER

trois fois par semaine, arrêtant à Saint-Sulpice, Lavaltrie et Lanorale, partant du bout du quai Victoria, tous les Mardis et Vendredis à 1 heure p.m. Aussi une excursion tous les dimanches, départ de Montréal, à 8 heures a.m. et de Berthier à 3 heures p.m. Ce vapeur est à la disposition du public, soit pour Pélérinages, Excursions du jour ou du soir, tous les Lundis, Jeudis et Samedis. Prix modérés. Capt. Jos. Jean et Jos Langlois, Prop., 763a rue Ontario. Téléphone des Marchands 1588. Téléphone Bell, Est 1322. Pour plus amples informations, s'adresser à bord du Vapeur, ou à R. Gohier et Fils, 4 rue Saint-Laurent, Montréal 1-1.

LIGNE ALLAN.
Service de Liverpool a Montréal

	De	De Montréal.
Numidian	25 Mai	29 Juin
Lusitania	1 Juin	
Parisian	6 Juillet	10 Aout
Australasian, neuf	8 Juin	13 Juillet 17 Aout
Corinthian	15 Juin	20 Juillet 24 Aout
Tunisian	22 Juin	27 Juillet 31 Aout

TAUX DE PASSAGE — Cabines $60.00 et au-dessus. On fait une réduction des taux pour les billets d'aller et retour, excepté sur les taux minimum. SECONDES CABINES : Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00, à $42.50 aller et retour $68.88 à 0.00. ENTREPONT — Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00

Service de New-York et Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
18 Mai	LAURENTIAN	5 Juin.

Cabine, $40.00, aller et retour, $80.00 et plus. Seconde cabine $32.50. Entrepont $26.00.

H. & A. ALLAN,
Montréal.

Elder, Dempster & Cie.
LIGNE BEAVER
Vapeurs de la Malle Royale.
SERVICE HEBDOMADAIRE REGULIER ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal
21 Mai	Lake Champ

PROBLÈME POUR LES SAVANTS

Pierre Cloutier, de Danielson, portait dans son flanc un insecte inconnu

Danielson, Conn., 3.—Pierre Cloutier, employé des filatures ici, est devenu un sujet intéressant pour les savants. Depuis trois mois Cloutier souffrait de ce qu'il croyait être un abcès, mais il y a quelques jours l'abcès creva et il en sortit un insecte d'une espèce inconnue. Afin de le classer on a envoyé l'animal au Dr Fraz Ploff, de l'université Harvard, qui n'a pas encore fait connaître sa réponse.

Cloutier dit que depuis trois mois il sentait une douleur et que parfois il croyait que quelque chose remuait sous la bosse qui s'était formée dans son flanc. Cette bosse était de la grosseur du poing. Puis la semaine dernière il en sortit cet insecte qui paraît tenir le milieu entre une araignée et une bête à patate.

Cloutier se rendit chez le docteur Leclaire qui n'était pas chez lui. Puis il passa chez le Dr Judson qui a expédié l'insecte à Harvard. Le Dr Judson dit qu'il n'a jamais eu connaissance d'un pareil cas.

Cloutier est maintenant en parfaite santé, toute trace d'abcès étant disparue.

LA NOURRICE DE YOLANDE

Elle se fera une petite fortune

Rome, 3.— La fille de la reine Hélène et du roi Victor Emmanuel se nommera Yolande Marguerite.

La nourrice de la princesse recevra, en outre d'un fort salaire, $2,000 quand le bébé aura sa première dent, $2,000 quand elle parlera, et $2,000 encore dès que l'enfant pourra marcher.

Il y a un peu de désappointement en Italie, à cause du sexe de l'enfant, mais le roi s'est déclaré satisfait.

PRONOSTICS DE M. PERRIN

Les prévisions de M. Perrin sur la température sont les suivantes: Une dépression barométrique a envahi toute la région des Lacs et sera suivie d'une abondante pluie qui atteindra la plus grande partie de la province de Québec aujourd'hui et les Provinces Maritimes ainsi que la Nouvelle-Angleterre ce soir et demain. On s'attend à ce que demain soir la pluie soit générale dans toute la région située entre les Lacs et les Provinces Maritimes. Le temps deviendra probablement plus clair et tournera au beau dans le Haut St-Laurent demain soir ou mercredi.

UN DUEL MANQUE

Paris, 3 — L'élection de M. Edmond Rostand, à l'Académie française, a presque amené indirectement un duel entre M. Maurice Bernhardt, le fils de Sarah Bernhardt, et M. Lucien Muhlfeld, critique dramatique parisien bien connu. M. Muhlfeld a publié dans le "Gaulois" un article combattant M. Rostand, au cours duquel il a cité le nom de Mme Sarah Bernhardt d'une manière que le fils de la grande artiste a jugée offensante.

M. Bernhardt a envoyé ses témoins à M. Muhlfeld. Après entente entre les représentants des deux parties il a été décidé que l'interprétation donnée par M. Bernhardt à l'article n'était pas justifiée et qu'il n'y avait pas prétexte à un duel.

M. Bernhardt a informé un représentant de l'Associated Press qu'un duel n'aurait pas lieu.

Toute la Vérité

Il n'y a rien d'aussi mauvais pour la toux que de tousser.

Il n'y a rien d'aussi bon pour la toux que le

Ayer's Cherry Pectoral

La bouteille de 25c est exactement ce qu'il faut pour un rhume ordinaire, de tous les jours. La bouteille de 50c est meilleure pour les toux de bronchite, croup, grippe et enrouement. La bouteille de une piastre est la meilleure pour toux chroniques, comme dans les cas de consomption, bronchite chronique, asthme, etc.

Trois grandeurs : 25c, 50c, $1.00

Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous une piastre et nous vous en expédierons une bouteille par express, tous frais payés. Ne manquez pas de nous indiquer votre bureau d'express le plus près. Adresse : J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

NOUVELLE COMPAGNIE

Pour exploiter la pulpe de bois

Une nouvelle compagnie est en voie de formation pour manufacturer de la pulpe de bois au Lac St-Jean. Elle portera le nom de "La compagnie de pulpe de Métabetchouan" et son fonds social sera de $150,000 divisé en 1500 actions de $100 chacune.

Ses promoteurs demandent des lettres d'incorporation. Ce sont MM : Charles DeGuise, avocat; Charles A Paquet, Joseph Samson, André E. Vallerand, Fidèle Blouin, sénior, Napoléon Drouin, Louis Cantin, Jean Elie Martineau, Louis Henri Gaudry, marchands, tous de Québec, et Joseph L. Hardy, rentier, C. Emile Morrissette, entrepreneur, François-Xavier Drolet, mécanicien, tous aussi de Québec ; Basile Néron, marchand, Saint-Jérôme ; C. David Ouellet, huissier, Hébertville ; Joseph Edouard Caron, cultivateur, Sainte-Louise.

UNE TROUSSE DE REMEDES

est le nom très approprié que l'on donne à l'Huile Jaune de Hagyard. Elle peut être appliquée à l'intérieur ou on peut s'en servir pour l'usage interne. Guérit les coupures, les brûlures, les meurtrissures, la contraction des tissus, la raideur des articulations, les enflures douloureuses, l'esquinancie, le mal de gorge, etc. 83-1

LIBERAL ANGLAIS ELU

Londres, 3 — J. A. Pease, libéral a été élu député de la division nord d'Essex par une majorité de 972 voix. A la dernière élection, le candidat libéral avait eu 110 voix de majorité.

DE L'OPERA

Le nouveau théâtre au coin des rues Cadieux et Ste-Catherine

Ces jours derniers eu lieu la première assemblée des actionnaires de la Compagnie de l'Opéra Comique. Etaient présents les échevins Lamarche, Lapointe et Robillard, MM. F. X. Bilodeau, Ls Payette, Maxime St-Jean, Alx. Boiron, Roch Montbriand et Alex. Lefebvre, qui constituent le bureau de direction provisoire.

Le trésorier, M. Payette, a annoncé que depuis quinze jours il avait reçu en souscription $14,000 de différents citoyens. Le site du théâtre projeté sera l'ancien "Eldorado", à l'angle des rues Cadieux et Sainte-Catherine. Les actions de la Compagnie de l'Opéra Comique seront de $100 chacune, le capital-action étant de $50,000.

L'ouverture du nouveau théâtre aura lieu vers le mi-septembre. M. Roch Montbriand, architecte, soumettra les plans du théâtre à la prochaine assemblée qui aura lieu vendredi prochain.

Le chef de l'orchestre du nouveau théâtre sera probablement le professeur J. J. Goulet. On jouera de l'opérette et de l'opéra comique.

MM. Boiron et Payette iront prochainement à Paris pour l'engagement des artistes.

LETTRES CORPORATIVES

Nous lisons dans la Gazette du Canada: "Les nommés Henry Esson McIntosh, marchand, Harry Gransback Fenlin, manufacturier, Leslie Rose Bowker, marchand Dme Marie Elizabeth Fenlin, femme mariée, tous de Montréal, et Chs. Smith Hyman, M.P., de London, Ont., ont demandé la constitution civile de la "The Fenlin Leather Co." (Ltd.) pour manufacturer et tanner toutes sortes de peaux de cuir, agir comme agents pour autres manufactures et faire toutes et telles autres transactions analogues. Le montant projeté du capital-actions est de $250,000.

William Joseph Poupore, de la cité d'Ottawa, entrepreneur, Théodore Nadeau, de la cité de New-York, bourgeois ; John Augustin Rafter, de la cité de Montréal, agent ; James Charles Malone, de la cité de Trois-Rivières, entrepreneur ; Edward Patrick Rocayne, de la cité de Montréal, marchand ; Isaac Clelland McRae, de la cité de Montréal, bourgeois ; Jacques Bureau de la cité de Trois-Rivières, avocat, Frank Siméon Tourigny, de la cité de Trois-Rivières, avocat, et Michael James Morrison, de la cité de Montréal, avocat, ont demandé la constitution civile de la "Diamond Lighting Co." (Ltd.), pour manufacturer, fournir, vendre, disposer du gaz, gazoline, acétylène, etc., pour fin d'éclairage ou de chauffage et faire toutes et telles autres transactions analogues.

Capital souscrit: $500,000 par actions de 100 dollars.

LE JEU A LONDRES

Chacun s'efforce de réduire son voisin à la mendicité

Londres, 3.— La passion du jeu envahit le monde élégant de Londres et menace de causer bien des scandales. Il circule déjà des racontars sur les pertes, au jeu, de femmes bien connues qui se trouvent par la suite gênées; on parle de £8,000 perdus dans une seule séance. Le "World" dit combien cette folie gagne du terrain et ajoute :

"Chacun s'efforce de réduire à la mendicité son voisin ou sa voisine. C'est la brillante maîtresse de maison qui, sans égard pour les lois de l'hospitalité et de l'amitié, invite des amis chez elle spécialement pour gagner leur argent. Son but unique est de réunir des joueurs de roulettes ou autres jeux de hasard qui peuvent largement payer lorsque vient le moment de régler. A la campagne, dans les châteaux, sur le yacht d'un ami, ou dans les salons de Londres, il n'y a pas pour la jeunesse dorée moins de danger que sur les champs de courses ou à Monaco. Chaque nuit les femmes encouragent le jeu chez elles et assistent avec complaisance aux pertes de leurs amis. Etre chez soi tel jour, dans l'après-midi, est devenu la manière de faire savoir à ceux qui peuvent jouer et payer, qu'ils trouveront le salon de la maîtresse de maison converti en salle de jeu particulière; la passion d'enlever de l'argent de la poche des autres a tellement envahi l'esprit féminin que certaines femmes, dans des positions en vue, n'hésitent plus à agir comme le fait un rabatteur, pour le compte de celles qui sont disposées à ouvrir leurs portes, pourvu qu'on leur procure des serins."

LA SANTE DE MME MCKINLEY

Washington, 3. — Les médecins de Mme McKinley ont publié ce matin le bulletin suivant :

"Mme McKinley se remet de la fatigue du voyage. Elle est encore malade et faible et ne peut être considérée comme hors de danger. Sa santé s'améliore sans doute lentement."

GREVE DE PRISONNIERS

London, Ont., 3.—Un certain nombre de prisonniers condamnés aux travaux forcés à la prison du comté, se sont mis en grève parce qu'ils pensaient que leur travail au brise-lames de West-London était préjudiciable au "travail libre". La grève a eu lieu à l'instigation d'un des hommes qui a été pour cela mis en cachot, au pain et à l'eau, pour vingt-quatre heures.

Cela a eu un bon effet sur les autres qui ont immédiatement repris l'ouvrage.

LES PILULES LAXA POUR LE FOIE

régularisent l'action des intestins, guérissent la constipation, la dyspepsie, la biliosité, le mal de tête et toutes les affections des organes digestifs. Prix, 25 cents. Chez tous les pharmaciens. 83-1

SUICIDE D'UN BANQUIER

Ste-Catherine, Ont., 3f — Richard Davidson, gérant de banque à Prince Albert, N. O., s'est suicidé dans un moment de folie, sur le train de l'ouest, entre Grimsby et Ste-Catherine. Davidson avait été récemment remercié de ses services parce que son cerveau était considérablement déséquilibré.

EMEUTE DE SOLDATS A DUBLIN

Londres, 3 — Une émeute militaire a eu lieu à Shorncliffe samedi soir. Un détachement de Dublin Fusiliers, animé par des griefs imaginaires, a les "fusiliers" ont reçu la garde à été appelée pour arrêter les chefs et les "fusilirs" ont reçu la garde à coups de fusils et de bayonnettes. Les gardes ont été sérieusement blessés. L'émeute aduré deux heures.

LE PARC LOGAN

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de me joindre à vos nombreux correspondants qui, par le temps qui court, suggèrent à tour de rôle, à notre édilité un nom pour le Parc Logan. Comme cette belle promenade sert de jardin d'acclimatation pour les plantes canadiennes et exotiques de la cité, pourquoi notre corporation ne la baptiserait-elle pas du beau nom de "Jardin des Plantes" à l'instar de celui de Paris.

En lui décernant ce nom, je crois que tout le monde serait satisfait, Canadiens-français comme Anglo-Saxons.

Tout à vous,
A. G. GERARD.

A ST-BRUNO

(Correspondance spéciale)

St-Bruno, 3. — Dimanche dernier, avait lieu dans notre église l'ouverture d'une grande retraite du jubilé; elle est prêchée par deux Pères Rédemptoristes, les Révérends Lava et Verloog, dont les sermons éloquents et pratiques attirent à tous les offices une foule considérable, malgré les mauvais chemins et les pluies continuelles. Cette retraite doit se terminer demain.

—St-Bruno vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. J. O. Champeault, N.P., décédé lundi matin, à l'âge avancé de 83 ans, après seulement quelques jours de maladie.

Joseph Octave Champeault était le doyen des notaires. Il naquit à Belœil le 17 juin 1818. Après un cours au collège de Chambly, il fut admis à la pratique du notariat, le 11 mai 1846. Il a toujours exercé sa profession à St-Bruno.

Durant sa très longue carrière, il a passé par toutes les charges, tant municipales que scolaires et de fabriques. M. Champeault était le notaire idéal, toujours à son bureau, d'un caractère aimable, prêt à rendre service, ce qui joint à une honnêteté à toute épreuve, lui a valu un greffe très considérable.

Il ne laisse que deux fils, M. Benoit Champeault, marchand de Stanstead, et M. Alcidas Champeault, de St-Bruno. Un seul frère lui survit, âgé de 80 ans, c'est le Rév. M. Champeault, curé de Berthier, qui n'a pu se rendre aux funérailles.

Le service et la sépulture ont eu lieu jeudi matin, à St-Bruno. La levée du corps a été faite à la résidence du défunt, par M. l'abbé N. Valois, curé, et le service a été chanté par M. l'abbé T. Sauriol, du Séminaire de Ste-Thérèse, qui a aussi donné l'absoute. Le chœur de chant a rendu avec succès une messe des morts harmonisée.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. les notaires F. X. Berthiaume, de St-Bruno, et N. P. Lapierre, de Ste-Julie de Verchères, avec M. Joseph Lavoie, courtier de St-Jean, et M. M. J. Côté, marchand de St-Bruno.

Le corps était porté par MM. F. X. Sicotte, Moïse Brais, Antoine Brunelle, Norbert Cadieux, fils, Michel Provost et Louis Bénard, tous de St-Bruno.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Benoit et Alcidas Champeault. Le cortège se composait de citoyens de St-Bruno et des paroisses environnantes, venus payer un dernier tribut d'amitié à l'homme de bien qui vient de disparaître. Que la famille accepte l'expression de notre sincère sympathie dans le malheur qui vient de la frapper si cruellement.

—Les dernières pluies ont empêché nos cultivateurs de compléter leurs semences. Par contre, s'il faut se fier à la splendide apparence des prairies, la récolte de foin sera très considérable cette année.

A ST-GABRIEL DE BRANDON

St-Gabriel de Brandon, 1. — Les esprits sont très surexcités à propos du cimetière. On ne s'accorde pas du tout, pour le prix. La paroisse se trouve divisée en deux camps. L'un ne veut pas payer plus que $100.00 l'arpent, l'autre est en faveur de donner au propriétaire la somme qu'il demande $200.00.

M. le notaire El. Archambault, M.P. et maire de la paroisse est d'opinion qu'il vaudrait mieux s'entendre de part et d'autre que de s'exposer à un procès ruineux, il conseille à M. P. Lavallée de mettre de l'eau dans son vin et à la fabrique de faire la même chose.

—M. le notaire Champagne affirme que le terrain ne vaut pas plus que $100.00; il ne veut pas qu'on donne un sou de plus.

Le nouveau cimetière serait situé à une quarantaine d'arpents de l'église, dans le rang No. 4 du Township de Brandon. C'est sans contredit le plus bel endroit de la province où l'on puisse établir un cimetière.

M. Jos. Champagne, vieux célibataire de cette paroisse, a fait cadeau à la fabrique de la jolie somme de $500.00 et elle doit lui payer 6 pour cent sa vie durant, et à sa mort la dite somme reste au fonds de la fabrique.

—La corporation de St-Gabriel est en marché d'acheter l'aqueduc, dont M. Evangéliste Beausoleil est le propriétaire au prix de $13,000.

—M. Scumir, ancien employé de la maison Hudon, Hébert, de Montréal, est rentré au moulin de M. Larocque, comme comptable.

—M. Beausoleil, avocat, maître de poste de Montréal, a donné ordre de reconstruire sa maison d'été qui a été détruite par un incendie il y a quelque temps.

AVIS AUX MERES.—Le Sirop calmant de Mme Winslow (Mme Winslow's Soothing Syrup) devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement : il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de sa douleur et le petit chérubin s'éveille aussi brillant qu'un bouton de rose. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit ses gencives, diminue la douleur, fait disparaître les gaz, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou autres causes. Vingt-cinq centins la bouteille. Soyez certain de demander le Sirop Calmant de Mme Winslow. 161 1 an

LES TROTTOIRS

Dépenses énormes pour chaque espèce

L'on étudie actuellement la question de remplacer les trottoirs en bois par des trottoirs permanents. Le coût en est à peu près le même, tandis que les trottoirs en bois sont bien moins durables. Seulement il y a à combattre un fort préjugé chez les propriétaires qui sont obligés de payer la moitié du coût des trottoirs permanents. Comme la répartition de la part de chacun a souvent été une source de difficultés, la voirie a préparé l'estimé suivant qui montre quelle est la dépense encourue pour chaque espèce de trottoirs.

Pour un trottoir permanent de 4 pieds de largeur en face d'un terrain de 25 pieds : pierre, $2.47 par verge carrée ; asphalte de Sicile, $3.43 ; asphalte granolitique, $3.73.

Pour un trottoir de 8 pieds de largeur sur 25 pieds de longueur : pierre et terre, avec chaîne en pierre, $1.78 par verge carrée, pierre au milieu, avec composition de goudron et chaîne en pierre, $1.97 ; pierre, pierre, $2.05 ; asphalte de Sicile, $2.33 ; asphalte granolitique, $3.35.

Pour un trottoir de 6 pieds de largeur sur 25 pieds de longueur : pierre, avec terre de chaque côté et chaîne en pierre, $1.49 par verge carrés ; pierre, goudron et terre, avec chaîne en pierre, $1.61 ; composition de goudron, avec chaîne en pierre, $1.75; pierre et chaîne, $1.87 ; asphalte de Sicile, $2.58 ; asphalte granolitique, $3.22.

Pour un trottoir de 10 pieds de largeur sur 25 pieds de longueur : pierre et terre, avec chaîne, $1.13 par verge carrée ; pierre et goudron, avec chaîne, $1.58.

Pour un trottoir de 12 pieds de largeur sur 25 de longueur : pierre et terre, avec chaîne, 97c par verge carrée ; pierre et goudron, avec chaîne $1.49.

AU MANITOBA

Les chemins de fer

Winnipeg, 3. — L'arpenteur John Armstrong est arrivé à Dauphin où on dit qu'il va rejoindre l'ingénieur en chef du Canadian Northern et qu'il se rendra à Edmonton, d'où des lignes seront tirées sur les deux côtés de la rivière Saskatchewan jusqu'à Prince Albert.

—On a donné à entendre au gouvernement provincial que les autorités fédérales refusaient de lui remettre le contrôle des terres des écoles. Le produit de toutes les ventes de terres des écoles est gardé en fidéicommis par le gouvernement fédéral.

—M. Roblin dit qu'il n'a pas l'intention de permettre une poursuite contre le gouvernement, au sujet des affaires de chemin de fer.

—The Northern Iron Works, une Compagnie de l'Est, a érigé de grandes bâtisses pour une fonderie et une manufacture de machines. La compagnie emploiera un grand nombre d'hommes.

CHUTE DE 20 PIEDS

Le jeune Thomas Yull, âgé de trois ans, dont les parents habitent au numéro 56 rue Dorchester, a échappé miraculeusement à la mort, hier avant-midi. Il était penché à une fenêtre du deuxième étage, regardant jouer d'autres enfants dans la rue, lorsqu'il a perdu l'équilibre et est tombé sur le trottoir d'une hauteur de vingt pieds. Il en a été quitte pour quelques contusions, mais le choc nerveux qu'il reçut fut si violent qu'on dût le transporter à l'hôpital Général où il a reçu les soins nécessaires.

RAPPORT DE BREVETS D'INVENTIONS

OWEN N. EVANS, Solliciteur de Brevets d'Inventions et Expert, Temple Building, rapporte les Brevets d'Inventions suivants accordés à des Canadiens aux Etats-Unis, la semaine dernière :

675,022— Boîte à onglet, John [illegible]
675,109— Appareil pour l'échange de l'argent, Stephen H. Pocock.
675,115— Moulin à scie, George E. Smith.
675,258— Pédales à frein - arrière, Nathan E. Nash.
675,312— Soupape ou robinet, Henry A. Wood et al.
675,358— Frein à air, James Guinan.

Avant. Après.

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamphlets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

La Phosphatine de Wood est vendue à Montréal, par E. B. McGale, 2123, rue Notre-Dame, et par tous les pharmaciens au Canada.

POUR LES
Vieillards Débiles
...LE...
VIN ST MICHEL
Est indispensable.

C'est un véritable élixir de longue vie, car il purifie, fortifie et enrichit le sang qui est la source même de la vie. Il excite l'appétit, rend la digestion facile et donne un sommeil paisible et doux.

Dans ce tonique énergique les personnes âgées y puisent la Force, la Vigueur, la Santé, la Vie de la Jeunesse.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.
WALTER CARON, 109 OLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL

Ne Cassera pas a la Taille.

Examinez le "Crest" quand vous serez prêtes à en faire l'achat. Un corset qui contient un principe nouveau et vital dans la fabrication du corset.

Un principe, qui a toujours été cherché, mais en vain par les fabricants de corsets de vieux style, mais trouvé et appliqué par les fabricants du "Crest."

S'adapte a des milliers de femmes et vous donnera la même satisfaction.

D. & A. Crest

Prix $1.25 et $1.50 la paire, Blanc et Gris.

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires pour tous services,
Constructeurs de Vaisseaux en Acier,
Dragues Hydrauliques et à Cuillères,
de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

Briques à Feu
Et BRIQUES de GLAISE
Magnésie, Chromite et Silicate.
Tuyaux de drainage et joints.
Ciments Portland, Blanc de Ceruse,
Brouettes à mortier ;
Fournitures pour Entrepreneurs et Fondeurs.
F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal.
1-juin-1-an

Bell Tel. Main 2987.
L. Z. GAUTHIER
Architecte et Evaluateur.
Batisse Banque d'Epargnes
180 RUE ST-JACQUES. — 3e Plancher, No 7
MONTREAL.

L. P. Bernier
DENTISTE
...60, Rue Saint - Denis'.
Tel. Bell 1379

A L'Echafaud

19 (Suite)

—Puisse-tu dire vrai ?

—L'essentiel pour l'instant est que le crime soit constaté et le criminel connu. En sortant d'ici, le cours chez Dorvo, le procureur syndic, il aura déjà reçu le rapport du brigadier ; je fais part à Dorvo de mes soupçons sur M. de Nantilly, qui est déjà hors la loi comme aristocrate, je lui demande d'écrire à toutes les brigades du département et même des départements voisins pour le traquer comme assassin. De là je file à Kermor faire mon enquête...

—Et moi, que ferai-je ici dans l'intervalle ?

—Aujourd'hui, rien. Vous vous reposerez, en attendant mon retour.

Lopart sortit et passa d'abord rue des Sans-Culottes. Il signa le procès-verbal et dit au brigadier de le porter immédiatement chez le procureur qui se tenait tous les jours à son bureau, de dix heures à midi, et de lui annoncer la visite du citoyen Lopart.

Puis, après avoir résolu encore quelques autres questions de moindre intérêt, il s'en alla notifier le décès à la Commune et prit ensuite le chemin de la célèbre prison du Bouffay, où siégeait Dorvo.

Dix heures sonnaient à Sainte-Croix quand il arriva sous le porche du sinistre monument.

XI

BRIGAND ET PATRIOTE

La marquise et sa fille, installées Mme de Rostrenen, n'étaient pas à l'abri de tout danger. Après réflexion, M. de Nantilly avait conçu, pour les sauver définitivement, un plan hardi, téméraire même, qui, en cas d'échec, pouvait lui coûter la vie.

Il sortit de l'hôtel dans l'après-midi, sans dire où il allait. Il remonta la rue Royale, dénommée alors du Peuple Français, passa devant les échoppes de la place Saint-Pierre, devenue place Marat, au pied de l'antique cathédrale construite par saint Félix et tant de fois saccagée par les Normands, descendit la rue Haute-du-Château, colossal témoin de la puissance des anciens ducs et, obliquant à gauche, par un dédale de ruelles sordides, il déboucha sur le quai du Port-Maillard.

Il s'arrêta un instant pour contempler la masse imposante du fleuve qui coulait à ses pieds, majestueux et tranquille ; mais il regardait sans voir. Sa pensée était ailleurs.

Après cinq ou six minutes de cette contemplation vague, il se retourna et se dirigea d'un pas délibéré vers la maison du quai du Port-Maillard qui portait le No 9. C'était là que demeurait, au premier étage, à quelques pas du Bouffay, le procureur Dorvo.

L'aventureux jeune homme jouait une grosse partie. Il se demandait avec inquiétude comment il s'y prendrait pour aborder ce républicain fort redouté des aristocrates, qu'il n'avait pas l'habitude de ménager.

Dorvo était un patriote intègre, très estimé à Nantes, et très dévoué aux idées replicaines. Imbu au plus haut degré des principes d'égalité, il s'était toujours montré hostile aux privilèges dont il avait salué la chute avec enthousiasme au début de la Révolution. Sa probité n'était pas discutée. On le savait incapable de se prêter à une vilenie.

M. de Nantilly, exactement renseigné de faire un allié de ce patriote incorruptible.

Il franchit le portail, s'engagea sous la voûte et escalada le large escalier de pierre qui donnait accès à l'étage supérieur. A son coup de sonnette une servante vint lui ouvrir et l'introduisit aussitôt. Dorvo indiqua un siège au visiteur et attendit qu'il exposât l'objet de sa visite.

—Citoyen procureur, commença le comte, ma démarche vous paraîtra étrange quand je vous aurai décliné mes nom et qualité ; mais je sais que je m'adresse à un honnête homme, et je suis venu avec confiance.

Dorvo s'inclina avec une gravité polie. Les compliments font toujours plaisir, même à un procureur.

—Je vous écoute, citoyen.

—Je m'appelle Gaëtan de Nantilly, je suis un ancien officier des armées du roi, actuellement capitaine aux chasseurs de Chazette, et j'ai combattu contre les patriotes. Une blessure reçue le 29 juin à l'assaut de la place des Agriculteurs m'a momentanément interdit tout service.

Dorvo le regarda bien en face, se demandant comment un brigand en chair et en os osait se présenter devant lui le procureur-syndic de la Commune de Nantes. Le premier mouvement d'étonnement passé, il reprit son air grave, ses traits se détendirent. La franchise du jeune homme, sa physionomie ouverte, son attitude exempte de forfanterie, parurent l'impressionner favorablement. Très calme, il lui dit.

—Je pourrais vous faire arrêter sur l'heure, citoyen, et vous envoyer au Bouffay ou aux Saintes-Claires. Vous ignorez donc que les brigands sont hors la loi ?

—Quand ils sont pris les armes à la main. Ce n'est pas mon cas.

—Soit, mais l'énoncé seul de votre nom suffirait à vous compromettre et à justifier toute mesure de rigueur; il est donc inutile de me renseigner davantage. Contentez-vous d'être le citoyen Nantilly et bornez votre entretien au sujet qui vous amène ici.

Ce début était encourageant. Le comte se félicita intérieurement d'avoir osé affronter le terrible patriote.

—J'ai cru cette déclaration nécessaire, répondit-il loyalement.

—J'arrive au but de ma démarche, citoyen procureur. Deux femmes, la mère et la fille, qui vivaient tranquillement dans leur château, ont été enlevées nuitamment avant-hier, pendant qu'elles se promenaient en voiture sur la route de Saint-Etienne-de Montluc, par deux malfaiteurs qui voulaient sans doute extroquer leur fortune en les tenant ainsi à leur merci, par deux malfaiteurs qui les ont séquestrées et menacées de l'échafaud si la jeune fille ne consentait pas à épouser l'un deux. En outre, détail important, le cocher de la voiture n'a pas reparu.

—C'est grave, dit Dorvo; continuez.

—Soigné dans une ferme du voisinage, après l'affaire du 29 juin, je fus mis, par une circonstance fortuite, au courant des projets de ces misérables, et je me proposais, en protégeant la fuite des châtelaines à l'étranger, de les soustraire à leurs persécuteurs. Ils m'ont devancé. Mais j'ai découvert l'endroit où les prisonnières avaient été conduites et j'ai réussi à les sauver. Elles sont en sûreté pour l'instant.

—Où ?

—A Nantes.

—Le nom des criminels?

—L'un est le baron de Lanteuil, actuellement citoyen Lanteuil ; l'autre, le citoyen Lopart, intendant du domaine de Mme de Kermor, qui habite, en Sauteron, le château du même nom, avec sa fille.

Le procureur fit un mouvement.

—Vous venez, citoyen, de prononcer les noms de deux patriotes réputés pour leur civisme. Etes-vous bien sûr que ce sont eux et qu'ils ont obéi au mobile que vous leur attribuez?

—Je l'affirme sur l'honneur, citoyen procureur. D'ailleurs, à Sauteron et dans tout le domaine, nul ne conserve de doute à cet égard et les noms des coupables sont dans toutes les bouches, depuis la disparition des dames de Kermor. Enfin, leur lieu de séquestration, preuve irréfutable, était le domicile même du citoyen Lopart, rue des Sans-Culottes.

—Vous avez réussi à les sauver, dites-vous? Comment?

M. de Nantilly expliqua en détail et avec une entière sincérité comment il s'y était pris.

—Je ne puis pourtant exercer des poursuites sur la simple déposition d'un brigand qui est hors de loi, fit observer Dorvo, d'autant plus, je vous le répète, que les citoyens accusés par vous de ce délit des plus graves, sont réputés excellents patriotes.

—Je ne demande pas que ces misérables soient poursuivis, citoyen procureur.

—Que voulez-vous donc, alors?... Vous faire justice vous-même?

—Non, s'ils ne me mettent pas dans le cas de légitime défense. Je demande seulement, confiant dans votre justice, deux sauf-conduits qui permettent à ces deux malheureuses femmes, privées de tout appui par le malheur des temps, de gagner la côte à Saint-Nazaire, par exemple, sans être inquiétées. Je les accompagnerai. Elles s'embarqueront sur le premier navire étranger en partance et quitteront la France momentanément.

Dorvo ne répondit pas tout d'abord. Il se sentait porté à acquiescer à la demande du comte ; mais, en agissant ainsi, il ne pouvait se dissimuler qu'il se compromettait lui-même terriblement.

—Cette demande est au moins étrange, objecta-t-il. Vous venez réclamer de moi, procureur syndic de la Commune de Nantes, de protéger la fuite de deux aristocrates. En vérité, tout au plus dois-je fermer les yeux; mais protéger cette fuite...

—Citoyen procureur, s'écria le comte, votre conscience ne peut rien vous reprocher, j'en suis certain. Ces femmes n'ont jamais conspiré, elles ne s'occupent pas de politique, elles n'ont ni mari, ni frère, ni père dans les bandes royales ; elles sont vénérées dans le pays, où elles se bornent à faire le bien discrètement, sans ostentation. Elles sont innocentes de tout complot contre la République.

—Je connais cette famille depuis longtemps ; je sais aussi que le citoyen Lanteuil n'est pas sans reproche.

—Et l'intendant, citoyen procureur?

—Celui-là est un ambitieux, patriote par calcul.

—Alors ?... Pourquoi me refuser ?

Dorvo réfléchit un instant avant de répondre.

—Je ne refuse pas, et je suis désolé à vous servir, dit-il enfin.

—Oh ! citoyen, cette nouvelle parole...

—Attendez la fin, interrompit Dorvo froidement. J'y mets mes conditions, c'est mon droit. Acceptez-vous ?

Le comte eut un moment d'hésitation, mais son âme loyale se refusait à croire à un piège de la part de cet homme intègre.

Il répondit nettement :

—Je vous sais honnête homme, citoyen procureur ; j'accepte, convaincu que vous ne me demanderez rien de contraire à l'honneur.

—Non, dit Dorvo, avec dignité, voici mes conditions. Vous ne retournerez plus à l'armée de Charette.

Le comte courba la tête tristement.

—Citoyen, reprit Dorvo, vous êtes un brave soldat, votre place n'est pas parmi les fauteurs de guerre civile, parmi les égarés qui font le jeu des envahisseurs du sol national. Croyez-moi, je parle sans acrimonie.

—J'en suis persuadé, citoyen procureur.

—Vous êtes venu loyalement à moi, comptant bien que je n'abuserais pas de votre confiance. Je vous parle de même... comme un Français doit parler. Les armées de l'Europe coalisée ont violé nos frontières ; votre place n'est pas parmi les révoltés, elle est là-bas, devant l'étranger, qui est l'ennemi, comme il l'était sous la monarchie.

—C'est vrai, murmura de Nantilly.

—Eh bien, si vous refusez par orgueil de caste, de défendre la République, acceptez au moins de défendre la patrie, dont le salut doit, à vos yeux, primer toute autre considération.

Le comte était embarrassé, il sentait que Dorvo avait raison et, par un reste d'amour-propre, il n'osait avouer qu'il avait fait fausse route jusqu'à présent.

(A continuer)

Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE. Le remède qui guérit le rhume en un jour.

ECHOS DE SOREL

Le " Druid " sera restauré et revendu—Echo du discours de M. Siegfried — Travaux et constructions en ville—Le vieux cimetière anglais—Représentations cinémathographiques Excursion des dames de Charité—Service funebre en l'honneur de Mgr Moreau—La procession, dimanche—Mort d'un sportsman, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Sorel, 3 — Le SS. "Druid" qui a été acheté dernièrement par M. Pontbriand ne sera pas détruit tel qu'annoncé. Il avait été question il y a quelques mois d'en enlever les engins pour les mettre à bord d'un autre vapeur et de se servir de la coque pour en faire un ponton à Québec. Aujourd'hui on trouve que le bateau est magnifiquement conservé et ses acquéreurs lui font subir les améliorations qui en feront un steamship de 1ère classe. Le "Druid" du reste est à peu près définitivement vendu à un riche armateur d'Ontario qui établirait une ligne avec les Mille-Iles.

—M. Siegfried, dans son discours à St-Joseph de Sorel faisait remarquer que le budget français pour la construction navale militaire était cinq fois plus élevé que le budget canadien pour la construction de ses navires destinés à l'amélioration de ses rivières. Et cependant quelle différence dans les bienfaits qu'en retire le Canada au point de vue du progrès et du bien-être de sa population.

—Notre jeune ami, M. Robitaille, vient de laisser Sorel pour entrer chez MM. Gerald Coristine et Cie., marchands de gros de Montréal, en qualité de commis et comptable.

—Les travaux de construction du superbe magasin de M. Anable Lussier progressent rapidement et déjà l'on peut prévoir que ce sera un des plus beaux établissements commerciaux de Sorel. Ce magnifique magasin sera probablement ouvert au public le 1er août.

—M. J. H. Wright va faire faire d'importantes améliorations à son magasin de la rue Augusta, occupé par M. P. Bellefeuille, restaurateur.

—Le côté ouest de la rue de la Reine à partir du marché à poisson jusqu'à la Vieille Rue est dans un état de négligence qui frappe les étrangers qui arrivent à Sorel par les bateaux de la Cie Richelieu. Il y a là un amoncellement de ruines qui sont loin de frapper l'œil.

—On se demande toujours si le vieux cimetière anglais situé en plein cœur de la ville sera jamais exproprié. La corporation de l'église anglicane vendrait ce terrain à bon marché et en le convertissant en un parc public les propriétés qui l'environnent gagneraient assez de valeur pour rembourser en taxes foncières à la ville, si elle l'achetait, beaucoup plus que l'intérêt du capital payé.

Ajoutons que pour l'entretien des monuments de vieilles familles qui se rattachent intimement à l'histoire de Sorel, il vaudrait beaucoup mieux que ces restes soient exhumés et transportés au cimetière actuel de la communauté protestante.

—Ce soir et mercredi auront lieu à l'hôtel de ville des séances cinématographiques pour lesquelles on a installé un fil électrique venant des ateliers de la Cie Richelieu à la salle du théâtre. Du résultat de cette expérience pourrait bien dépendre la réalisation d'une grande amélioration dans le système d'éclairage d'une partie de la ville.

—La première communion des enfants de l'hôpital aura lieu jeudi prochain.

—Les exercices du mois du Sacré-Cœur se font à l'hôpital tous les soirs à 7.45 heures.

—M. Napoléon Latour a obtenu le permis exclusif de la cité pour le placardage des affiches et la distribution des programmes et circulaires.

—Un grand nombre de nos concitoyens sont allés visiter l'exposition des ouvrages des élèves du Collège du Sacré-Cœur. Les directeurs de cette institution ont reçu des compliments bien mérités pour le progrès imprimé dans leur enseignement.

—On va commencer dès la vacance la construction d'une aile au couvent de la Congrégation. L'annexe à cet édifice déjà considérable sera de 70 x 27 pieds.

—Le conseil de ville, à sa dernière séance, a exprimé par un vote unanime ses regrets profonds à l'occasion de la mort de l'évêque diocésain Monseigneur L. Z. Moreau.

—Les Dames de Charité, sous la direction dévouée de Madame Hyacinthe Beauchemin, leur présidente, organisent une magnifique excursion à Montréal, pour demain, le 4, par la voie du chemin de la Rive Sud. L'excursion part de Saint-François du Lac et le prix de Sorel à Montréal et retour est de 75 cents.

—Au prône, hier, M. le curé a recommandé aux fidèles d'assister au service funèbre qui sera chanté mercredi à 8.45 heures, à la mémoire de Mgr Moreau. M. le curé a fait un magnifique éloge de notre évêque et en le recommandant aux prières il a dit aussi aux fidèles que les vertus et la sainteté de l'illustre défunt leur assuraient une puissante intercession au ciel.

— La procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche prochain si le temps le permet. Le défilé se fera de l'église par les rues George, du Roi, arrêtant à la place du marché où se fera le reposoir et continuant par les rues Augusta et Royale jusqu'à l'église. Les citoyens sur ces diverses rues sont priés d'orner leur maison et décorer les rues de drapeaux et verdure.

— Nous sommes heureux de voir notre estimable concitoyen M. Louis Morasse, ancien maire de Sorel, si bien revenu en santé. M. Morasse suit le traitement par les rayons X et l'électricité et son deuxième voyage à Montréal a fait constater le progrès évident qui s'est opéré dans son état de santé. Il retournera ces jours-ci pour continuer à subir le traitement dudit qui l'a réellement rajeuni, ce qui lui a valu les félicitations de tous ses concitoyens.

— M. Joseph Joly, autrefois de Sorel, est décédé la semaine dernière à Portland, Me.

— M. Prefflé Fleury, restaurateur, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son charmant petit garçon Antoine, décédé hier après moins de deux jours de maladie.

— En même temps que nous avons à signaler la victoire du club de baseball de Sorel, hier, sur le Montagnard, nous avons le regret d'annoncer la mort d'un de ses anciens et brillants joueurs, Rosario Ethier, qui fut longtemps le catcher du club local. Ethier est mort samedi à Ste-Victoire, dans sa famille. Il dirigea avec succès en 1899 le club sorelois qui fit la lutte jusqu'au bout dans la ligue et dût détailler la dernière partie avec les Mascottes qui nous défirent à St-Jean. Ses funérailles auront lieu à Ste-Victoire et ses anciens compagnons de sport y assisteront.

A ST-JEROME

Belle excursion des sergents du 65ème

Les sergents du 65e ont fait une joyeuse excursion, hier, à St-Jérôme. Au départ, le soleil ne voulait absolument pas se montrer, mais bientôt, il risqua quelques petits rayons, et ceux-ci furent salués d'un tel éclat d'enthousiasme qu'il se résolut à devenir généreux et respendissant à la descente du train à St-Jérôme.

Plus de cinq cents personnes ont pris part à ce voyage de plaisir, et l'on craignit un instant que les wagons ne fussent pas assez nombreux. A l'arrivée, le corps de musique de St-Jérôme reçut les excursionnistes au son des plus beaux morceaux de son répertoire, et tout le monde s'en fut à l'église paroissiale, où une grand'messe militaire fut chantée en grande solennité. Au sermon, M. le curé de St-Jérôme adressa une cordiale bienvenue au régiment et félicita les organisateurs de l'excursion d'avoir voulu commencer la journée d'amusements par une visite à Dieu, qui leur avait généreusement accordé une température si agréable.

Après l'audition de la messe, les sergents et les membres du corps de clairons et de tambours du 65e parades rent dans les principales rues de la ville et se rendirent à l'hôtel Beaulieu, où un magnifique dîner leur avait été préparé. Après avoir consacré quelques heures à visiter cette coquette et prospère petite ville du Nord, tous les excursionnistes et tout St-Jérôme se rencontrèrent sur un magnifique terrain de baseball, où des courses plus ou moins originales avaient été organisées avec l'entrain que l'on connaît à nos populaires sergents. Les prix étaient nombreux, riches, choisis et furent chaudement disputés. Le numéro du programme qui fut suivi avec le plus d'intérêt fut le "tug-of-war" entre les membres du 65e et les citoyens de St-Jérôme. La victoire, qui avait balancé un instant pour les sergents se décida enfin pour St-Jérôme, au milieu des bravos enthousiastes de l'assistance.

A 8 hrs, le soir, une jolie soirée eut lieu dans les salles de l'hôtel de ville, où les membres de la Gaieté de St-Jérôme donnèrent "Les Boulinard", avec assez de bonheur.

Enfin, à 11 hrs, les excursionnistes s'embarquèrent, un peu fatigués, mais heureux d'avoir fait une si délicieuse promenade en compagnie de nos gais soldats.

Le "mess" des sergents était placé sous le commandement du sergent-major Scott, et tous les autres régiments étaient représentés à cette occasion.

Les sergents ont lieu de se féliciter du succès éclatant de leur excursion.

LA FOUDRE

Une grange detruite à St-Cuthbert

(Dépêche spéciale)

Berthierville, Qué., 3.—Une grange appartenant à madame Jérémie Chaput, de St-Cuthbert, comté de Berthier, a été frappée par la foudre la nuit dernière. Elle a été complètement détruite et c'est avec grand peine qu'on est parvenu à sauver la maison. De pauvres gens qui s'y étaient réfugiés pour la nuit, ne se sont échappés que grâce aux aboiements d'un petit chien qui était avec eux. Les dommages sont d'environ $200. Aucune assurance.

ACCIDENT A SHAWENIGAN

Ceux qui ont pris part à l'excursion à Shawenigan rapportent qu'un marchand très bien connu de l'endroit a été victime d'un accident de voiture en montant la jeune ville industrielle à un certain nombre de visiteurs.

Ce marchand si obligeant et si courtois se nomme M. Ouellet. En montant une côte, l'attelage se brisa et M. Ouellet fut précipité sur le sol. Il reçut à la figure des contusions sérieuses et l'on craint qu'il n'ait reçu des lésions internes d'une certaine gravité.

LES MARCHANDS DE SEL

On avait annoncé que les principales compagnies Canadiennes ayant pour but l'exploitation et la vente du sel s'étaient réunies pour former une société unique au capital de $8,000,000. Cette nouvelle n'était pas absolument exacte et M. Thomas Tait dément qu'un monopole ait été institué il dit que la "Canada Salt Co." a absorbé la "Windsor Salt Co." pour former une nouvelle organisation au capital de $800,000 et non $8,000,000. Non seulement Lord Strathcona n'en est pas le président, mais il n'a aucune relation avec l'entreprise. Il s'agissait simplement, comme on le voit, d'augmenter le capital des deux exploitations qui se sont réunies et l'on n'aura à redouter aucune hausse des prix.

NOUVEAU DICTIONNAIRE GENERAL DES SCIENCES

Nouveau Dictionnaire Général des Sciences et leurs Applications, par MM. P. Pojré, Professeur honoraire au Lycée Condorcet, Ed. Perrier, membre de l'Institut, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle, R. Perrier et A. Joannis, chargés de cours à la Faculté des Sciences de Paris, deux volumes grand in-4o, 3,000 pages, 5,000 gravures, paraissant en 48 livraisons, une livraison par quinzaine, prix : 1 franc. Prix de souscription à l'ouvrage complet : 40 francs payables en trois termes. (Librairie Ch. Delagrave, Paris 15, rue Soufflot).

Le 21ème fascicule qui vient de paraître contient un très intéressant article d'art militaire sur la Fortification : fortification passagère, permanente, cuirassement des fortifications ; — et un autre sur les fusils (de guerre ou de munition et de chasse).

En météorologie, nous trouvons la foudre et l'électricité atmosphérique, avec l'appareil enrégistreur, de M. Mascart, qui donne par la photographie la mesure du potentiel, les instructions pour la mise d'un paratonnerre.

La production artificielle du froid, soit au moyen des machines à air ou des machines à gaz liquéfiés, est décrite dans un article assez long où un grand nombre d'industriels trouveront d'utiles indications.

Il en est de même pour la fabrication des fromages.

En physique : articles sur la fusin des corps, les galvanomètres et leurs applications, ampèremètres, voltmètres.

En anatomie et en médecine : fosses nasales et leurs maladies, coup de fouet, Fractures, Frisson, Fumigations, Furoncle, Gale, Galactorrhée.

En mécanique (pure ou industrielle) : machines à fraiser, Frein de voiture, Frein dynamométrique, Frottement, Polygone funiculaire.

En technologie : Forge et Forgeage, Four, Fourneaux, Foyers, Chemin de fer funiculaire, Gailleterie, Gainerie, Galon.

PARC SOHMER

Foule énorme au Parc Sohmer, hier soir. Il n'y avait pas moins de neuf à dix mille personnes. Inutile de dire que les divers numéros du programme ont été enlevés.

PANIQUE A L'EGLISE

Le perron s'effondre sous le poids de la foule des fidèles

Un accident qui a créé une certaine sensation, est arrivé vers 5 heures, hier après-midi, à l'Eglise St-Gabriel, rue Centre, desservie par M. le curé O'Meara. Près de trois mille hommes, faisant leurs visites jubilaires, pénétraient dans l'église lorsque cinq marches du perron s'écroulèrent, occasionnant une confusion indescriptible parmi les fidèles.

Plusieurs personnes furent renversées, mais heureusement, il n'y eut aucun accident sérieux. Il s'en suivit un commencement de panique, promptement apaisée grâce à la présence d'esprit et au sang-froid de M. le curé qui sut calmer la foule.

Des ouvriers sont occupés aujourd'huis à réparer les dommages.

COMMERCE

LES MARCHES DE GRAINS

Les cours sont en hausse

Les marchés sont forts ce matin, sous l'influence de l'idée qu'il n'y aura pas de nouveau blé en juillet et que le vieux grain ne paraît pas pouvoir répondre aux conditions requises par les contrats. On dit aussi que la récolte d'Allemagne est encore plus mauvaise qu'on ne le pensait tout d'abord.

A Liverpool, le blé et le maïs au comptant sont stables, le premier gagne ½d et le second ¼d.

Les options du blé ouvrent en hausse de 1-8d pour juillet, sans grande activité et de ¼d pour septembre avec de bonnes affaires, soit 5s 11¾d et 5s 11 1-8d.

Le maïs est tranquille et gagne 3-8d, soit 3s 11 7-8d pour juillet et 3s 11¾d pour septembre.

A Londres le ton est soutenu tandis que les marchés de la campagne anglaise sont très inactifs.

Les exportations ont été :

De l'Inde, 224,000 minots de blé pour l'Angleterre, contre 56,000 la semaine précédente ; 8,000 minots pour le continent.

De la Russie: 2,264,000 minots de blé contre 1,880,000; 176,000 minots de maïs contre 112,000.

Du Danube: 200,000 minots de blé contre 1,144,000 et 1,648,000 minots de maïs contre 592,000.

De l'Australie : 240,000 minots de blé à l'Angleterre, contre 192,000 et 280,000 minots de maïs contre 32,000.

A Chicago et à New-York, l'ouverture se fait plus bas, puis les prix montent de plus de 1c et fléchissent un peu vers midi.

La Visible Supply est en diminution de 3,132,000 minots et les expéditions du monde entier sont très fortes. Autant de facteurs en faveur de la hausse et de nature à laisser sans importance la nouvelle que la pluie est tombée avec abondance dans le Nord-Ouest.

A Toronto, le blé est plus ferme, et la farine est stable, les issues sans changement, l'orge, le seigle, le maïs, la farine d'avoine et les pois soutenus.

Montréal fait quelques affaires, mais surtout en grains américains et les grains canadiens sont tranquilles. On cote, blé de printemps d'Ontario No 1, 77c ; blé blanc d'Ontario, 76c ; No 2 roux, 76c ; pois, 75½ à 76c ; avoine No 1, 36¼c ; No 2, 35¾c ; sarrasin, 62½ à 63c.

On a reçu :

Par chemins de fer : blé, 97,000 minots ; maïs, 32,000 ; pois, 6,600; avoine, 10,500 ; orge, 2,400 ; seigle, 27,200 ; farine, 3,550 barils, dont 1,400 pour l'exportation.

Par eau : blé, 129,220 ; maïs, 44,038 ; avoine, 50,000 ; farine, 500 sacs.

Le tableau suivant indique les quantités de grains en magasin à Montréal :

	1er Juin 1901.	27 Mai 1901	2 Juin 1900
Blé	216,176	217,868	418,878
Maïs	67,848	80,523	111,559
Pois	90,660	114,230	160,159
Avoine	256,532	311,203	490,421
Orge	46,134	50,453	68,801
Seigle	7,311	7,469	16,125
Sarrasin	7,313	6,964	33,176
Farine		22,296	25,714
Farine d'avoine	336	108	661

MARCHE DE CHICAGO

(Cours fournis par la maison Bartlett, Frazier & Co, 39 rue St-Sacrement).

	OUV.	MAX.	MIN.	CLOT.
BLÉ :				
Juillet	75 74¾	77⅝ 76	74⅝	77⅝
Sept	73⅝	73¾ 58	72⅜ ⅜	73¾
MAIS :				
Juillet	45¾ ⅝	45⅝	44½	45
Sept	45¾ ⅝	45⅝	44⅞ 45	45⅝
AVOINE :				
Juillet	28⅝	28¼ ⅜	27⅜	28¼
Sept	27 26¾	27	26⅝ ⅜	26¾
LARD :				
Juillet	14.62	14.62	14.52	14.55
Sept	14.70	14.70	14.62	14 62
SAINDOUX :				
Juillet	8.17	8.17 20	8.12 15	8.17
Sept	8.20	8.20 22	8.15	8.20 22
COTES :				
Juillet	7.85	7.87	7.82 85	7.85
Sept	7.90	7.85	7.85	7 82

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

On a reçu ce matin: 440 caisses d'œufs, 138 colis de beurre et 2,192 boîtes de fromage.

Le commerce de fromage est toujours calme avec des prix faciles. On paie les produits de l'Ouest, 8⅛c., pour le blanc et 8¾c. pour le coloré. Les produits de l'Est font de 8¼cà 8 3-8c.

Le beurre est plutôt lourd et se paie 19c.

Les œufs sont en bonne demande et aux prix suivants: 11 à 11½c la douzaine pour le No 1, 9½ à 10c pour le No 2.

Les exportations de fromage par le port de Montréal ont été, durant la semaine finissant le 1er juin.

35,282 boîtes, dont 27,723 provenant du marché local et 7,659 en transit. Dans la période correspondante de l'an dernier, on comptait un total de 53,130 boîtes, dont 24,542 du local et 18,856 en transit.

Les expéditions à partir du 1er mai se sont élevées à 86,224 boîtes contre 160,103 en 1900, dont 65,834 du local contre 103,182. l'an dernier et 20,390 en transit contre 56,921.

Les exportations de beurre par notre port ont été de 7,068 colis, dont 6,576 provenant du marché local et 492 en transit.

L'an dernier la période correspondante avait donné un total de 3,266 colis dont 1,913 du local et 1,353 en transit.

Les expéditions à dater du 1er mai ont atteint 19,238 colis contre 8,061 l'an dernier, dont 16,921 du local contre 6,482, et 2,317 en transit contre 1,579.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché des produits de l'érable est toujours tranquille et sans que des changements se soient produits soit dans les cours, soit dans les tendances. Nous cotons : Sirop, 65 à 75c par canistre ordinaire et 90 à 95c par canistre d'un gallon impérial. On paie 6½ à 7c la livre, en fût. Le sucre varie entre 9 et 10c la livre.

Le marché du miel est inactif, cependant les cours sont soutenus. On paie miel blanc de trèfle, et en rayons de 12½ à 13½c la livre ; miel blanc fondu, de 8½ à 10c ; miel de sarrasin en rayons, 9 à 10c, et fondu 8 à 8½c.

Peu d'affaires en pommes de terre que l'on paie de 30 à 40c le sac, par wagons complets.

La demande pour les haricots est toujours lente et les prix ne subissent aucune variation. Nous cotons : 1er choix, par wagons complets, $1.35 à $1.40c, par quantités moindres, $1.45 à $1.50c.

Rien de nouveau à signaler dans le commerce des potasses qui valent : 1res $4.25 ; secondes, $3.80 à $3.85, et perlasses $5.85 les 100 livres.

Les prix payés pour le fromage et le beurre sur les marchés d'Ontario ont été les suivants :

A Cowansville, beurre de crémerie, de 19 à 19¾c ; fromage 8¼c ; à Belleville, fromage blanc, 8½, coloré, 8 13-16c ; à London, fromage, 8¼c ; à South French, fromage blanc, 8½ à 8 5-8c, coloré 8 9-16c ; à Cornwall, fromage blanc, 8½ à 8 7-16, coloré, 8 9-16c ; à Morrisburg, les offres ne dépassaient pas 8 5-8c et aucune vente n'a été faite.

LA BOURSE

Les marchés sont forts et actifs

L'ouverture s'est faite en hausse à New-York et la force manifestée samedi à Londres, s'est représentée sur ce marché.

Beaucoup de valeurs faisaient de un à deux points de profits et le ton est devenu plus brillant encore à mesure que l'activité augmentait. A midi, 863,000 parts avaient changé de mains.

Les valeurs américaines étaient spécialement en faveur et donnaient lieu à une activité inaccoutumée.

La clôture s'est faite irrégulière.

Les Consolidés sont ex-dévidende à 93½ au comptant et 93⅝ à terme. Le Pacifique fait 108 3-8 et le Grand Tronc est inchangé.

A Montréal, la matinée est assez active et les cours sont très fermes.

(945 parts du Pacifique changent de mains à des prix variant de 105½ à 106.

La clôture se fait à dernier prix en hausse de 1 point. Les Tramways de Montréal sont favorisés; ils gagnent 2 points au cours de la séance et 2¼ sur la dernière clôture. Les Toronto, au contraire, baissent de ½. Twin City est toujours actif et avance de ¾. Montréal Power conserve son dernier cours avec stabilité; les aciers paraissent plus fermes et Dominion Iron ordinaire et privilégié, gagne ⅜. Le Cable monte de 3 points et Dominion Cotton de ½. Dominion Coal ne bouge pas.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 3 juin 1901.

VALEURS	Demande	Offre	Demande	Offre.
	31 Mai 3.00 P.M.		3 Juin 3.00 P.M.	
Pacifique Canadien	105⅛	105⅝	105	105⅜
Duluth Com	10⅜	9	11	10
" Pfd	20	...	20	18
Montreal St. R'y	282½	283⅝	283	282
" " nouveau	283½	284	284	279
Toronto St. R'y	110⅝	110¾	110	109⅝
Halifax "	95	99	100	92
St Jean "	...	117	...	117
Twin City Transit	84⅜	84¾	84⅜	84¾
" " Pfd	...	140	...	140
Tramw. U. Détroit	...	...	...	...
Tramw Winnipeg	115	109	115	100
Cie Rich. & Ontario	118½	118	118½	117½
Cable Commercial xl	187	186	188¾	188
Télégraphie Montréal	171	168	171	169
Telephone Bell, xd	175	169	175	169
Gas, Montréal	...	...	...	...
Montréal Heat Ligh	98	97¾	98	97¾
Royale Electrique	...	...	...	...
Colon. Montréal	138	133⅜	137¾	134¾
" Dominion	77¾	76⅞	78½	77¾
" Can. Coal	70	65	70	65
" Marchands	120	110	120	...
" Montmorency	...	...	...	...
Laurentide Pulp Co	115	...	115	...
Loan Mortgage Co	...	...	...	...
National Salt	...	...	45	43
" Pfd	...	...	78	75
Can. General Elec Co	...	...	...	...
Dom. Iron & Steel Com	34	33	34	33
" " Pfd	85	83	85	83
MINES.				
War Eagle	...	15	...	...
Republic	11	10	11¾	10
Payne	...	25	...	30
Montreal London	...	...	10	...
Virtue	...	...	10	...
North Star	...	60	63	57
Dominion Coal Com	35	34	35½	34¾
" " Pfd	118	115	118	115
Inter. Coal Com	100	...	100	...
" " Préf.	...	...	...	...
Flemigtn Coal & Coke	...	...	...	...
BANQUES				
Banque de Montreal	...	255	...	256
" Ontario	106	...	106	...
" Molsons	200	199	200	...
" Toronto	...	243	...	156
" B.N.A.	...	...	...	...
" Marchands	...	...	...	156
" Royale xd	180	175	180	175
" de la N.E.	235	232	235	232
" des Cant. de P.E.	...	...	...	...
Banque Commerce	...	...	...	...
" Hochelaga	154⅝	...	145	...
" Ottawa	...	...	...	...
" Union	103	...	103½	103
" de Québec	103½	...	...	...
" Nationale	...	...	...	99
DEBENTURES				
N. W. Land	...	...	...	...
Com. Cable Coupon	...	...	...	...
Com. Cable Regtd	...	...	...	...
People's Heat & Light	...	...	...	...
Halifax Electric Ry	104	100	104	100
Land Grant	...	110	...	110
Can. Col. Cotton Bds	...	...	...	...
Dominion Coal Bds	...	119	...	110
Laurentide Pulp	106	...	106	...
Bell Telphone	...	...	...	...
Nationale alt	...	...	...	...
Imperial	...	...	...	...
Windsor H	...	...	...	...
Dom. Iron & Steel	87¾	87	87⅝	87

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.— 100 à 106, 75 à 105 7-8, 5 à 106½, 100 à 105¾, 50 à 106, 5 à 106½, 200 à 106, 10 à 106, 100 à 106.

Republic — 500 à 11.

Payne Co.— 1000 à 28, 1000 à 30.

Bk of Toronto. — 100 à 246½, 3 à 245.

Mont St. Ry.— 100 à 282, 150 à 282 ½, 2 à 282½, 2 à 284.

Dom. Steel prf.— 5 à 85¾.

Mont. Power.— 100 à 98, 25 à 97¾, 400 à 98, 10 à 97¾.

Dom. Cotton.— 150 à 79, 25 à 78.

Mchts Bk.— 225 à 160.

Twin City.— 25 à 84 3-8, 150 à 84½, 50 à 84 1-8, 200 à 84, 100 à 84¼,125 à 84½, 25 à 84¼, 25 à 84 3-8.

Dom. Steel Com.— 100 à 33¾.

Dom. Coal Com.— 25 à 35, 150 à 35½ 75 à 35.

Hoch. Bk.— 10 à 141.

Rich. & Ont.— 10 à 118½, 25 à 118¼ 100 à 118.

Tor. Ry. 25 à 110.

Com. Cable.— 50 à 187 — 75 à 188.

Dom. Coal prf.— 70 à 116.

VENTES DE L'APRES - MIDI.

Can. Pac., 450 à 106 1-8, 25 à 106¼, 100 à 106 1-8, 25 à 106 1-8.

Twin City 50 à 84½, 175 à 84 3-8, 75 à 84¼, 25 à 84.

Tor. Ry., 25 à 110, 25 à 110, 25 à 110.

Mtl. Power, 100 à 97¾.

Mont. St. Ry.— 50 à 282½.

Dom. Cotton.— 50 à 35.

Dom. Cotton. — 50 à 77½, 50 à 78, 25 à 78½, 75 à 79, 25 à 79¼, 100 à 80, 5 à 80.

Mols. Bk.— 5 à 199¾.

Mchts Bk.— 5 à 159½.

Bk Ottawa.— 50 à 200.

D'OU VIENNENT LES BIJOUX

Un nommé Menning Raymond se disant "gambler" américain a été arrêté sous l'accusation d'avoir en sa possession recelé des bijoux et d'avoir cherché à les vendre. Procès la semaine prochaine.

BOURSE DES VALEURS MINIERES

Quotations fournies par M. DeBlois Thibaudeau, courtier en mines, 59 rue St-Sulpice, Tél. Main 3828.

Valeur au pair		Vente	Achats.
$1.00	Payne	32	30
1.00	War Eagle	22	18
1.00	Republic	11	10¼
1.00	North Star	75	50
.24	Virtue	10⅜	10
1.00	Montreal & London	2	1½
1.00	Big Three	2	1
1.00	Brandon & Golden Cr	3	...
.10	California	4½	3
1.00	Can. Gold Fields Syn	7	5
1.00	Caribou Hydraulic	200	125
.25	Evening Star	7	2
1.00	Gold Hills Developing	2¼	...
1.00	Knob Hill	75	55
1.00	Monte Christo Con	2	...
1.00	Montreal Gold Fields	2¼	...
.25	Noble Five	10	3
1.00	Novelty	1	½
.10	Old Ironsides	90	80
1.00	Virginia	2¾	...
1.00	Rambler Cariboo	32	22
1.00	Bullion	...	...
1.00	Morrison	8	...
1.00	Golden Star	7	4
1.00	Slocan Sov	3½	...
1.00	Winnipeg	...	...
1.00	Dear Trail Cons	3½	2
1.00	Dupont Mg Co	25	...
1.00	— Stock non inscrit —		
1.00	Decca	1½	...
1.00	Dominion Coal	3⅜	1½
1.00	Oregon x d	8	6
1.00	Granby Smelter	60	50
1.00	Majestic	5	...
1.00	Fairview	...	...
1.00	Giant	...	3
1.00	White Bear	...	...
1.00	Grey Eagle	65	55
1.00	Certainty	...	2

VENTES DES VALEURS MINIERES.

War Eagle, 500 à 20.

Payne 1000 à 29, 625 à 29, 400 à 20.

Republic, 2500 à 10½.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND, TERROUX & CIE, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES	ACH.	VEND.
N.Y. Funds	1-32	pair
Stg. 60 jours	9 1 16	9⅝
Stg. demande	9¾	9 13 16
Stg. cables	9 15-16	10 1 16
Stg. traites de commerce, 60 jours	8⅝	...
Stg. traites de commerce, 3 jours	9½	...
France, longue éch	5 18	...
France, brève éch	5 13	...
AU COMPTOIR		
N.-Y. Funds	1-16	⅛
Stg. 60 jours	9⅝	9½
Stg. demande	10	10⅛
Stg. Cables	10⅛	...
France brève éch	5-13⅛	...

Prêt à demande à Londres à 3½ p. c. New-York 3½ ; Banque d'Angleterre 4 p. c.

Fils et Filets en Fil de Fer, toutes les dimensions en stock.

Our Speciality

THOS. FORRESTER CO.
325 Rue St-Jacques, Montréal.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND, TERROUX & CIE, banquiers et courtiers, 116 rue St-Jacques.

ENTRE BANQUES	ACH.	VEND.
N.Y. Funds	1-32	pair
Stg. 60 jours	9 1 16	9⅝
Stg. demande	9¾	9 13 16
Stg. cables	9 15-16	10 1 16
Stg. traites de commerce, 60 jours	8⅝	...
Stg. traites de commerce, 3 jours	9½	...
France, longue éch	5 18	...
France, brève éch	5 13	...
AU COMPTOIR		
N.-Y. Funds	1-16	⅛
Stg. 60 jours	9⅝	9½
Stg. demande	10	10⅛
Stg. Cables	10⅛	...
France brève éch	5-13⅛	...

Prêt à demande à Londres à 3½ p. c. New-York 3½ ; Banque d'Angleterre 4 p. c.

R. WILSON-SMITH

Courtier en placement de fonds

151, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT
OBLIGATIONS MUNICIPALES,
OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

— LA —

Cie Bartlett-Frazier

DE ONTARIO, (Limitée)

Grains, Provisions, Stocks, etc,

EXPORTATEURS ET EXPEDITEURS

Ventes sur livraisons futures de grain, provisions et stocks. Communication télégraphique particulière avec le Board of Trade, de Chicago, et les Bourses des produits, valeurs, café et coton, de New-York. Lettre quotidienne sur le marché fournie aux clients. Adresse :

H. J. COON, Directeur-Gerant.
39 Rue St-Sacrement, Montréal
1-m-v-jno

A la caserne.

—Caporal, le colonel passe une revue, il exige que tout le monde change de linge.

—Mais, sergent, ceux qui n'ont qu'une chemise ?

—Eh bien, qu'ils changent avec leurs camarades, voilà tout.

LES PATRONS SE SOUMETTENT

Wilmington, Del., 3.—Les Cies Betts et Standard ont accordé aux machinistes l'augmentation de salaire et la diminution du travail exigées.

Hartford, Con., 3.—1,800 grévistes sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui, leurs patrons ayant fait leur soumission.

Vente de Gravures et Cadres

Dans l'affaire de

J. E. HEBERT,

Failli,

JEUDI, LE 6 DU COURANT

A DIX heures, nous vendrons par ordre de MM. Gagnon & Caron, curateurs, de la dite faillite, un beau stock de gravures, cadres et moulures, aux enchères publiques en lots pour convenir au commerce et sans réserve, à nos salles rue St-Jacques, comme suit :

Gravures encadrées	$266 86
Gravures non encadrées	135 03
Moulures	123 78

Aussi, coutellerie ciseaux, couteaux de tables, lampes de bicycles, horloges, etc, généralement endommagés par le feu et la fumée.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

83-3

PALMER & SON

1745 RUE NOTRE-DAME

Dans notre établissement nous avons des articles de toutes descriptions, pour les cheveux, mais nous n'avons que les meilleures qualités.

La TRANSFORMATION est notre plus nouvelle création pour les cheveux en avant, et elle est des plus originales et des plus belles. Ses nombreux avantages mant à la beauté et au genre seront immédiatement reconnus.

Le " LOVERS' KNOT " est le plus nouvel arrangement des cheveux en arrière de la tête, au bas.

Le ROULEAU " BORDEN " tel que fait et breveté par nous n'est composé que de beaux cheveux naturels, longs et ondulés — absolument aucuns boute — il s'adaptera à n'importe quel genre.

PERRUQUES ET TOUPETS pour Dames et Messieurs, nous n'en laissons sortir aucun de notre établissement à moins qu'il ne soit exactement de la bonne couleur, ajusté parfaitement et absolument recommandable.

ORNEMENTS POUR LES CHEVEUX Des dessins les plus choisis et les plus fashionables en véritable pierre de tortue, ambre, pierres du Rhin, velours

Beau Temps, enfin !

Toronto, 3. — Vent de l'ouest et du nord-ouest, temps frais, plus clair. Mardi, vent de l'ouest, temps beau et un peu plus chaud.

OBSERVATIONS

L'acre de basse pression qui a été si longtemps stationnaire sur la région des lacs se dirige vers l'est dans la vallée du St-Laurent, et tout indique une amélioration de la température. La vague chaude est disparue du Manitoba où le temps est pluvieux.

Températures maxima et minima.— Calgary, 44, 44; Winnipeg, 56, 52; Toronto, 52, 44; Ottawa, 52, 48; Montréal, 54, 50; Québec, 54, 52; Pointe-au-Père, 52, 44.

AVIS

M. L. A. Boisseau, marchand de fruits, etc, à Trois-Rivières, est maintenant notre agent autorisé et général pour la ville des Trois-Rivières et la banlieue.

Les personnes qui ne recevraient pas régulièrement "La Patrie," sont priées d'en avertir M. Boisseau.

MM. M. Lafontaine et J. B. Comeau continueront néanmoins à tenir "La Patrie" en dépôt.

BANC DU ROI

Le grand jury rapporte plusieurs accusations fondées

Le proces d'Ogden accusé d'escroquerie

Samedi après-midi, à 4.30 hrs, les grands jurés sont revenus devant la Cour du Banc du Roi, apportant le résultat de leurs délibérations. Les actes d'accusation émis contre les personnes suivantes ont été déclarées fondés: Hugh Graham, libelle diffamatoire; W. H. Jones et John S. Dignan, faux; George B. Ogden, obtention d'argent sous de faux prétextes, et mise en circulation de faux documents; Joseph Ernest Laplaine, meurtre; Bernard Kert, récel; Joseph E. Constantin, vol de lettres chargées à l'Hôtel des Postes; James Irvine, vol; William Williamson, accusé d'avoir détruit des documents de valeur, a été acquitté.

Les prisonniers appelés devant la Cour, ont tous plaidé non coupables, à l'exception de Kert, qui avait été admis à caution et qui n'a pas paru à l'appel des accusés.

Ce matin, à l'ouverture de la séance, l'avocat de James Irvine a soulevé une objection, demandant que l'action intentée contre son client soit renvoyée, à cause d'irrégularités dans les procédures. Son Honneur le juge Lacoste prend cette question en délibéré.

Puis l'on commence le procès dans la cause de P. B. Ogden, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Le procureur de la Couronne expose aux petits jurés assermentés dans cette cause, les faits qui ont amené l'arrestation du prévenu. Il appert que l'accusé Ogden se serait présenté dans plusieurs maisons d'affaires de Montréal et aurait obtenu des sommes assez importantes au moyen d'un procédé ingénieux. Il se disait représentant de deux grands journaux d'annonces américains: le "Blue Book" et le "Mortimer's Buyer Guide." Vers le mois d'avril dernier, il se rendit chez diverses personnes, et réclama le paiement d'un contrat que celles-ci ne se rappelaient pas avoir jamais signé. Puis il fut arrêté à la suite d'une plainte portée par toutes les maisons dont il avait trompé la bonne foi, et dans les circonstances racontées récemment par la "Patrie."

MM. Doyle et Crowdey, gérants de sociétés commerciales de cette ville, sont les deux premiers témoins de la Couronne. Ils déposent que vers le commencement d'avril, l'accusé s'est présenté à leurs bureaux, avec un contrat prétendu signé par eux, pour les montants de dix à vingt piastres. Bien qu'ils fussent persuadés n'avoir jamais apposé leurs signatures au bas de ce document, ils s'exécutèrent de bonne grâce et Ogden leur fit signer un second document supposé être un certificat de discontinuation mais qui devenait, après certaines manipulations, un nouveau contrat pour un second terme.

Au cours du témoignage de M. Doyle, les grands jurés sont rentrés dans leurs sièges, et ont prononcé les verdicts suivants: L'accusation de récel portée contre B. Kert est trouvée fondée; James Simpson, prisonnier sous le coup de trois accusations d'obtention d'argent sous de faux prétextes, subira son procès devant la cour criminelle; Alfred Napoléon Monast, accusé d'avoir publié un libelle diffamatoire, a été acquitté.

Son Honneur le juge Lacoste s'adressant à Messieurs les grands jurés les félicita de la rapidité de leur travail, et les remercia au nom du pays tout entier pour l'intelligence et le dévouement qu'ils ont apportés dans l'accomplissement de leurs fonctions. Les grands jurés sont de ce moment libérés pour le présent terme.

Après l'audition du témoignage de M. G. Crowdey, la séance de la Cour est suspendue jusqu'à 2.15 hrs cet après-midi.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Paroisse du Sacré-Coeur

La société St-Jean-Baptiste de la paroisse du Sacré-Coeur tiendra ce soir, au No 378, rue Plessis, une réunion des plus importantes.

On s'occupera des préparatifs à faire pour la grande célébration de notre fête nationale. D'autres questions intéressantes y seront discutées.

MARIAGE PROCHAIN

On annonce le mariage prochain de M. F. D. Latour, épicier, angle des rues St-Denis et Duluth, fils de M. le notaire F. D. Latour, de Roberval, autrefois de Lanoraie, avec une jeune fille de la meilleure société anglaise de Worcester.

SEXTUOR DE LUCIE

L'après-midi et le soir, cette semaine, vous pourrez entendre le Sextuor de Lucie de Lamermoor, ainsi que le Quatuor de Rigoletto, (sur demande), au Parc Sohmer; il y a de nouvelles compositions. 83-2

UN CONSTABLE AU CACHOT

L'inspecteur de police Lapointe le met en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir volé une montre à un faux pochard

Le prévenu serait tombé dans un piège tendu à son honnêteté

Un policier accusé de vol, voilà qui n'est pas banal! Et c'est pour répondre à une accusation de vol que le constable Plouffe a été écroué de bonne heure, dans une cellule du poste No 2. Comme bien on peut le croire, l'arrestation du policier a produit toute une sensation dans le monde de la police et parmi les citoyens qui ont eu vent de l'affaire. Plouffe est bien connu à Montréal. Il fait partie de la force depuis trois ans. Il est accusé d'avoir volé une montre d'or dans les poches d'un individu qu'il avait arrêté quand il le croyait dans un état complet d'ébriété.

C'est l'inspecteur Lapointe qui a dressé le piège dans lequel serait tombé le constable Plouffe.

L'inspecteur ayant conçu des soupçons envoya un constable en habit de civil sur le poste de Plouffe, avec mission de simuler un homme ayant laissé son esprit au fond d'une bouteille. Dans la poche du policier chargé de tendre un piège au confrère, l'inspecteur glissa une magnifique montre d'or. Le policier se rendit rue Ste-Catherine Est, près d'une maison à moitié construite, où il se coucha. Plouffe passant par là, vit le prétendu homme ivre. Il l'empoigna et pénétra avec son prisonnier dans la maison. Pas un des mouvements de Plouffe n'avait échappé aux regards de l'inspecteur Lapointe, qui se tenait aux aguets. Quand il jugea le moment propice, il entra dans l'édifice et demanda à Plouffe ce qui se passait. Ce dernier répondit que l'homme qu'il venait d'arrêter était ivre. L'inspecteur fit mander la patrouille et le prétendu ivrogne fut conduit au poste. M. Lapointe ordonna ensuite au constable Plouffe de retourner sur son poste. Quelques minutes plus tard un policier arrêtait Plouffe. Au poste, on lui enleva son revolver et on l'accusa d'avoir volé la montre du prétendu ivrogne. Plouffe nia emphatiquement. On le fouilla et on trouva la montre dans son helmet.

Le constable Plouffe a été amené, à 11 hrs 30, ce matin, devant le magistrat Lafontaine. Lorsque le prévenu fut à la barre, le magistrat lui dit qu'il était accusé d'avoir volé une montre, mais à la demande de son avocat, M. Evariste Leblanc, il remettait son procès à 2 hrs de l'après-midi. Plouffe a été aussitôt conduit dans une cellule du palais de justice, en attendant sa comparution.

L'accusé a été son uniforme de constable. Quand il a comparu devant le magistrat, il était calme, mais paraissait un peu gêné par le fait que tous les regards se portaient sur lui. Il était attaché au poste No 3.

Le constable Plouffe a été traduit cet après-midi devant le magistrat Lafontaine et a confessé sa culpabilité. La sentence sera prononcée plus tard.

La montre qui avait été volée appartenait au constable Bellefeuille.

ACCUSE MAGNANIME

Il fait cadeau de l'argent qu'on lui reproche d'avoir volé

A celui qui l'avait fait arrêter

Joseph Ross, un Canadien de Lowell en promenade à Montréal, s'était fait voler, vendredi dernier, la jolie somme de $280. Les détectives Picard et Giguère arrêtèrent samedi, à 10 heures, un jeune homme sous l'inculpation d'être l'auteur du vol. Le prévenu remit l'argent et prétendit qu'étant ivre, il ne se rappelait pas du tout comment il était venu en possession d'un si fort montant d'argent. Ross, de son côté, pardonna l'offense.

Alors le magistrat Lafontaine lui dit: Vous refusez de porter plainte contre le prévenu?

Oui, répondit Ross.

Très bien, dit le magistrat, l'argent reste à l'accusé.

Ross allait protester, peut-être allait-il porter plainte, quand l'accusé dit au magistrat: Cet argent m'appartient, dites-vous?

Oui, répondit le magistrat.

Si c'est comme cela, permettez-moi d'en faire cadeau au plaignant!

L'accusé, libéré, s'empressa d'aller serrer la main du plaignant.

M. ALBERT HUDON

Ses amis lui font fête à l'occasion de son prochain mariage

Les nombreux amis de M. Albert Hudon lui ont offert, samedi soir, à l'occasion de son prochain mariage, un magnifique banquet à l'hôtel Viger. Inutile de dire que la gaieté la plus franche régna durant toute la soirée. Le menu était excellent.

Des discours furent prononcés par MM. C. A. Chouillou, M. Bond, J. A. Paulhus, J. A. Perron et Adolphe Christin.

Les organisateurs étaient MM. Adolphe Christin, V. Guertin, Michel Thivierge, Frank Langelier et J. L. Perron.

M. Albert Hudon est parti pour L'Islet où sera célébré le mariage, et partira ensuite avec son épouse pour un voyage aux Etats-Unis.

M. F. O. ASSELIN

A l'occasion du départ pour Québec de M. F. O. Asselin, ses nombreux amis dans le journalisme ont voulu se réunir en une petite fête intime où les félicitations, les discours et un peu aussi de vin ont coulé à flots.

On sait que M. Asselin vient d'être nommé secrétaire particulier de l'honorable M. Gouin.

C'est avec regret que nous voyons sortir de la scène journalistique ce jeune travailleur.

En répondant aux adresses de félicitations que lui prodiguaient les journalistes, avec leur faconde habituelle, M. Asselin a laissé entendre qu'il reviendrait certainement, après avoir complété son éducation politique sous la direction de l'hon. M. Gouin, prendre de nouveau sa place au milieu de nous.

PERSONNEL

M. J. A. Paulhus, de la maison D. Hatton & Cie., est parti cet après-midi par le Steamer Campana pour un voyage d'un mois dans la Gaspésie, les Provinces Maritimes et Terreneuve.

Nous lui souhaitons bon voyage.

M. Théodore Jennings, un grand marchand de tabac de Hartford, Con., est à Montréal en promenade et par affaires.

Il est l'hôte de son beau-frère M. J. J. Hébert.

M. Jennings restera ici quelques jours, puis il partira pour aller visiter les Provinces Maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

TRAMWAY HORS DE LA VOIE

Le tramway No 902 du Montreal Terminal Railway, a déraillé à 6 h. 30, hier soir, entre la Longue Pointe et Maisonneuve. Le tramway était bondé de passagers, mais heureusement il n'y eut aucun accident de personne.

NOUVELLE SOCIETE

Une nouvelle société de comptables, liquidateurs, agents financiers, etc., vient d'être formée sous la raison de "Lamarre et Galaise", à Montréal.

LE SOMMEIL REPARATEUR

Un homme ivre trouvé endormi dans une épicerie

La leçon lui profitera-t-elle?

Un individu appartenant à une excellente famille, mais que des malheurs ont poussé à l'ivrognerie, a été trouvé dans l'épicerie de M. Desormiers, angle des rues Maisonneuve et Ste-Catherine.

Le pauvre diable faisait la noce. Quand il a été trouvé, il était environné d'une armée de bouteilles et il dormait comme un bienheureux.

M. Desormiers cependant, n'a pas voulu, ce matin, porter plainte. Il espère que la leçon servira à ce nouvel ami de Bacchus.

CLUB LAURIER

CE SOIR

Veuillez ne pas oublier la grande assemblée qui aura lieu ce soir, à la salle de l'Académie St-Jean-Baptiste, angle Sanguinet et Marie-Anne, à 8 heures. Entrée sur la rue Marie-Anne. Tous les électeurs de la partie nord de Montréal et tous les amis de la cause libérale sont invités.

LA MORTALITE

Il y a eu à Montréal, dans le courant de la semaine dernière, 106 décès dont 15 chez les protestants.

Les causes des décès sont classifiées comme suit:

Diphtérie, 2; scarlatine, 4; rougeole, 1; coqueluche, 1; débilité enfantile, 20; bronchite, 2; congestion pulmonaire, 8.

CONVENTION DES CHEFS DE POLICE

Le chef de la sûreté, M. Carpenter, est de retour depuis samedi de New-York, où il a assisté à la convention annuelle de l'association des chefs de police et de détectives du Canada et des Etats-Unis. La convention était présidée par le chef Leslie, de Pittsburg, Pa. Un grand nombre de policiers étaient présents. On a traité plusieurs sujets importants.

L'ACCIDENT DU TUNNEL

Le nom du jeune enfant qui est tombé du mur servant de rempart au tunnel de la rue Berri, samedi, est Henri Curadeau, habitant au numéro 49 rue St-Paul. Le malheureux enfant a été remis à ses parents vers 5 heures, hier soir. On croit qu'il a des blessures internes.

VENTES DE PIANOS D'APRES UN NOUVEAU SYSTEME

Nous gardons constamment en magasin des instruments neufs de $35.00 à $2,500.00 ainsi que des instruments d'occasion pris en échange, dans tous les prix; mais, au lieu de les vendre payables dans 3, 5 ou 6 ans nous ne les vendons que pour argent comptant ou payables dans un an. Achetant pour argent comptant et les vendant à court délai nous permettent de vendre à beaucoup meilleur marché que les autres maisons. Nous n'employons pas d'agents ni de collecteurs; nous n'avons pas de grandes dépenses ni de pertes pour les mauvaises dettes qui, dans les autres maisons sont payées nécessairement par les clients qui achètent au comptant ou à court délai.

Les personnes qui sont en mesure d'acheter à nos conditions y trouveront leur avantage à venir examiner nos instruments et nos prix et nous les invitons cordialement à venir nous faire visite. L. E. N. Pratte & Cie, 2461 rue Ste-Catherine, près de la rue Drummond, seuls agents de la Cie Eolienne, Mason & Hamlin, Kranich & Bach, Gabler, Fischer, Tonc & Regina, de New-York. 83-1

UNE JEUNE FILLE

Grièvement blessée dans une fabrique

Une jeune fille, Algoira Lallaire, travaillant au numéro 25, rue Bleury, s'est fait prendre la main dans une machine, ce matin. La malheureuse a eu le poignet affreusement broyé, et on a dû la transporter à l'hôpital Général.

GREVE A OTTAWA

Les tourneurs sur bois veulent une augmentation de salaire et une diminution de travail

Les méfaits d'un orangiste

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 3.—On mentionne le nom de M. Clergue comme intéressé dans l'achat du chemin de fer électrique Hull-Aylmer.

— Jeudi un orangiste d'Aylmer a cruellement battu sa petite fille qui venait de faire sa première communion. La mère et la fillette se sont mises sous la protection de la police.

L'enfant boite aujourd'hui des suites de ce mauvais traitement.

—La grève des tourneurs sur bois est un fait accompli. Ce matin trois cents ouvriers ont quitté l'ouvrage. Les manufacturiers affectés sont, S. R. Poulin, Davidson & Thackray, W. C. Edwards & Shore. Les ouvriers demandent une augmentation de 20 p. c. et la journée de neuf heures. Les patrons refusent absolument de se rendre à cette dernière condition. Tout est calme.

UN RECORD

Course rapide de l'International Limited

L'inauguration du nouveau service de l'International Limited a eu lieu hier entre Montréal et Nuffalo. Ce train est parti de Montréal à 9 heures a.m., a passé par Toronto, Niagara Falls et est arrivé à Buffalo quelques minutes avant l'heure marquée à l'indicateur. Ce nouveau service entre la métropole canadienne et Buffalo a été commenté de la manière la plus favorable par tous les voyageurs qui étaient sur le train.

La distance entre Montréal et Buffalo a été parcourue en 10 heures et 50 minutes.

C'est un nouveau record.

GARIEPY ET LA COUR DU RECORDER

Cette cause a été appelée ce matin, en cour de Pratique et continuée à jeudi, à cause conseil de M. J. A. Drouin, malgré l'insistance de M. J. L. Archambault, l'un des avocats de la cité qui voulait procéder quand même.

Comme on le sait, M. Gariépy est accusé d'avoir tenu son théâtre ouvert le dimanche, et il a été pris en bref de prohibition pour empêcher la cour du recorder d'être saisie de cette affaire.

VOL DE COUVREPIEDS

Un jeune garçon a été arrêté pour avoir volé trois couvre-pieds chez M. Richer, rue Wolfe, dont la maison a été en partie incendiée, la semaine dernière. Le gamin avait profité de l'absence du propriétaire pour pénétrer dans la maison avec des complices. Il a confessé sa culpabilité, ce matin. Il recevra sa sentence plus tard.

LE NORD-OUEST

Aura une exposition de bestiaux à Buffalo

Buffalo, N.Y., 3. — Les Territoires du Nord-Ouest Canadien, ont décidé d'avoir une exposition de bestiaux ici. Ils enverront de 50 à 100 moutons, des taurillons de 4 ans des races Galloway et courte-cornes, et, surtout, des chevaux de tous genres.

LA FAISEUSE D'ANGES

Du Birmingham, Angleterre

Birmingham, 3.— La femme Emma Knowles, chez qui on a trouvé dernièrement 31 cadavres d'enfants prétend qu'elle se chargeait de l'enterrement des bébés à raison de 62 cents chaque, ce qui ne défrayait pas ses dépenses, excepté quand elle les plaçait dans des boîtes à savon et les enterrait dans sa cave.

Jusqu'à présent elle n'a pu fournir que quatre certificats de décès.

DANS UNE ECOUTILLE

Un mousse tombe et se brise une jambe

Un sérieux accident est arrivé ce matin, à bord de l'un des nombreux paquebots de la ligne Allan. Un nommé William Hendrie, employé comme garçon de navire, est tombé dans une écoutille et s'est fracturé une jambe. Il a été transporté à l'hôpital Général.

RANAVOLONA

Elle se plait beaucoup à Paris

Paris, 3. — Ranavolana Manjaka III, l'ex-reine de Madagascar, est à Paris. Elle a 39 ans, est petite mais bien proportionnée; son teint est bronzé, elle est vive, gracieuse et parle un mauvais français. Elle est enchantée d'être à Paris où elle se propose d'acheter plus de vingt costumes et un grand nombre de chapeaux.

Ranavolana ne regrette pas sa couronne, mais son exil lui pèse. Elle regrette son peuple, sa langue et son pays. Elle espère que, quand elle sera vieille, le gouvernement lui permettra d'aller mourir à Madagascar.

En outre de ses dépenses elle reçoit du gouvernement $5,000 par an.

Elle aime passionnément les robes dont elle a toujours eu une grande collection. Elle s'est mariée trois fois et aspire à se remarier encore, cette fois avec un soldat français.

Elle est folle du tabac et des liqueurs.

$6.00 POUR BUFFALO ET RETOUR

Excursions pan-américaines, via NEW-YORK CENTRAL, route des MONTAGNES ADIRONDACKS, les 16, 17 et 21 juin. Départ de Montréal, 7.00 p.m.; arrivée à Buffalo, 8.15 a.m. Chars-dortoirs aller et retour. Billets aussi valides sur chars des trains de nuit et de jour, de la gare Windsor. Informations, 129 rue St-Jacques, ou au bureau des billets, à la gare Windsor. 3-5-8-10

DECES D'UN MISSIONNAIRE

Toronto, 3. — Une dépêche de Tamsin, Formose, annonce la mort du Rév. Dr George L. Mackay, natif de Toronto et qui y a exercé son ministère depuis 1871. En 1881, il visita le Canada et reçut le degré D. D. de l'Université Queen.

Le Dr Mackay laisse trois enfants. Il est l'auteur d'un dictionnaire en langue chinoise.

MORTE EMPOISONNEE

Un femme trouvée sans connaissance dans sa maison expire un peu plus tard à l'hôpital

ELLE AVAIT PRIS DE L'ACIDE PHÉNIQUE

Madame Jos. Langevin, domiciliée au No 350 avenue Laurier, a été trouvée sans connaissance, dans sa maison, par une voisine, vers 10.50 heures ce matin. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, aussitôt mandée, arriva promptement sur les lieux, et le Dr Fleury, qui l'accompagnait, tenta de rappeler la malheureuse à la vie. Un court examen lui permit de constater qu'il était en présence d'un cas d'empoisonnement, et, après avoir tout fait pour susciter un changement favorable, il résolut de transporter la malade à l'hôpital. Une demi-heure plus tard, madame Langevin était soumise à un traitement énergique à l'hôpital Notre-Dame, mais tout fut inutile, et elle rendit le dernier soupir à 11.30 heures.

Madame Langevin était mère d'un enfant de 5 ans qui se fractura une jambe l'année dernière. Cet enfant fut traité à l'hôpital Notre-Dame où il revint avec sa mère la semaine dernière. Comme il souffrait encore, on lui donna une bouteille d'acide phénique et c'est avec cet acide que la malheureuse s'est empoisonnée.

Le coroner McMahon a été averti et il tiendra une enquête demain matin.

L'AFFAIRE LITTLE

Les trois prévenus honorablement acquittés

MM. Little, Condon et Perry, qui avaient été arrêtés sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder un barbier du nom de Thompson ont été honorablement acquittés ce matin par le juge Choquet. La preuve n'a pas du tout révélé le fait que les prévenus avaient conspiré.

LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE

L'entreprise paraît en bonne voie de succès

Le succès de la nouvelle ligne Franco-canadienne semble ne faire plus de doute. En effet, on a signé, mardi dernier, à Ottawa, un bail en vertu duquel, la compagnie en question s'engage à faire un service bi-mensuel entre le Havre et Québec et Montréal.

On sait que la nouvelle compagnie a reçu simultanément l'aide des deux gouvernements français et canadien et le puissant concours de M. Clergue. On verra aussi par la liste des directeurs que nos principaux hommes d'affaires patronnent la ligne Franco-Canadienne.

Voici cette liste:

MM. T. H. Clergue, Sault Sainte-Marie; Geo. E. Drummond, Hon. Robert Mackay, Montréal; E. V. Douglass, Philadelphie; L. E. Geoffrion, A. A. Ayer, Montréal; J. R. Booth, Ottawa; Lyman Melville, Jones, Toronto; Hon. A. A. Thibaudeau, M. Henry Miles, W. E. Blumhart, Montréal.

La compagnie dispose déjà de 4 puissants navires de 2,300 tonneaux: le "Mouskaven", le "Poliki", le "Theano" et le "Leefield". Elle doit en faire construire encore trois.

LA SANTE DE MME MCKINLEY

Washington, 3. — L'état de Mme McKinley ne s'est pas amélioré. Chaque jour, elle perd des forces, ce qui rend sa guérison plus douteuse. Les bulletins des médecins sont peu rassurants; cependant, on n'a pas encore perdu tout espoir.

LES COMMIS-EPICIERS

Leur excursion annuelle à Louiseville le 16 juin

Il y a eu une importante assemblée des commis-épiciers, hier, à la salle de l'Union St-Joseph. Un grand nombre de membres étaient présents.

On s'est occupé uniquement de la fête que la société se prépare à célébrer à Louiseville, le 16 juin prochain.

Le comité du banquet a présenté son rapport annonçant qu'il a accordé le contrat à M. W. H. Welsh, le restaurateur bien connu.

Le comité de réception a aussi présenté son rapport.

Après discussion il a été résolu d'inviter le président de l'association des Epiciers, le président de l'Union St-Joseph, le président de l'association des Commis-voyageurs en épiceries, les représentants des journaux et quelques notables de Louiseville et de Montréal.

L'organisation du comité des jeux est complète. Hier, on a nommé les juges qui décideront des différents concours. Ce sont: les échevins Raby, Vallières et Ricard; MM. J. O. Lévesque, C. J. Spénard, L. O. Delorme et J. P. Beauvais.

Lecture a été faite par le secrétaire d'une lettre de Monseigneur Bruchési autorisant l'excursion du 16 juin, qui est un dimanche et permettant à un Père Franciscain d'aller faire le sermon de circonstance à Louiseville.

Une délégation, composée du président, M. Martineau, et de M. J. E. Robichaud, s'est rendue hier après-midi à Louiseville pour choisir un terrain propice. Des arrangements à cette fin ont été conclus avec M. J. E. Caron. Les délégués, qui sont revenus ce matin, sont enchantés de la réception qu'on leur a faite. Le maire Lambert leur a déclaré que le conseil serait à la gare pour recevoir les excursionnistes, le 16 juin.

M. le curé a aussi jugé à propos de retarder jusqu'à cette date la procession de la Fête-Dieu, pour permettre aux commis-épiciers d'y prendre part avec la Garde Ville-Marie.

A YAMASKA

(Correspondance spéciale)

Yamaska, 3.— Il y a eu grande fête religieuse dans notre paisible village à l'occasion du dernier jour de mai, mois consacré à la Ste-Vierge. A 8 heures a.m. Messe solennelle durant laquelle le chœur de chant des Congréganistes, "Enfants de Marie", composé de vingt-cinq voix, a rendu avec succès la première messe solennelle de Concone, les solistes étaient, Mlles Béatrice Cardin, Amabilie Pepin, Blanche Lambert, A. Durocher, Madona Léveillé, Hermina Robidoux, Augustine Poliquin. A l'offertoire le "Memorare" de Lambillotte solo, Mlle Aurore Durocher. Au Sanctus "O Salutaris" de Concone par Mlle Béatrix Léveillé. A la Communion, cantique à l'Eucharistie, d'Arlit Trottier, Mlle Hermina Robidoux. A 7 heures le soir, salut solennel précédé d'une réception d'Enfants de Marie, cantiques appropriés à la circonstance, Serments à Marie, Mlle H. Robidoux, Consécration à Marie, chœur Adorate, quatuor de Lambillotte, chanté par Mlles H. Robidoux, A. Durocher, B. Léveillé, B. Lambert, la récitation du Memorare, Tantum de Cull, solo, Mlle Elmires Pepin. Laudate de Goupil, Mlles Aurore Durocher et Blanche Lambert, cantique Adieux à l'autel de Marie, Mlle B. Léveillé.

La musique a aussi été très brillante. Nos plus sincères félicitations au chœur de chant ainsi qu'à Mlles organistes, Aurore Durocher et Hermina Robidoux à qui nous devons le plaisir de cette jolie fête.

LA GUERISON DU DIABETE

Au moyen de la levure de bière

Paris, 3. — Il n'y a probablement pas de pays au monde où l'on meure plus du diabète qu'en France. Il n'est donc pas étonnant que les médecins se creusent la cervelle pour trouver un remède à cette maladie. La dernière découverte de la science médicale semble avoir atteint le but. Un médecin de Bordeaux, M. Beylot, a donné à ses malades, avec beaucoup de succès, de la levure de bière. Deux autres ont fait encore mieux. Dans un cas, la matière saccharine a été réduite de 25 à 10 grammes, et dans un autre de 100 grammes à zéro, en y ajoutant la guérison d'un pied gangrené. Il paraît que la levure détruit la matière saccharine à mesure qu'elle se forme.

A DRUMMONDVILLE

(Correspondance spéciale)

Drummondville, 3.— Les citoyens de Drummondville ont résolu de fêter la St-Jean-Baptiste.

Le soin d'organiser cette démonstration nationale à laquelle prendront part toutes les paroisses du comté de Drummond, et les autres municipalités adjacentes a été confié à MM. E. A. Piché, marchand, président; Joseph Marier, préfet, vice-président, N. Garceau, avocat, secrétaire; Nap. Turner, marchand, trésorier; MM. Henri Charland, T. A. Bourgault, Jos Couture, S. Montplaisir, M. Girard, et L. Grégoire, membres du comité exécutif.

Nous espérons que tous les Canadiens de cette belle région, sauront se donner la main et aider dans la mesure du possible, les officiers élus, afin que la fête nationale soit célébrée, avec toute la pompe et la solennité possible. Unissons-nous.

LA "MAXIMILE"

Un nouvel explosif plus puissant que la lyddite

New-York, 3. — La "Press" dit que la "maximile," le nouvel explosif inventé par Hudson Maxim, a été adopté par ce pays après une série d'expériences satisfaisantes. L'inventeur a vendu son secret au gouvernement. La "maximile" pourra, pense-t-on, révolutionner l'art de la guerre. Elle serait plus mortelle que la lyddite dans ses effets, mais pourrait être manipulée avec moins de danger que la poudre ordinaire.

Selon l'expérience, l'explosif perce une plaque d'acier de 12 pouces et explode de l'autre côté avec assez de force pour détruire tout ce qui se trouve en contact avec lui.

L'inventeur pense que, grâce à la maximile, les grands cuirassés pourront être remplacés par les torpilleurs, les canonnières et les croiseurs.

A GOLLEGE BOURGET

A une réunion spéciale des élèves de la classe de Rhétorique, tenue au collège Bourget, dimanche, le 2 juin 1901, les résolutions suivantes ont été adoptées.

"Que les élèves de cette classe, ayant appris la mort de leur bien-aimé confrère, Elmira Campeau, offrent à M. François Campeau, père du défunt et à la famille éplorée l'expression de leurs plus vives sympathies dans le malheur qui vient de les frapper."

"Que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille, ainsi qu'aux journaux."

SOCIETE DE COLONISATION DES OUVRIERS

Une grande assemblée de la Société de Colonisation des Ouvriers, sera tenue incessamment au lieu ordinaire des séances, pour affaires très importantes.

UN DON GENEREUX

Cleveland, Ohio, 3. — Le "Plain Dealer," de cette ville, annonce que John D. Rockfeller a donné $1,000,000 pour la fondation d'une institution pour les recherches médicales.

A MONTJOIE

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 3. — Il n'était pas tard, mercredi, matin, quand les personnes demeurant sur le chemin qui conduit à Montjoie furent appelées à leur fenêtre. Les élèves de la classe de Philosophie du Séminaire partaient pour leur pique-nique annuel, et, leur fanfare accompagnant, ils chantaient à pleins poumons le refrain de leur nouveau chant populaire:

Vieux Montjoie! Vive Montjoie!
C'est notre gloire et notre joie!
C'est le plus beau coin du pays,
C'est un écrin, un paradis.
Vive Montjoie! Vive Montjoie!

L'excursion était conduite par Mgr Tanguay, et, outre leur professeur de Philosophie, M. l'abbé Simard, les élèves avaient avec eux les Prof. Ringuet et Bourgault, musiciens.

A Montjoie, l'on ne perdit pas de temps. Il y eu courses sur le lac, jeux, même forcés, pêche presque miraculeuse, ascension des monts environnants, etc.

Les journées de mercredi et jeudi furent bien employées. La soirée de mercredi se passa sur le lac où il y eut concert de fanfare, et partie au chalet, qui retentit jusqu'à une heure avancée dans la nuit des accords de l'orchestre, et de tous les chants canadiens.

Jeudi les élèves reçurent la visite de MM. les abbés Malrais, Garidel, Gervais, du Séminaire, Tellelier vic., à Sherbrooke Est, et des Drs Gadbois et Lamy de Sherbrooke.

Les élèves sont revenus en ville jeudi soir, satisfaits de leur voyage, en chantant:

Que de Montjoie a vu les États,
Sans vouloir y vivre toujours!
Ce lac trouvé des temps rares
Peut-il n'avoir pas nos amours?
Jamais à Montjoie un jour sombre,
Toujours le ciel calme et serein,
Ici des pleurs on ne voit l'ombre,
On ne connaît pas le chagrin.

ECHOS DE QUEBEC

(Dépêche spéciale)

Québec, 3 — Le verdict du jury, à la suite de l'enquête tenue ce matin, par le coroner sur les circonstances et les causes de la mort du jeune Mollins, dont on a retiré le cadavre du fleuve, hier matin, vers 10 heures, a été "Noyé accidentellement." L'esquif à bord duquel il s'était embarqué vers 4 heures, hier matin, avec un de ses amis du nom de Burke, a été entraîné par le courant, au sortir du bassin Louise, et l'a chaviré à l'un des pontons du marché Champalin. Burke a été sauvé par des personnes de l'équipage du bateau à vapeur qui va à Sillery et St-Romuald. L'infortuné Mollins avait empoigné l'esquif, mais il est revenu tout à coup sur le bon sens alors Mollins a été jeté à l'eau une deuxième fois et il est disparu.

—Un matelot d'un des bateaux de la traverse, du nom de Asselin, a été renversé par un lourd camion, à Lévis, samedi, et écrasé presqu'à mort. On le considère en danger.

—L'infortunée jeune fille du nom de Hurley, dont on a trouvé le cadavre hier matin dans le Louve, a été vu samedi circulant sur les quais de la Basse-Ville. C'était une "minus habens", une imbécile de naissance.

M. J. B. DROUYN, secrétaire-archiviste de l'Union St-Joseph de St Roch de Québec.

UN CHEVAL EMPORTE

Un contre-maître de pompiers l'arrête, non sans peine

M. Alfred Adam, contremaître de la caserne des pompiers No 6, a arrêté samedi, en face de la caserne, un cheval qui avait pris le mors aux dents. Le brave contremaître a été traîné par la bête emportée sur une distance de 300 pieds. M. Adam a été vivement félicité par les nombreuses personnes qui ont été témoins de son acte de bravoure.

A PLESSISVILLE

Maitre de Poste décédé

(Dépêche spéciale)

Plessisville Station, 3. — Joseph Vigneau, ancien maître de poste et cultivateur, est décédé hier à Ste-Sophie d'Halifax, comté de Mégantic, à l'âge de 69 ans. Né à St-Grégoire de Nicolet, il vint se fixer à Ste-Sophie en 1853. Il était fondateur et président de la société d'agriculture No 2 du comté de Mégantic; diplômé et porteur d'une médaille de bronze du mérite agricole. Les funérailles auront lieu mercredi.

L'HONNEUR D'UNE FEMME

N'oubliez pas que l'Aurore Littéraire vient de mettre en vente le roman émouvant "L'Honneur d'une Femme", C. Moquin et Cie., éditeurs, 1385 rue Notre-Dame. 83 3

LE CIRQUE RINGLING

C'est vendredi et samedi que le cirque Ringling sera à Montréal. Les journaux des villes américaines où ce cirque a donné des représentations disent que nous n'avons rien vu d'aussi colossal depuis les meilleurs jours de Barnum.

C'est sur l'ancien terrain de l'exposition que le cirque Ringling dressera ses tentes, de bonne heure, vendredi matin. Une grande procession aura lieu dans les rues de la ville, le départ s'effectuant à 10 heures du terrain de l'Exposition.

Les messieurs Ringling emploient plus de 1,000 personnes pour leurs représentations; ils ont plus de 500 chevaux. Il faut 65 chars pour transporter cette énorme organisation.

C'est sa première visite à Montréal. Deux représentations seront données, vendredi l'après-midi et le soir. Deux représentations auront lieu également samedi.

On pourra se procurer des billets au bureau du cirque, en ville, aux mêmes prix que sur le terrain.

CORRESPONDANCE

M. Arthur Globensky a reçu la lettre suivante:

Montréal, le 3 juin 1901.

M. Arthur Globensky, C.R.,
Sec. Gén. du Barreau,

M. le secrétaire général,

Nous regrettons vivement qu'une certaine partie de l'article publié dans l'édition du "Pionnier" du dimanche, 2 juin, et intitulé "règne de Terreur", ait pu vous paraître préjudiciable à l'intégrité de votre réputation comme secrétaire général du barreau.

Nous tenons à déclarer, après informations prises auprès des autorités compétentes, que rien dans cet article ne pouvait, en justice, s'appliquer à vous, personnellement, vu que votre honorabilité et votre réputation vous mettent au-dessus de tout soupçon. Et nous n'hésitons pas à désavouer la teneur de cet article, en tout ce qui peut vous concerner.

Nous vous prions donc d'accepter l'expression de nos excuses et de nos regrets.

La Société Coopérative de Publication du "Pionnier."

DECES

NOEL.— En cette ville le 2 juin à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie Berthe Lucienne, enfant de E. Noel, collecteur de "La Patrie".

Funérailles privées.

On demande un garçon pour faire les commissions. S'adresser LA PATRIE, département des jobs, 77-79 St-Jacques. jon

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour passer l'été à la campagne. Références exigées. S'adresser au No 74 rue St-Mathieu. 33-3

Offre, pour aller à la campagne: réponse ON DEMANDE — Une fille pour la cuisine sans enfants. S'adresser 917 rue Sherbrooke, le matin avant 10 heures et le soir.